# Le JOURNAL D'AGRICULTURE

## ET D'HORTICULTURE ILLUSTRÉ

*Volume 19* — *15 Mai 1916* — *Numéro 11*

LES DEBUTS D'UN JARDIN SCOLAIRE, AU COUVENT DE LIMOILOU, QUEBEC.


PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Fait en Canada

Tarvia

*Preserves Roads*
*Prevents Dust*

# De bonnes routes à prix bas

Les routes en Tarvia ne sont plus à l'état d'essai, elles sont favorablement connues dans des centaines de villes du Dominion.

Les contribuables sont favorables à l'emploi du Tarvia parce que cette préparation les délivre des ennuis de la poussière et fait une route propre, douce de traction et à l'épreuve de l'automobile.

Son emploi dans la construction des routes est aussi une véritable économie parce que la réduction dans les dépenses d'entretien fait plus que compenser le coût originel du Tarvia.

Des routes en Tarvia sont un actif pour toutes localitées. Elles augmentent invariablement la valeur des propriétés, rendent les marchés plus accessibles et reduisent les frais de transport.

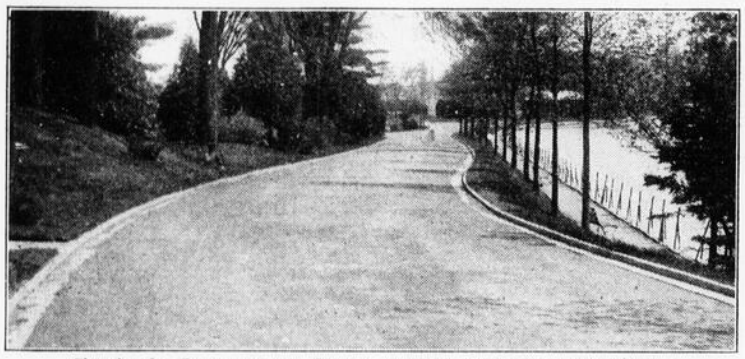
Plus les contribuables se rendront compte que sans dépenses extra ils pourront s'assurer des routes sans boue et sans poussière, et auxquelles les automobiles ne sauraient rien faire; plus les villes construiront exclusivement leurs routes au Tarvia.

Si vous voulez de bonnes routes en payant moins de taxes, notre département de services spéciaux peut vous aider beaucoup. Ecrivez au bureau le plus proche au sujet des routes de votre localité et nos ingénieurs d'expérience s'occuperont activement de la question. Ce service est gratis.

*Demandez à notre bureau le plus près notre brochurette illustrée gratis.*

THE PATERSON MANUFACTURING COMPANY, LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

THE CARRITTE-PATERSON MANUFACTURING CO., Limited
ST-JEAN, N.B. HALIFAX, N.E. SYDNEY, N.E.



Chemin du Gouvernement, Ottawa, Canada, traité au "Tarvia B".

Un bon harnais demande de bons soins; tenez-en la bouclerie claire et luisante avec

Old Dutch

Little Miss "MAIDEN" CANADA

## Mon Anniversaire de Naissance, demain, Papa!

Voyez les yeux brillants, les battements des mains et le rire joyeux des enfants lorsqu'on leur sert les bonbons Maple dans leurs réunions. Laissez-les en manger beaucoup—ils sont parfaitement inoffensifs; ils ne se composent en effet que de cacao le plus pur et le plus dispendieux, de lait riche et crèmeux et du meilleur sucre, le tout mélangé avec le plus grand soin.

Les adultes les dégustent aussi—vous le savez par vous-mêmes.

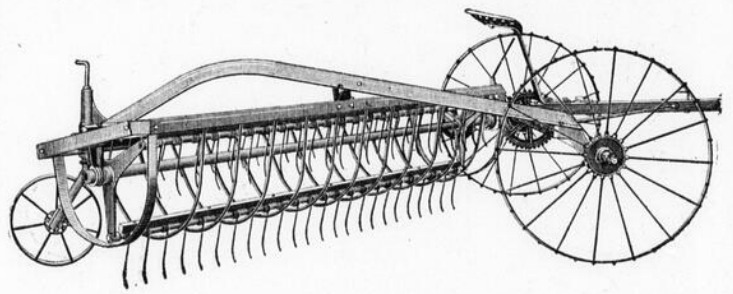
COWAN'S
MAPLE BUDS

**Un Merveilleux Chocolat Solide.**

A-51 Nom enrég.—Dessin brev.

## Outils à Foin Légers Deering et McCormick

### Râteaux de Coté et Chargeuses à Foin tout en Acier



Ne manquez pas de voir les rateaux de côté et les chargeuses à foin, tout en acier, chez l'agent local DEERING et McCORMICK. Ces machines en acier, fortes, peu lourdes et légères de traction font un si bon travail et sont de telle durée qu'elles sont les moins dispendieuses que vous puissiez acheter.

Les rateaux de côté en acier quoique légers et faciles pour les chevaux sont assez forts pour faire les plus abondantes récoltes. Ils possèdent tout ce qu'il faut pour faire un bon travail au champ.

Achetez une chargeuse à foin, avec charpente en acier et légère de traction, avec roues en avant en acier; pas d'engrenage, ni chaîne; une qui ramasse un andain de six pieds et charge le voyage à une hauteur de dix pieds—c'est celle-la que l'agent local DEERING et McCORMICK a à vous vendre.

Achetez les machines à foin DEERING ou McCORMICK, faucheuses, rateaux à bascule, rateaux de côté et chargeuses à foin. Ils enlèvent les fatigues du temps des foins et rapportent de forts bénéfices. Procurez-vous des catalogues de l'agent local ou faites-les venir de notre succursale la plus près.

**International Harvester Company of Canada, Ltd.**
BRANCH HOUSES
At Brandon, Calgary, Edmonton, Estevan, Hamilton, Lethbridge, London, Montreal, N. Battleford, Ottawa, Quebec, Regina, Saskatoon, St. John, Winnipeg, Yorkton

*Le Plaisir et les Profits du Jardin*

vont de pair avec la qualité des graines que vous semez! Si vous tenez à obtenir des légumes de première qualité et d'abondantes récoltes—ou si simplement vous aimez à couvrir votre table des meilleurs—assurez-vous d'avoir

## Les Fameuses Graines Ewing

Quarante-cinq ans de succès dans les jardins d'amateurs et de maraîchers ont démontré que les graines d'Ewing germent bien, donnent de forts plants et sont les meilleures et telles que dit.

Notre nouveau catalogue de 1916 avec sa jolie couverture en 4 couleurs est plus volumineux et plus beau que jamais. Demandez-en une copie de suite (gratis) et si votre marchand ne les tient pas, donnez-nous directement votre commande.

**The William Ewing CO. Limited**

GRAINETIERS 48

**Rue McGill - - - Montréal**

---

**De Meilleur Beurre—**
**De Meilleurs Profits !**

**Si vous voulez un beurre doux et uniforme, servez-vous du**

**Banc à Travailler le Beurre "BRITISH"**

**En usage dans les meilleures laiteries en Grande Bretagne et au Canada. Donne un beurre ferme—uniforme—et plein de consistance. Résultats : de MEILLEUR BEURRE et de MEILLEURS BENEFICES !**

**En vente partout. Trois grandeurs—14 pces, 17 pces et 20 pces de large.**

**MAXWELL, LIMITED,**
**St. Mary's, Ont.** 4

---

## La cartouche rapide pour tir au pigeon

**Les "Canucks" donnent les plus hauts records possibles. Ce sont les cartouches les plus rapides pour atteindre et frapper droit au but. Une charge bien proportionnée avec plomb et vitesse, telles sont les raisons qui font les tireurs à la cible se servir des Canucks. Des cartouches à plomb**

**Canuck**

sont celles que vous devez demander et avoir. En vente chez tous les bons marchands. Elles sont les meilleures que l'expertise et la main-d'oeuvre puissent produire à un prix modéré. La marque de commerce "Big D" sur la boite est la garantie de satisfaction. Faites venir la pancarte en couleur gratuite "A Chip of the old Block".

**Dominion Cartridge Co.,**

Limited,

*Demandez détails sur la cible Dominion.*

824 **Transportation Building,**
**Montréal.**
8

---

Lisez le Bulletin 223 publié par le Département d'Agriculture d'Ontario.

Demandez AUJOURD'HUI la brochurette "Helping" Mother Nature"

## Le Fumier de Ferme

**(Le meilleur de tous les engrais)**

**Source de Revenus du Cultivateur**

Asseyez-vous et lisez avec soin "Helping Mother Nature". Le chapitre I. vous montre comme le fumier aide le sol et sa valeur fertilisante en dollars et en cents. Le chapitre II. vous dit comment le fumier perd de sa valeur par le lavage et le chauffage. Le chapitre III. vous enseigne comment le conserver jusqu'au moment de l'étendre; le suivant, comment l'étendre pour en retirer tout le bénéfice possible. Le chapitre V. vous suggère la quantité à employer, le pourquoi et l'endroit voulu. Le chapitre VI. vous dit comment engraisser avec le plus d'avantage le sol pour le blé-d'Inde et autres grains similaires et ainsi jusqu'à la fin. C'est un livre que vous lirez tout d'un trait, il est si intéressant et vous commencez alors à voir où la plupart des cultivateurs pêche. L'épandage du fumier a toujours été un ouvrage désagréable.

**Les EPANDEURS NISCO**

**En ont resolu le problème, et la distribution en est facile, unifoume avec moins de travail.**

Au lieu de basculer le fumier de l'étable et des stalles en un tas où il pourrit et se gaspille, basculez-le sur l'épandeur, lequel, une fois rempli est trainé par les chevaux et ensuite—lisez le livre. Une copie gratuite est à votre disposition. S'adresser

**The NEW IDEA SPREADER CO., Limited**

*"Spécialistes en Epandeurs"*

**GUELPH :: :: ONTARIO.**

101

**Doit être étendu frais —ou il perd beaucoup de sa valeur**

Votre sol n'a jamais profité de la valeur de votre fumier de ferme lorsqu'il était étendu sec, lavé ou chauffé.

**Ce Livre vous ouvrira les yeux! GRATIS**

**ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI**

**The New Idea Spreader Co., Ltd.**

**414 MAIN STREET, GUELPH, ONT.**

Veuillez m'envoyer la brochurette, "HELPING MOTHER NATURE".

Nom... ... ... ... ... ... ... ... ....

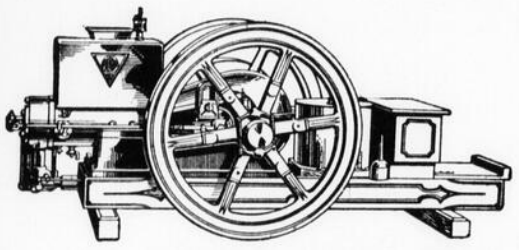
Adresse... ... ... ... ... ... ... ... ...

# Un Equipement De LAVAL donne de plus Grands Bénéfices

***Silos a fourrage vert Ideal*** Décidez de la question d'un silo aujourd'hui, avant même que les travaux du printemps et d'été se fassent trop pressants. Vous en avez besoin d'un. C'est dans votre intérêt. L'ensilage augmente la lactation de 25 p.c. et réduit le coût de la ration de 15 à 20 p.c. Les Silos à fourrage vert Ideal donnent un meilleur ensilage et sont moins couteux que tous les autres pour le service qu'ils donnent. Ne faites pas l'erreur d'acheter un silo ou des matériaux à silo bon marché. Vous n'y ferez pas d'économies. De tels silos ne conservent pas bien l'ensilage et ne durent pas aussi longtemps que l'Ideal. Chaque dollar placé dans l'érection d'un Ideal rapporte plus que tout autre placement fait dans tous les autres silos. Demandez catalogue et autres informations.

***Engins à Gaz Alpha*** Vu le coût minime du combustible et le peu de réparations à anticiper, les Engins à gaz Alpha se paient en très peu de temps. Et les revenus de l'argent que vous y avez placé, sont plus forts et plus rapides. Vous pouvez acheter à meilleur marché un autre engin, mais vous ne devez pas vous arrêter à une telle considération. Vous devriez au contraire avoir toujours en tête les services que vous devez en attendre. Aucun autre engin ne vous donnera autant de satisfaction que l'Alpha, à tout bien considérer.

Les Engins Alpha sont faits de onze grandeurs, 2 à 28 c. v., stationnaires, semi-portatifs, portatifs, refroidis à l'eau ou à tuyau réfrigérant. Demandez le catalogue.



## Une Ligne Complète d'Accessoires de Laiterie

Nous avons la ligne la plus vaste et la plus complète d'accessoires de beurrerie, fromagerie et laiterie en vente en Canada. La ligne de Laval comprend tout ce qui a rapport à l'industrie laitière. Dites-nous vos besoins et nous vous enverrons les catalogues de toutes nos nombreuses lignes d'équipement de haute qualité.

## De Laval Dairy Supply Co. Ltd.

**Les plus grands fabricants d'accessoires de laiterie au Canada. Seuls distributeurs canadiens des fameuses écrémeuses De Laval et Engins à gaz Alpha. Fabricants des silos Ideal à fourrage vert. Catalogues de n'importe laquelle de nos lignes envoyés par malle sur demande.**

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER.

50,000 succursales et agences locales par tout l'univers.

# Qualité de l'Engrais

En achetant des engrais, rappelez-vous que vous payez pour ce qu'ils contiennent et non simplement pour la quantité ou l'équivalent de la tonne.

Quand un fondeur achète du minérai d'or, il n'achète pas seulement une tonne pesant mais il tient à savoir la quantité d'or qu'il contient; de votre côté, vous devriez savoir le montant d'azote de vos engrais qui en est la partie la plus précieuse.

*Pour plus amples informations écrivez à*

DR. WILLIAM S. MYERS, Directeur
25 Madison Avenue, New-York.

A VENDRE—cochons Chesters blancs enrégistrés. S'ad. ISAIE COMEAU, St-Valère de Bulstrode, Qué.

## Johnny-on-the-Spot

Je fais avec succès tout travail dur—je le "dévore" simplement et il n'en coûte qu'une bagatelle pour me tenir aux travaux les plus durs—Je vous donnerai un service parfait parce que je suis l'un des fameux engins

**GILSON "Goes Like Sixty"**

Ceux qui répondent exactement à tous les besoins de la ferme—un engin de haute qualité à prix bas. Il va de votre intérêt de demander plus amples détails sur les engins Gilson "Goes Like Sixty".

**Gilson Mfg. Co., Ltd., 1414 York St., Guelph, 14 Canada.**

# Big Ben

## Aussi une *Horloge*

**Sans sonnerie, c'est la meilleure horloge à trois dollars qui n'ait jamais été en usage de nos jours sur une ferme.**

Tel qu'il est, il sert d'horloge et de réveille-matin,—un réveille-matin sûr pour vous éveiller, un chronomètre pour le salon, la salle à diner ou la cuisine. Il marche bien et vous ne l'entendez que lorsqu'il sonne.

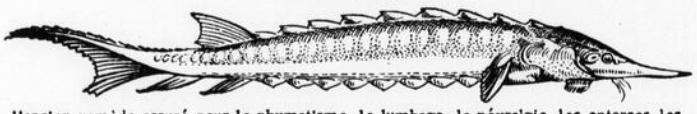
Avec quelque soin, il durera des années.

7 pouces de haut. Prix $3.00 chez votre marchand. S'il ne l'a pas envoyez un mandat aux fabricants et il vous sera envoyé franco, par colis postal.

**WESTERN CLOCK CO.,**
La Salle, Ill., U.S.A. ..... Fabricants de Westclox.

**Pour les maux, les douleurs, les plaies et les contusions**
employez le

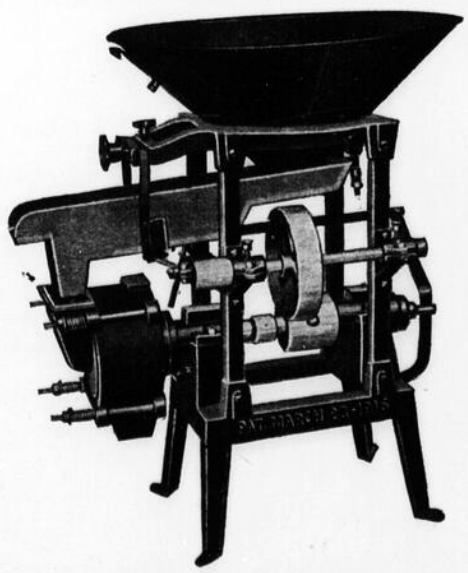
## Liniment à l'Huile d'Esturgeon
du Dr. DOW



l'ancien remède assuré pour le rhumatisme, le lumbago, la névralgie, les entorses, les crampes, les brûlures, les engourdissements causés par le froid, les contusions et les ulcères. Il soulage promptement et guérit sûrement. 25c PARTOUT.

**THE BRAYLEY DRUG CO. LIMITED, ST-JEAN, N.B.**

Les "Herbine Bitters" du Dr. Wilson est la meilleure médecine pour le printemps. 21



# La Moulange M-RÉ

**Tous les cultivateurs aiment cette moulange parce qu'elle fait une belle moulée comme les moulanges de pierre.**

**Renseignez-vous sur leur valeur en demandant notre catalogue envoyé gratis.**

*Nous vendons aussi*

**L'ENGIN A GAZOLINE PLESSIS**

Adressez

**LA FONDERIE DE PLESSISVILLE**
**Plessisville, Qué., Can.**

**Agents généraux pour LA MOULANGE M-RE LTEE.**

# LA OU UNE BONNE HUILE N'EST PAS BONNE

C'EST lorsqu'elle est employée au mauvais endroit. Vous ne pouvez vous attendre à ce qu'une huile épaisse pour tracteur à vitesse lente et à haute force puisse huiler de petits coussinets dans une machine à haute vitesse et à force minime.

Il y a une sorte d'huile pour chacune des parties de toute machine — et il en vaut la peine que vous la trouviez.

La Imperial Oil Company fabrique un grand nombre de ces huiles pour la ferme et chacune a son but particulier.

## L'Huile Standard Gaz Engine

Est recommandée par les principaux fabricants de tous genres d'engins à combustion interne, à traction ou stationnaires, à gazoline ou à pétrole; elle conserve sa consistance à une haute température, elle est pratiquement exempte de carbone et de qualité absolument uniforme.

## L'Huile Prairie Harvester

Une excellente huile à toute fin pour coussinets extérieurs des moissonneuses et autres machines agricoles. Reste sur les coussinets, ne se gomme pas ni ne corrode.

## L'Huile Capitol Cylinder

La meilleure huile et la moins coûteuse pour cylindres d'engin à vapeur; a démontré sa supériorité dans des concours pratiques avec nombre d'autres huiles à cylindre.

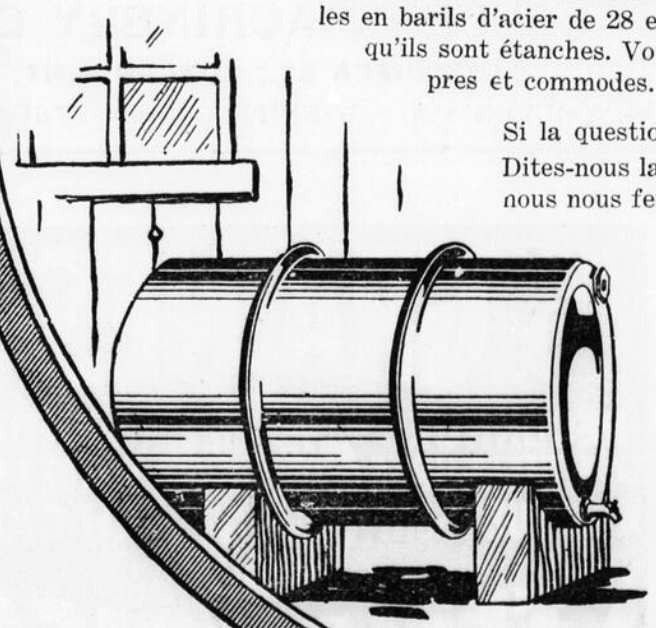
## L'Huile Eldorado Castor

Une huile de haute qualité, épaisse pour le huilage de coussinets libres de machines agricoles, moulins à scie et arbres de transmission de fabrique.

## L'Huile Tresher Hard

Maintient froids les coussinets froids. Ne dépend pas sur la chaleur ou la friction pour lubrifier.

***BARILS D'ACIER*** — Vous pouvez acheter toutes nos huiles en barils d'acier de 28 et 45 gallons. Ces barils sont économiques parce qu'ils sont étanches. Vous employez jusqu'à la dernière goutte. Propres et commodes.



Si la question des huiles vous ennuie, nous vous aiderons. Dites-nous la machine, la marque et la partie en question et nous nous ferons un plaisir de vous faire bénéficier de notre expérience dans le choix de l'huile voulue.

**THE IMPERIAL OIL COMPANY**

**Limited**

SUCCURSALES DANS TOUTES LES CITES.

Dans toute excursion, servez-vous d'un---

# KODAK

Aux joies de la vie à la campagne ajoutez-y le plaisir de la photographie. Chaque excursion, chaque pique-nique est plus gai si vous avez un kodak; et puis vous avez le plaisir d'en posséder les photographies. Faire de la photographie est moins coûteux que vous ne le croyez.

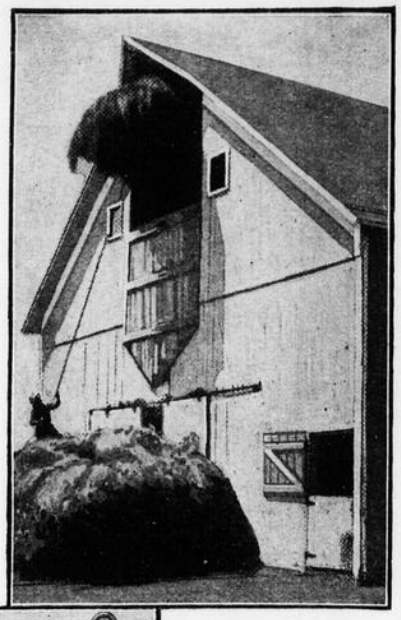
**Catalogue illustré de Kodaks et Brownies, gratis chez votre marchand ou par malle.**

CANADIAN KODAK CO., Limited, - 604 King St. W., Toronto.

# AVEC UN EQUIPEMENT LOUDEN

## Le TRAVAIL est FACILE

Votre temps dans les foins et les récoltes est des plus précieux. L'emploi des instruments à foin vous en fera épargner un tiers. Ils vous permettront d'engranger plus facilement et plus rapidement de plus grosses charges qu'aucun autre mode. Avec ses instruments pas de retard dans la grange. Les Chariots Louden avec fourches ou attaches déchargeront les voyages sûrement et aussi rapidement qu'ils peuvent être transportés du champ.



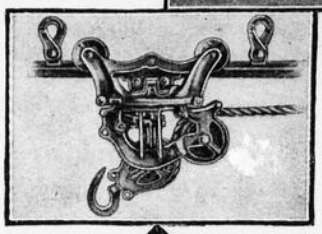
## Le Chariot Junior Louden

est en tous temps sûr à cause de sa simplicité et de sa force. Pendant vingt ans il a été le premier et donne dans des milliers de fermes un excellent service.

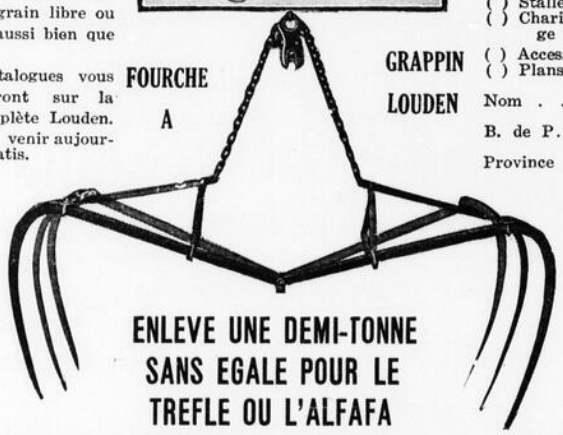
## La Fourche à grappin Louden

Enfoncez profondement les dents de la fourche dans le voyage. Elle en enlèvera une grande quantité et la transportera sur la tasserie sans en laisser échapper, comme le cas arrive avec les autres fourches. Elle décharge le trèfle, l'alfalfa, le grain libre ou la paille aussi bien que le mil.

Nos catalogues vous renseigneront sur la ligne complète Louden. Faites-les venir aujourd'hui, Gratis.



FOURCHE A GRAPPIN LOUDEN



ENLEVE UNE DEMI-TONNE SANS EGALE POUR LE TREFLE OU L'ALFAFA

**REMPLISSEZ ET ENVOYEZ PAR MALLE**

Sans qu'il m'en coûte un sou veuillez m'envoyer les livres ou informations indiquées sur les lignes ci-dessous:

( ) Outils à foin.
( ) Stalles et carcans.
( ) Chariots à fourrage et à litière.
( ) Accessoires d'écurie.
( ) Plans de grange.

Nom . . . . . .
B. de P. . . . . .
Province . . . . . .

## LOUDEN MACHINERY CO.

**345 CRIMEA ST., GUELPH, ONT.**

VANCOUVER, C.A. WINNIPEG, Man. ST-JEAN, N.B.

26 bébés empoisonnés dans 11 états. Quelques-uns réchappés heureusement.

## Sauvez les Bébés

# TANGLEFOOT

**Attrapez les mouches, cause de nombreuses maladies, qui infestent vos demeures, avec TANGLEFOOT, système sûr, efficace et inoffensif; ce n'est pas un poison à l'arsénic dans une soucoupe, à la portée du bébé, ni une boite quelconque avec mèche empoisonnée dont l'odeur douce et agréable attire et les mouches et le bébé.**

**Les mouches tuent nombre de bébés et répandent le poison plus que tous les autres poisons combines.**

**Dans les maisons où les mères soigneuses ont mis leurs bébés à l'abri de tels risques au moyen de TANGLEFOOT, ces dangers ont été éliminés.**

**Le Journal de la Société Médicale de l'état de Michigan rapporte 26 cas d'empoisonnement par l'arsénic provenant de destructeurs de mouches en 1915 et ce dans 11 états seulement; en 1914, 46 cas ont été démontrés en 14 états.**

**On y lit à la page éditoriale:**

Les symptômes de l'empoisonnement à l'arsénic ressemblent beaucoup à ceux du choléra infantum; il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de cas de choléra infantum sont réellement dûs à l'empoisonnement par l'arsénic; et les cas de mortalité étaient attribués au choléra.

"Nous le répétons, le mode de tuer les moucres par l'arsénic est dangereux et devrait être défendu. Les officiers de santé devraient s'entendre pour prévenir ces pertes de vie en s'attaquant à la cause même. Notre législature du Michigan, a la dernière saison, a fait adopté une loi régularisant la vente des papiers à mouches empoisonnés. (70)

**Fait en Canada par *THE O. & W. THUM CO.*, Walkerville, Ont.**

**Adresse aux Etats Unis: Grand Rapids, Mich.**

# GRAINES

RECONNUES LES MEILLEURES À CHAQUE ESSAI

"LE PLUS GRAND MAGASIN DE GRAINES DU CANADA"

VENDUES PARTOUT AU CANADA

# STEELE, BRIGGS'

## Voyez ce Levier en Arc

VOICI une caractéristique spéciale à la baratte "Favorite" Maxwell. Aucune autre ne la possède. Vous pouvez en ajuster la poignée au centre, à droite ou à gauche, de la manière la plus commode pour vous.

LA BARATTE FAVORITE

Maxwell

(AVEC LEVIER EN ARC)

**Charpente d'acier légère et forte, tourillons boulonnés, Coussinets à rouleaux. Fini parfait.**

fait du barattage un vrai plaisir. Si simple à faire fonctionner—qu'il faut très peu d'effort pour faire le beurre. Les collèges d'agriculture et les inspecteurs du gouvernement la recommandent. En usage au Danemark, Australie, Nouvelle Zélande, Sud-Africain et par tout le Canada.

Allez chez votre marchand et dites-lui de vous montrer les caractéristiques sans pareilles et uniques de la "Favorite" Maxwell. Vendue en huit grandeurs.

MAXWELL'S LIMITED, - - St. Mary's, Ontario.

## Peerless Poultry Fencing

Une véritable clôture, non un treillis. Fortement construite avec espaces resserrés, une véritable barrière pour toutes sortes d'animaux. Retient les petits poulets. Ils ne peuvent pas passer au travers. Fait tout et plus que ce qu'une clôture à volailles est supposée faire. Les fortes broches d'acier durci du haut et du bas avec les broches latérales reteindront un camion reculé sans soin ou tout animal furieux et reprendront immédiatement leur première forme. Les broches sont retenues ensemble à chaque intersection au moyen du crochet Peerless.

**Faites venir le Catalogue**

et adresse de l'agent le plus voisin. Nous fabriquons une ligne complète de clôtures de ferme et d'ornement. Nous avons des agents presque partout, mais nous en demandons d'autres pour les territoires non représentés. Demandez aujourd'hui le catalogue.

THE BANWELL-HOXIE WIRE FENCE CO., Ltd.,
Winnipeg, Man.
Hamilton, Ont.

## Ces Vignettes vous Racontent une Histoire d'un Intérêt Vital pour VOUS.

Elles vous font voir l'embêtement—oui, l'embêtement de ne pas avoir le téléphone.

Quand vous avez besoin d'un vétérinaire, c'est de suite. Ses soins immédiats peuvent être une question de vie ou de mort pour vos animaux.

Supposez que l'un des membres de la famille où vous êtes atteints d'apoplexie ou d'appendicite ou quelque autre maladie grave, un délai d'une heure peut amener la mort.

Lisez ce que ces cultivateurs pratiques disent de leur expérience du téléphone:

H. J. Bray, de Plympton, Man., dit: "Le téléphone m'a sauvé la vie. J'était parti en voyage lorsque je me sentis malade. Je revins immédiatement chez moi et ma femme téléphona au médecin qui lui aussi était parti à la ville; cependant notre agent s'intéressa à nous et put l'atteindre. Ma femme lui expliqua alors mon cas, et ce dernier lui dit qu'il serait de retour le plus tôt possible. A onze heures du soir, il était chez moi, après examen il diagnostiqua un cas d'appendicite et me dit qu'il fallait l'opération de suite. Je partis le lendemain matin pour la ville et à 10 hres j'étais opéré. Les médecins me dirent qu'il était grandement temps; que quelques heures plus tard, tout aurait été fini."

A. Reusch, de Otthon, Sask., dit: Je l'ai depuis un peu plus de huit mois, et il m'a coûté à peine $20.00. Depuis ce temps, ce léger déboursé m'a épargné $200.00 ou plus en chevaux parce qu'il m'a permis d'atteindre le vétérinaire en la moitié moins de temps. Même plus, il m'a permis de réaliser plus de $100.00 en me tenant constamment en relations avec les acheteurs de grain, ce qui me permit de vendre le mien aux meilleurs prix.

Lorsque le téléphone peut vous être d'une telle utilité, pourquoi retarder? Plus de 125,000 cultivateurs possèdent aujourd'hui en commun des lignes de téléphone rurales. Pourquoi pas vous?

Envoyez aujourd'hui le coupon pour avoir notre brochurette "How the Telephone Helps the Farmer". Vous ne le regretterez pas.

**Northern Electric Company**
Limited

Montreal Halifax Toronto
Winnipeg Regina Calgary
Vancouver

The Solution

USE THIS COUPON NOW.

Veuillez m'envoyer une copie de votre livre "How the Telephone Helps the Farmer".

'J. A. 605'

... Nom

... Adresse

## A tous les Abonnés DU Journal d'Agriculture

l'Administration du "Canada" offre son édition hebdomadaire à un prix spécial de 50 cts par année payable d'avance.

Le "Canada Hebdomadaire" est publié tous les jeudis à 12 pages.

Il contient un résumé des nouvelles de la guerre et des événements les plus importants de la semaine.

Cette offre avantageuse sera valable que jusqu'au 1er Mai 1916.

Une copie envoyée par malle, sur demande.

La Cie. de Publication du Canada

73 Rue Saint-Jacques

MONTREAL.

# LA NOUVELLE VOITURE

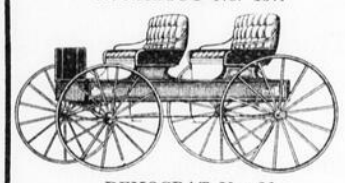
## *QU'IL VOUS FAUT*

## VOUS LA TROUVEREZ CHEZ → *LEGARÉ*

ET VOUS L'AUREZ AUSSI VITE QUE VOUS EN AUREZ BESOIN, DANS LE STYLE QUE VOUS AIMEZ, LE FINI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, AUX CONDITIONS DE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENDRONT.

**La voiture "Legaré" c'est LA VOITURE DU CULTIVATEUR car elle répond mieux à ses besoins que toute autre. Chaque modèle porte une marque de distinction qui montrera votre bon goût dans le choix d'une voiture LEGARE. Vous y trouverez beaucoup d'espace, un confort parfait, une satisfaction complète. Elle roule et porte bien dans tous les chemins. C'est un repos et un plaisir de voyager dans une voiture "Legaré."**

RUNABOUT No. 137.



DEMOCRAT No. 26

RUNABOUT No. 200

RUNABOUT No. 140

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Si vous ne pouvez venir à nos magasins, il vous rendra votre choix tout aussi facile.

LA OU VOUS POUVEZ VOIR LES VOITURES "LEGARE"

| 273-287 St-Paul, | 180 Amherst | 195 Wellington, |
|---|---|---|
| QUEBEC | MONTREAL | SHERBROOKE |

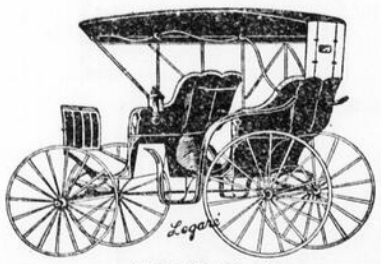
A nos succursales dans les villes suivantes:—

| | | | |
|---|---|---|---|
| BEAUCEVILLE | LAC MEGANTIC | RIMOUSKI | ST-HYACINTHE |
| CHICOUTIMI | MONTMAGNY | ST-EVARISTE | ST-JEAN |
| DAVELUYVILLE | MATANE | ST-GEORGES | ST-SYLVESTRE |
| JOLIETTE | PLESSISVILLE | STE-GERMAINE | TROIS-RIVIERES |
| LORETTEVILLE | RIV.-DU-LOUP | ST-GUILLAUME | VICTORIAVILLE |

Et chez notre représentant dans votre paroisse.

# P. T. LEGARE

QUEBEC. LIMITEE



SURREY No. 220

RUNABOUT No. 317

---

A VENDRE—Plusieurs jeunes cochons Chester Blancs, nés en mars et avril, suivis de choix et enregistrés. S'adresser à JOHN E. STANDISH, Rougemont, Qué.

---

## ARBRES—ARBUSTES

Nous offrons au public un surplus de:—
400 Pommiers de 3 ans, d'été et d'hiver.
500 Peupliers de Caroline, 8 à 12 pieds.
100 Hydrangées à grandes fleurs, 3 ans.
120 Boules de neige, 3 ans.
180 Rosiers, Perpétuels, Grimpants et Crimson Rambler.

Ce sont des arbres et arbustes de choix, rustiques, que les agents vendent de .75c à $1.00 pièce. Notre prix 50 cts pièce, $5.00 la douzaine, $40.00 le cent. Ecrivez de suite. EMILE GADBOIS & FILS, Horticulteur, Rougemont, Qué.

---

guérira toutes galles de selle ou de collier, que le cheval soit au repos ou à l'ouvrage. Chez tous les marchands' 25c, 50c et $1.00 ou directement de la

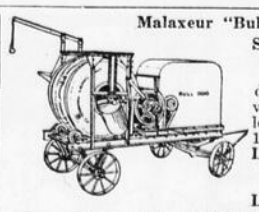
**WINGATE CHEMICAL CO.,**
**547 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.**

---

A VENDRE—Jeunes cochons Chester blancs, nés le 16 mars 1916. S'ad. DOMINA DESLANDRES, St-Dominique, Co. Bagot, Qué.

---

**Malaxeur "Bull Dog" London**



**Se paie de lui-même en 20 jours.**

Construit pour durer toute une vie. Faites venir le catalogue No. 1B.

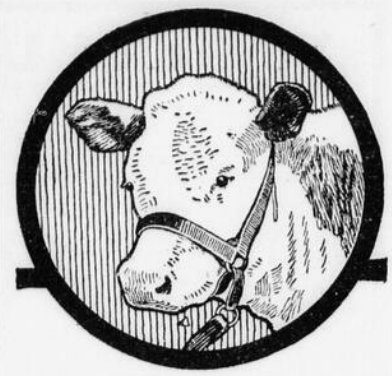
**London Concrete Machinery Co. Dept. L. London, Ontario**

Les plus grands fabricants au monde de machines à béton.

---

**ON demande à acheter une bonne ferme, du propriétaire directement. Mentionner le prix comptant et description. D. F. Bush, Minneapolis, Minn.**

---



## Elevé à la nourriture à veau "Purina"!

VOS veaux profitent-ils comme vous le voudriez? Epargnez du lait et de l'argent en leur donnant la Nourriture à veau Purina, le succédané parfait du lait qui contient 33 p.c. de Protéine et pas moins de 4 p.c. de gras. Demandez à votre marchand le prix spécial de son introduction.

"Purina" n'est mise qu'en sacs étiquettés.

Carte de sa valeur alimentaire et scientifique envoyée gratis sur demande.

**The CHISHOLM MILLING CO., Limited**

Dept. E TORONTO

---

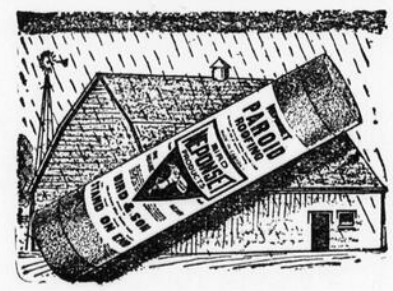
A VENDRE—Plusieurs jeunes taureaux Holsteins enregistrés âgés de un à dix mois. S'adresser à LOUIS J. BEAUREGARD, Sutton, Comté de Brome P. Q.

---

**VOLAILLES DE PURE RACE**

**NOUS avons en mains un grand assortiment de volailles de toutes races à des prix inconnus jusqu'ici: coqs et poules, canards, oies, dindes, pintades, tourterelles, etc. Oies Toulouse, deux femelles et un mâle du printemps dernier, bien développés, pure race et très beaux, $9.00—ils vaudront $15.00 au printemps prochain. Beaux dindons. Catalogue contenant 15 illustrations des plus belles races de volailles au pays, 15c par la malle. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué.**

---




## Couverture Economique a l'Epreuve du Temps

La pluie et la neige ne peuvent pénétrer une couverture Paroid posée selon les directions données dans chaque rouleau. Des charbons rouges ne peuvent y mettre le feu.

**TOITURE**

**NEPONSET**

# Paroid

La PAROID coûte moins cher que le bardeau et fait une jolie couverture solide, à l'épreuve du temps. CHERCHEZ LE ROULEAU PAROID — 2,000 marchands en Canada vendent les produits Neponset.

BIRD & SON, Dept. J
70 KING ST., HAMILTON, ONTARIO

**Les plus grands fabricants de couvertures, de lambris, et papier à couvertures en Canada.** 102

# Les Pièces de Rechange de l'Auto Ford Canadien Réduites de $147 par Voiture depuis le Commencement de la Guerre.

C'est un fait bien connu que la guerre a fait hausser le prix de presque toutes les matières premières.

Et, bien qu'il n'entre dans la fabrication du Ford que pour $16.88 de matériel acheté ailleurs qu'au Canada, des droits d'importations très élevés augmentent encore le prix des matériaux qu'il faut se procurer aux Etats-Unis.

Mais, malgré l'augmentation des droits et l'augmentation du prix coûtant, les prix des pièces qui entrent dans la fabrication d'un Ford complet ont été diminués de $147 depuis que la guerre est commencée.

Cette réduction a été faite pour deux raisons. D'abord, parce que, dans des conditions normales, l'augmentation de la production aurait pour effet de rendre possible cette réduction de prix. Deuxièmement, dans des conditions anormales amenées par la guerre, les dirigeants de cette compagnie ont cru de leur devoir, comme loyaux sujets anglais, d'assumer ces taxes de guerre avec le coût de leur fabrication

Cette réduction dans le prix des pièces est de la première importance comme diminution du coût du service aux propriétaires de Ford. Les prix des pièces de rechange du Ford ont toujours été exceptionnellement modiques comparativement au coût des pièces des autres autos, et en temps de guerre, la compagnie Ford aurait très bien pu, avec justification apparente, ne pas accorder de réduction sur le prix de ses pièces.

Mais les dirigeants de la Ford Canadian avaient assez confiance dans la prospérité du Dominion et dans celle de l'Empire pour croire que l'avenir du pays était suffisamment assuré pour leur permettre de faire ces réductions.

De cette façon ils ont amélioré un service déjà sans rival pour son efficacité. Ford, l'auto universel, peut aussi être appelé l'auto du Service Universel.

En sorte que la Compagnie Ford a laissé dans la poche des propriétaires de Ford des dollars qu'elle aurait très bien pu avoir, n'eut été sa politique du meilleur service au plus bas prix. Les meilleures pièces du mécanisme elles-mêmes, par suite d'abus ou de négligence, ont quelquefois besoin d'être réparées. La remarquable économie de ce service Ford est connue des automobilistes dans le monde entier.

Dans toutes les localités du Dominion il y a un vendeur Ford qui tient en stock un assortiment complet de pièces de rechange et dont l'établissement est en quelque sorte une station de service bien outillée. Le propriétaire d'un Ford, partout où il va avec son auto, n'est jamais trop éloigné d'une station de service Ford prête à lui donner un service prompt et efficace en cas d'accidents.

De plus, les pièces Ford, comme l'auto Ford lui-même, sont d'un dessin identique et s'ajusteront dans n'importe quelle voiture Ford au millième d'un pouce.

Tous les vendeurs de Ford, par suite de ce dessin identique des pièces en usage depuis plusieurs années, sont devenus des experts dans la construction et la réparation de la voiture Ford. Il n'y a absolument rien d'à peu près dans ce Service Universel pour les propriétaires de Ford.

Pour approvisionner le service donné par plus de cinq cents vendeurs de Ford, il y a les neuf succursales Ford que l'on trouve dans les neuf principales villes canadiennes de Saint-Jean à Vancouver.

Dans quatre de ces villes canadiennes de nouveaux édifices ont été construits depuis le commencement de la guerre, et ce sont des établissements aussi considérables que plusieurs fabriques d'automobiles. Ils sont si complètement outillés qu'ils peuvent construire une voiture Ford complète. Les édifices seuls de ces quatre succursales ont été érigés au coût de plus d'un million de dollars.

Ces dépenses énormes fournissent une autre preuve d'une confiance absolue dans la prospérité du Canada, confiance dont ne s'est pas départie un seul instant l'administration de la Canadian Ford, même dans la situation créée par la guerre.

Ces réductions dans le prix des pièces du Ford furent accompagnées d'une réduction dans le prix de la voiture complète. Deux fois—le 1er août 1914, et le 1er août 1915, le prix du Ford a été réduit de $60—une réduction totale de $120 sur le prix de l'auto depuis le début de la guerre.

Cette réduction est basée sur la production d'un nombre défini d'autos pour l'année prochaine. Quarante mille autos Ford devront être construits et vendus le 1er août, 1916, pour que cette dernière réduction de $60 soit accordée.

Et vous avez là une autre preuve incontestable de confiance en l'avenir du Canada. Les dirigeants de la Ford Canadian basent tout leur calcul sur la prospérité continuelle du Dominion.

Et leur jugement leur donne actuellement raison.

## Ford Motor Company of Canada, Limited

### Ford, Ontario

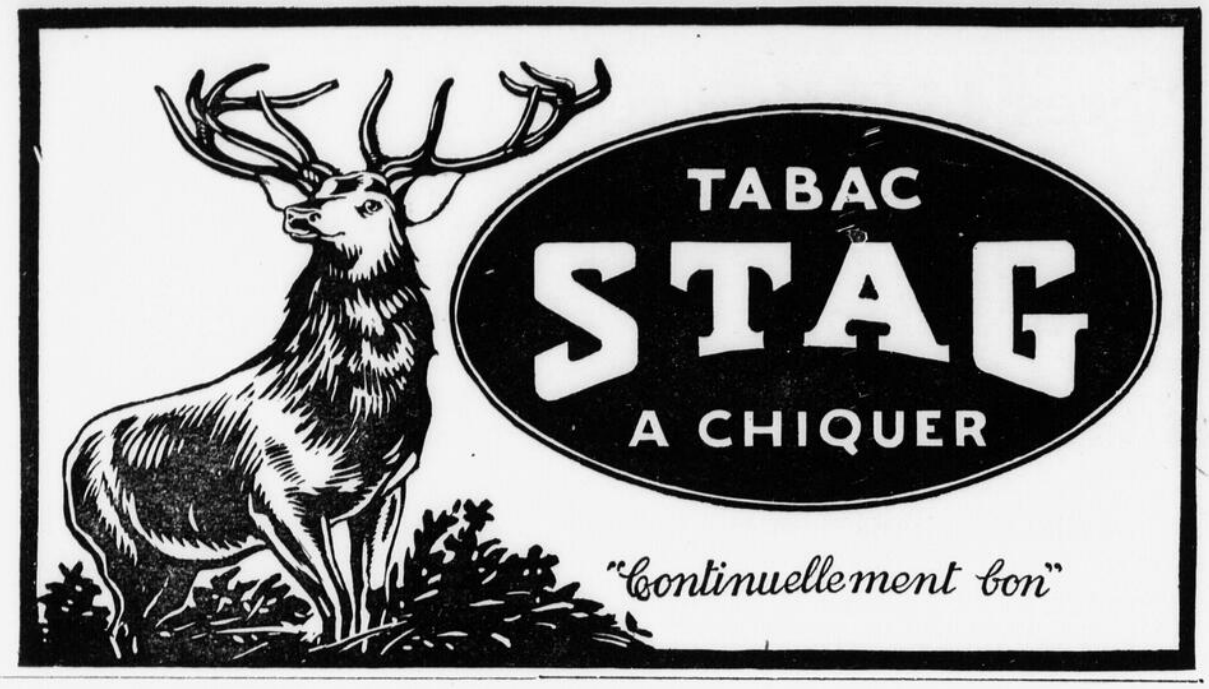
| | |
|---|---|
| **Runabout Ford** | **$480** |
| **Ford de tourisme** | **530** |
| **Coupelet Ford** | **730** |
| **Sedan Ford** | **890** |
| **Auto Ford de ville** | **780** |

**f.o.b. Ford, Ontario.**

Ford
THE UNIVERSAL CAR

**Tous les autos sont complètement équipés, y compris les phares électriques. L'équipement ne comprend pas le vélocimètre.**

6-C






Vous en avez besoin d'une paire de suite.

Livrée

$3.25

Ne portez pas de chaussures mal faites, vous souffrirez des pieds. Faites venir une paire de nos chaussures spéciales qui chaussent bien, durables pour les récoltes et le labour. Nous les fabriquons en notre fameux cuir Skowheban tanné à l'huile avec semelles imperméables, talons et fausses semelles. Ce sont des chaussures faites en particulier pour cultivateurs, bucherons, ouvriers de moulins, de voies ferrées et journaliers—pour tous ceux qui ont besoin d'une chaussure confortable, forte et résistante.

**Palmer's "Moose Head Brand"**

sont faites par des experts sur de bonnes formes droite et gauche. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous son nom et $3.25 (par mandat-poste ou express) mentionnant le point et nous vous en enverrons une paire franco à votre adresse, partout en Canada ou aux E. U. Le même genre, 8 oeillets de haut $3.75. Demandez le catalogue P.

JOHN PALMER CO., Limited,
Fredericton, N. B., Canada 24


# Production-Économie

"LE CANADA peut puiser dans ses greniers d'abondance pour aider à nourrir l'Empire. C'est là une pensée réconfortante pour ceux auxquels incombe la lourde et pénible tâche de diriger les affaires de l'Empire. Cette année encore, le devoir des cultivateurs canadiens est aussi clairement tracé qu'il l'était l'année dernière. A eux l'obligation de produire abondamment pour répondre aux demandes qui peuvent leur être faites, qu'ils y trouvent ou non leur avantage. L'élevage du bétail, en vue de la production de la viande, dont les approvisionnements ont spécialement souffert dans ce grand conflit, devra, je crois, être le premier de leurs soucis. Cette lutte tragique nous réserve peut-être encore bien des heures d'angoisses et de peines, mais nul de nous ne doute de l'issue finale, et les Canadiens feront tout leur devoir, dans la plus haute acception de ce mot."—*L'HON. MARTIN BURRELL, Ministre de l'Agriculture.*

"LA GUERRE moderne se fait avec toutes les ressources de la nation—l'argent et les vivres aussi bien que les hommes et les munitions. La guerre est notre première industrie, mais c'est un devoir impérieux pour tous les Canadiens de produire le plus possible, de travailler deux fois autant que d'habitude, tandis que nos soldats sont dans les tranchées. Il s'agit non seulement de conserver les ressources du pays, mais de les augmenter pour la lutte gigantesque dans laquelle nous sommes engagés. *'Travaillons et économisons,'* voilà une bonne règle en temps de guerre." —*L'HON. THOMAS WHITE, Ministre des Finances.*

## L'EMPIRE ADRESSE UN NOUVEL APPEL EN 1916

### AUX CULTIVATEURS, LAITIERS, ARBORICULTEURS ET JARDINIERS CANADIENS

ON DEMANDE SURTOUT LES DENRÉES QUE VOICI:—

BLÉ, AVOINE, FOIN,
BŒUF, LARD, BACON,
FROMAGE, ŒUFS, BEURRE, VOLAILLES.

CONSERVES DE FRUITS, MARMELADE,
SUCRE, MIEL, LAINE, FIBRES DE LIN,
FÈVES, POIS, LÉGUMES SECS.

*Nous devons nous nourrir, nourrir nos soldats, et aider à nourrir les Alliés. Les besoins sont encore plus grands en 1916 qu'ils n'étaient en 1915. Les difficultés sont plus considérables, la tâche plus lourde, la nécessité plus urgente, l'appel au patriotisme plus fort.—Soyez donc ménagers, et produisez le plus possible.*

"LE LIVRE DE GUERRE DU CULTIVATEUR, 1916," est actuellement sous presse. Il est distribué par le bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

**LE GOUVERNEMENT CANADIEN** 2

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE — LE MINISTÈRE DES FINANCES

Mon Papa Porte

LES GANTS ET SALOPETTES

**Bob Long**

Faits par des Unionistes

Connus d'un Océan à l'autre

R. G. LONG & CO. Limited

WINNIPEG TORONTO

Votre Wagon est-il plus Lourd d'un coté que de l'autre ?

Des essieux ainsi usés font que les roues ne sont plus droites. Vous auriez pu prévenir cet état de choses et vous pouvez encore y remédier avec

**La Graisse à Essieu**

**MICA**

Le mica est ce qu'il faut. Il remplit les pores usés de l'essieu. Ne gomme pas. Fait disparaître toute friction.

Chez tous les vendeurs.

The Imperial Oil Company
Limited
Succursales dans toutes les villes.

PUBLIE MENSUELLEMENT PAR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrite à "Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec" : : : :

# Le JOURNAL D'AGRICULTURE
## ET D'HORTICULTURE ILLUSTRÉ

POUR TARIFS D'ANNONCES, ETC., S'ADRESSER A LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée, 73 St-Jacques, Montréal.

Circulation - 90,067
FRANÇAIS, 82,670
ANGLAIS, 7,397

Volume 19 | 15 MAI 1916 | Numéro 11

# AGRICULTURE GÉNÉRALE

### Aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles

### LISTE DES ABONNES AU JOURNAL D'AGRICULTURE

AVIS IMPORTANT

Monsieur le secrétaire,

POUR éviter toute interruption dans le service régulier du "Journal d'Agriculture" aux abonnés membres des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles, vous êtes instamment prié de nous faire connaître, aussitôt que possible, les changements survenus cette année dans la composition des listes respectives de vos membres, c'est-à-dire, les noms et adresses à ajouter ou à retrancher.

En attendant que vous nous ayez informé de ces changements, la distribution du Journal se fera d'après les anciennes listes d'abonnés.

La liste des noms à ajouter ou à retrancher devra être envoyée avant le mois de juillet prochain, date de la prochaine année d'abonnement à ce journal, à M. OSCAR LESSARD, Sec. du Conseil d'Agriculture, Québec.

---

### CONCOURS DE MERITE AGRICOLE POUR 1916

### Deuxième Région

AVIS OFFICIEL. — Le concours de Mérite Agricole aura lieu, cette année, dans la deuxième région de la province comprenant les comtés suivants:

Bagot, Beauharnois, Brome, Chambly, Chateauguay, Compton, Drummond, Huntingdon, Iberville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères, Yamaska.

Les cultivateurs qui désirent prendre part à ce concours peuvent adresser leur entrée au Ministère de l'Agriculture, à Québec, dès maintenant et jusqu'au 15 juin au plus tard, sur des blancs d'inscription qui leur seront fournis sur demande, par ce ministère ou encore par les Secrétaires des Sociétés d'Agriculture qui en ont également à leur disposition.

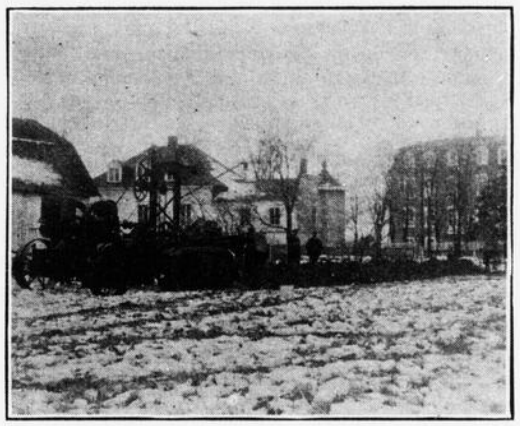
Toute demande d'entrée transmise après le 15 juin sera refusée.

Les lauréats de cette région, qui ont obtenu la médaille d'argent et le diplôme de très grand mérite en 1911, ne doivent pas oublier qu'ils ont droit cette année, de concourir pour la médaille d'or et le Diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel.

### PLANS DE DRAINAGE

### Ministère de l'Agriculture de la province de Québec

L'HONORABLE M. Caron, Ministre de l'Agriculture, continuera cette année à faire préparer gratuitement des plans de drainage par des experts des collèges d'agriculture de la province.



*Assainissement du sol par le drainage.*—Un des excavateurs du Ministère de l'Agriculture de Québec en opération chez un cultivateur.

Les cultivateurs qui désirent profiter de cet avantage doivent faire leur demande, au Ministère de l'Agriculture, le plus tôt possible.

*J.-Antonio Grenier,*

Sous-Ministre de l'Agriculture

---

### CONCOURS DE RECOLTES SUR PIED

### Pour la production des grains et graines de semence de choix

RAPPORTS ET REMARQUES DES JUGES POUR 1915

*Société d'Agriculture du comté d'Argenteuil*
*Culture:—Blé-d'Inde*

PRISE dans son ensemble la récolte de blé-d'Inde a été bonne. Il n'y avait donc rien d'étonnant de voir d'excellents champs de blé-d'Inde tels que cultivés par la plupart des cultivateurs de progrès du comté d'Argenteuil. La saison n'est pas très hâtive dans ce comté, c'est pourquoi nous ne devons pas conseiller aux producteurs de blé-d'Inde de cette région de semer des variétés à dents tardives. Les variétés "White Cap Yellow Dent," Bailey, Golden Glow, Leaming hâtif et Wisconsin No. 7—énumérées d'après leur précocité—donneront un ensilage de bonne qualité et devront être préférées aux "Leaming" et encore plus aux variétés à dents "Mastodon" et "Red Cob" extrêmement tardives.

Dans certains champs, la densité de plantation était trop forte et les travaux d'entretien auraient pu être mieux achevés.—Juge: P. A. Boving.

*Société d'Agriculture, division B, du comté de Bellechasse*

*Culture:—Avoine*

Plusieurs cultivateurs portent beaucoup d'attention à la préparation de leurs grains de semence. On se plaint amèrement de ce que le grain de semence acheté chez les marchands locaux est rempli de mauvaises graines et qu'il est souvent affecté par la carie. En effet, cette maladie cause de grands ravages et elle n'est pas assez connue des cultivateurs.—Juge: Joseph Couture.

*Société d'Agriculture du comté de Brome*
*Culture:—Blé-d'Inde*

Dans le comté de Brome, la récolte de blé-d'Inde est plus exposée à la gelée que dans la plupart des districts à blé-d'Inde de cette province. On ne saura donc jamais trop insister sur la nécessité d'employer des variétés à maturité hâtive. Les variétés flints, "Sanford, Longfellow et North Dakota" sont, généralement parlant, les plus précoces et devraient être cultivées sur terrains bas de préférence aux variétés dents hâtives, White Cap Yellow Dent et Bailey, lesquelles pourraient encore être cultivées avec avantage dans les localités plus élevées et dans d'autres régions basses qui n'ont pas à souffrir des gelées hâtives. La variété "Mastodon" est certainement trop tardive pour convenir au comté de Brome, même dans les endroits les mieux situés. Le Leaming n'est pas toujours aussi hâtif que son préfix (hâtif) semblerait l'indiquer.

Le manque de silos porte les cultivateurs à semer leur blé-d'Inde trop serré et quelques-uns d'entre eux gardent quand même cette pratique défectueuse quand ils ont un silo. Comme résultat, la récolte n'est pas riche en épis dans plusieurs champs. Les producteurs y gagneraient beaucoup en qualité et en quantité, en faisant la plantation moins serrée.—Juge: P. A. Boving.

*Société d'Agriculture, division B, du comté de Charlevoix*

*Culture:—Trèfle*

Ce premier concours du genre dans la division B du Comté de Charlevoix n'a pas eu un plein succès, mais il a quand même donné un résultat satisfaisant, et nous devons croire qu'il encouragera les cultivateurs à continuer à produire eux-mêmes leurs graines fourragères. La première coupe a été faite trop tard, pendant la période de sécheresse du mois d'août, et la seconde pousse est demeurée courte, tandis que certaines étendues sont restées complètement dénudées. Il fait bon de constater que tous les concurrents apportent la plus grande attention à ce concours de trèfle, et que l'an prochain, un pareil concours devrait être couronné d'un résultat beaucoup supérieur à celui obtenu cette année.—Juge: J. H. Tremblay.

## SOMMAIRE

AGRICULTURE GENERALE: — Avis: Listes des abonnés au Journal d'Agriculture, Concours de Mérite Agricole, Plans de drainage.—Concours de récoltes sur pied.—Semons plus de fèves.—Cours Abrégés d'Agriculture, section ouest.—Ventes coopératives de produits agricoles.—Le musée scolaire agricole.—L'eau au pâturage.—Le jonc bulbeux comme plante fourragère.—Bibliothèque du cultivateur.

INDUSTRIE LAITIERE:—Statistique de l'industrie laitière dans Québec; en 1915.—Rareté probable de la présure pour la fabrication du fromage.—Patrons laitiers et fabricants.—L'industrie laitière en Nouvelle-Zélande.

ANIMAUX DE LA FERME: — Annonces. — Consultations vétérinaires.—Un troupeau de vaches qui payent.—Prix des porcs à Montréal, en avril 1916.—Quand doit-on sevrer les porcelets.—Air frais et exercice pour les porcs.—L'élevage des porcs au printemps comparé avec l'élevage à l'automne.—L'alimentation des porcs avec des pommes de terre est-elle payante?—Immenses demandes pour les volailles et les oeufs.—Etablissements Avicoles Langlois.—Elevage des lapins.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE:—Culture maraîchère et mise en conserve.—La culture des fèves.—Quelques insectes nuisibles aux légumes.—Sucre et sirop d'érable pour nos soldats blessés.—Société des Apiculteurs de la province de Québec.

LE FOYER DE LA FAMILLE:—Lecture en famille.—La prière des enfants.—Le monument Louis Hébert.—L'hygiène des enfants.—Exemple de menu.—Mentalité agricole.—Valeur nutritive du lait et des oeufs.

DIVERS:—Jardinage à la Maison.—Culture du raifort.—Echo d'une semaine agricole à Amqui. — Conseils aux patrons laitiers. — Jardins scolaires.—Plantons des érables.—Les récoltes du Canada en 1915.—La production mondiale des céréales.—Précieux conseils pour le maintien de la productivité du sol.—Caisses populaires.—Une perte qui devient un profit.—Précautions à prendre dans le maniement des explosifs.

## AVIS AUX ABONNES

LES abonnés au Journal d'Agriculture, membres des sociétés d'agriculture, des cercles agricoles ou de la Société d'Industrie Laitière qui auraient à se plaindre de la distribution du journal, ne devraient pas manquer d'en avertir de suite le secrétaire de l'association à laquelle ils appartiennent.

En transmettant leurs plaintes à leur secrétaire, il serait de la plus grande importance de mentionner le nom officiel du bureau de poste, depuis quand l'envoi du journal leur est discontinué ou est devenu irrégulier, et quels sont les numéros qu'ils n'ont pas reçus.

Quand le secrétaire d'une association quelconque enverra des plaintes au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, il devra dans l'intérêt général, donner le plus de détails possible afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

*Société d'Agriculture du comté de Chateauguay*
*Culture:—Blé-d'Inde*

Le talent des cultivateurs de Chateauguay, dans la culture du blé-d'Inde, est clairement démontré par le fait que sur 20 concurrents 12 ont conservé 80 points sur cent. Quoique ceci rende le travail du juge plus long et plus difficile que quand la concurrence est moins serrée, celui-ci éprouve naturellement plus de satisfaction.

Où le blé-d'Inde a été semé à une distance convenable—ce qui a été fait dans la plupart des cas—une récolte de bonne qualité, variant de bonne à excellente, a été obtenue de toutes les variétés jugées, quoique, dans mon humble opinion, le "Red Cob" et le Mastodon amélioré, à un degré moindre cependant, étaient encore un peu verdâtres. Aussi, le Québec jaune, cultivé par un des concurrents, donne généralement un trop faible rendement, et ce blé-d'Inde ne peut concourrir avantageusement avec les variétés à gros rendements: Golden Glow, Wisconsin No. 7 et Leaming hâtif, lesquelles conviennent très bien à ce district.

Quelques cultivateurs de cette région suivent encore la vieille méthode de plantation serrée, sans se rendre compte qu'ils perdent ainsi et dans la qualité et dans le rendement, sans considérer la plus grande difficulté d'exécution des travaux d'entretien. La plantation en buttes distancées de 42 pouces en tous sens, avec 4 ou 5 plants par buttes, ou en rangées éloignées de 42 pouces l'une de l'autre, laissant 8 à 10 pouces entre les plants, assure le meilleur rendement de bonne qualité, sans compter que le cultivateur peut plus facilement nettoyer et mieux cultiver son champ.—Juge: P. A. Boving.

*Société d'Agriculture, division A, du comté de Pontiac*
*Culture:—Avoine*

Le point le plus saillant dans ce concours est l'abondance de carie rencontrée dans les parcelles où la semence n'avait pas été traitée contre cette maladie. Il y avait beaucoup de carie dans chacune de ces parcelles, et dans quelques champs plus de 25 p.c. de la récolte était ainsi affecté. Là où la semence avait été traitée, il n'y avait pas de carie du tout, ou le peu qu'il y avait n'affectait en rien le rendement. Le traitement à la formaline est si facile et si peu dispendieux que personne ne doit négliger de l'employer. Une chopine de formaline dans 40 gallons d'eau suffit pour débarrasser 50 minots d'avoine des spores de la carie. Il est digne de remarque que les champs ensemencés avec de l'avoine enregistrée ont remporté les prix. Ces champs étaient exempts de grains étrangers ou d'autres variétés, qualités les plus désirables dans les champs producteurs de semence. Il est à souhaiter que les cultivateurs de cette région ne laissent pas sortir cette bonne semence de leur comté. Ils augmenteraient ainsi la quantité de bonne semence et rendraient encore plus intéressant le prochain concours.

Les mauvaises herbes les plus communes sont le chiendent, le chardon du Canada et le laiteron. Ces mauvaises herbes doivent être surveillées afin qu'elles ne se répandent pas davantage. La culture du blé-d'Inde tient ces mauvaises herbes en échec, notamment quand la plantation est faite sur billons et que les binages sont pratiqués dans les deux sens. La culture du blé-d'Inde gagne du terrain et elle se fera bientôt dans toutes les fermes.—Juge: James Murray.

*Société d'Agriculture, No. 1, du comté de Lotbinière*
*Culture:—Avoine*

A part quelques champs, il y a beaucoup de mélange; on trouve de l'orge, du blé et même du sarrasin dans plusieurs champs. Ici comme ailleurs, la carie cause des pertes trop grandes pour être plus longtemps négligée.—Juge: Joseph Couture.

*Société d'Agriculture du comté de Richelieu*
*Culture:—Avoine*

Depuis que je suis appelé à juger les concours de récoltes sur pied dans le comté de Richelieu, j'ai constaté une amélioration notable, notamment pour ce qui concerne la destruction des mauvaises herbes. Il est regrettable que l'on ne fasse rien pour combattre la carie et le charbon. Quelques cultivateurs ont du grain parfaitement pur, mais ils sont trop rares. Il reste encore beaucoup à faire dans cette voie.

Dans certains endroits il y avait beaucoup de sauterelles. Par le fait qu'on ne connaît pas la carie et le charbon, ces maladies se propagent librement et elles affectent souvent 15 et même 25 p. c., de la récolte. Il serait à peu près temps qu'on commence à se prémunir contre ces maladies.—Juge: Louis Lavallée.

## SEMONS PLUS DE FEVES

NOUS tenons d'un marchand de Montréal, qui fait un commerce de fèves très important, que cette ville fait venir annuellement de l'Ontario, au moins 100 chars de fèves de 700 minots chacun, qu'elle a payées l'an dernier de $3.40 à $4.00 le minot; ce qui représente une somme de $259,000.00. Le reste de la province fait venir d'Ontario également à peu près la même quantité, de sorte que Québec importe d'une seule province pour $518,000.00 de fèves annuellement.

Aux prix que nous venons de donner, aucun cultivateur ne soutiendra que la culture des fèves ne soit payante. Nous voudrions donc que chacun s'y intéresse davantage. Et pour qu'aucun ne soit arrêté par le souci de savoir comment il disposera de sa récolte, nous annonçons dès maintenant que la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec se chargera, à l'automne, de la vente des fèves.

La culture des fèves serait un moyen d'augmenter la production tout en faisant de beaux profits. En effet, elle est très peu dispendieuse, car, d'après nos informations, la plus grande partie du travail peut être faite par des enfants, surtout lorsque l'étendue de terrain en culture n'est pas très considérable.

Nous espérons que les cultivateurs sèmeront cette année une grande quantité de fèves. Mais avant de se mettre à l'oeuvre, ils prendront auprès du Ministère de l'Agriculture à Québec, ou aux Ecoles d'Oka et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, tous les renseignements nécessaires sur les diverses qualités de fèves et sur les variétés qui peuvent rapporter le plus de profits. C'est le seul moyen de réussir, car se lancer sans aucune méthode dans une exploitation, c'est s'assurer un insuccès complet. Ainsi, par une culture intelligente, ils pourront ajouter à leur revenu total de l'année les profits d'une belle récolte de fèves. — AUGUSTE TRUDEL.

## COURS ABREGES D'AGRICULTURE, SECTION OUEST

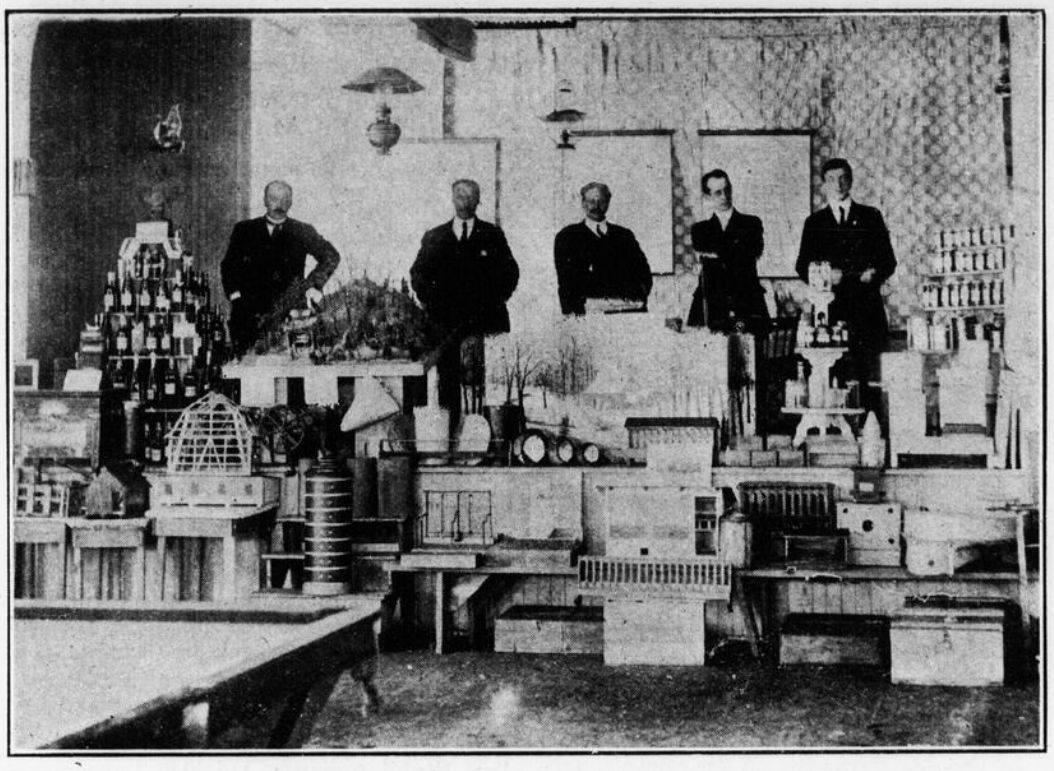
### Rapport pour 1915-16

### A l'honorable J. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec

Monsieur le Ministre,

EN vous transmettant mon deuxième rapport comme directeur des cours abrégés d'agriculture pour la Section Ouest de Québec, il me fait plaisir de porter à votre connaissance que ce mode d'enseignement, de l'école allant aux cultivateurs, est hautement apprécié par les agriculteurs de cette province.

Les assistances nombreuses, l'assiduité des cultivateurs à suivre les séances de chaque jour, l'attention portée à chacun des conférenciers et les nombreuses questions posées après chaque causerie nous ont amplement prouvé la bonne opinion qu'ont les cultivateurs des comtés visités, de ce mode d'enseignement agricole.



Cours abrégés d'agriculture.—Articles de démonstrations utilisés dans les conférences.

Grâce à l'expérience acquise l'an dernier, notre organisation a été, cette année, beaucoup plus complète et beaucoup mieux réussie.

Le dévouement et la lucidité avec lesquels chacun des professeurs traita son sujet furent admirés de tous.

Les cours d'enseignement ménager adjoints aux cours abrégés d'agriculture ont été une heureuse innovation, et ont largement contribué, en intéressant les dames et les demoiselles, à donner à nos cours agricoles l'attrait et la vogue désirés.

Commencés le 8 novembre 1915, les cours d'agriculture ne se sont terminés que le 1er avril 1916. Quatorze centres avaient tout d'abord été choisis et mis au programme, mais, sur les instances des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles, cinq autres endroits ont, cette année, bénéficié des cours abrégés, ce qui porte à dix-neuf le nombre des endroits visités pendant l'hiver 1915-16.

L'an dernier nous avons eu une assistance moyenne, par endroit visité, d'environ 800 personnes. Cette année les séances ont été beaucoup plus nombreuses; pour les dix-neuf endroits visités le total des présences est de 48,198, donnant une moyenne de 2,536.

L'an dernier nous avons accordé 290 certificats; cette année, dans les 17 endroits où des examens ont eu lieu, nous en avons accordé 447.

Nous avons visité, depuis le 8 novembre au premier avril, les endroits suivants:

| | | |
|---|---|---|
| St-Romuald, | Cté de | Lévis |
| St-Agapit, | " | Lotbinière |
| Plessisville, | " | Mégantic |
| Victoriaville, | " | Arthabaska |
| Danville, | " | Richmond |
| St-Grégoire, | " | Nicolet |
| Bromptonville, | " | Richmond |
| Weedon, | " | Wolfe |
| D'Israéli, | " | Wolfe |
| Tring Jct., | " | Beauce |
| Courcelles, | " | Frontenac |
| Beauceville, | " | Beauce |
| Ste-Justine, | " | Dorchester |
| Ste-Hénédine, | " | Dorchester |
| St-Casimir, | " | Portneuf |
| Beauport, | " | Québec |
| L'Assomption, | " | L'Assomption. |

En plus, nous sommes allés donner trois jours de conférences à St-Guillaume d'Upton, Cté d'Yamaska, les 27, 28 et 29 décembre 1915. Nous sommes aussi allés à Ste-Martine, Cté Châteauguay, donner trois séances de cours le lundi 24 janvier 1916.

A St-Guillaume d'Upton les cultivateurs se sont montrés très empressés à suivre les cours. Les salles ont été, à chaque séance, littéralement bondées.

Les cultivateurs des comtés de Mégantic et Nicolet se sont montrés particulièrement intéressés à suivre les cours. Ceux du comté de Portneuf ont aussi très bien répondu à l'invitation.

Voici les sujets traités par chacun des professeurs:

Enseignement ménager et art culinaire, Mlle Jeanne Anctil,

Economie rurale, M. O.-E. Dalaire,

La chimie et la physique du sol, les engrais, M. A.-T. Charron, M. A.,

Botanique et culture des céréales, M. Alp. Desilets, B.S.A.,

Sylviculture et reboisement, MM. J.-H. Lavoie, I. F., Avila Bédard, I.F.,

Culture du blé-d'Inde, du trèfle, et fenaison, M. Léo Brown,

Culture potagère et plantes racines, MM. R.-A. Rousseau, B.S.A., Abel Raymond, B.S.A.,

Arboriculture fruitière, M. Gabriel Reynaud,

Apiculture, M. Cyrille Vaillancourt,

Fabrication des produits de l'érablière, M. L.-J.-A. Dupuis,

Industrie laitière et contrôle laitier, MM. J.-B.-E. Trudel, du Ministère Fédéral et Louis Bibeau,

Aviculture, M. Raoul Dumaine,

Préparation du sol, drainage, zootechnie, maréchalerie, hygiène vétérinaire et coopération agricole, M. A.-L. Gareau.

En plus des professeurs plus haut nommés, nous avons eu, à Plessisville et à Beauport, l'avantage d'avoir M. F.-N. Savoie, B.S.A., qui est venu traiter du drainage.

M. Aug. Trudel et M. Louis Lavallée sont aussi venus à quelques endroits parler de coopération agricole et des sociétés dont ils sont les gérants.

A Beauceville, M. J.-M. Talbot, B.S.A., est venu remplacer M. G. Reynaud pour les cours d'arboriculture fruitière.

A St-Casimir de Portneuf, M. J.-M. Albert, B.S.A., a traité avec succès du choix des semences de céréales.

M. J.-C. Magnan, B.S.A. a parlé de jardins scolaires à St-Casimir, Beauport et l'Assomption. A ce dernier endroit nous avons eu l'avantage d'avoir le concours de M. I.-J.-A. Marsan qui a bien voulu traiter de la préparation du sol.

M. Victor Fortier, aviculteur-adjoint du Dominion, est aussi venu donner des conférences illustrées à Ste-Justine et à l'Assomption.

M. Alf.-C. St-Pierre est venu à Beauport et à l'Assomption donner le cours sur la zootechnie du porc.

Il me fait plaisir, M. le Ministre, de vous dire que chacun des professeurs, qui m'ont assisté aux cours abrégés, a montré beaucoup de dévouement et a été très apprécié du public; je dois une mention spéciale à MM. Alp. Desilets et Cyrille Vaillancourt, le premier m'ayant rendu d'excellents services comme assistant-directeur des cours et le second comme secrétaire.

Trois nouveaux cercles de Fermières ont été organisés pendant les cours abrégés, grâce au travail de MM. Desilets et Vaillancourt. Ces organisations de dames et de jeunes filles devront largement coopérer à enrayer l'exode rural. Les nouveaux cercles sont à St-Agapit, Cté Lotbinière, Plessisville, Cté Mégantic et Beauceville, Cté de Beauce.

Les tableaux, miniatures et articles de démonstrations diverses, facilitent beaucoup la tâche des professeurs et intéressent énormément les cultivateurs.

Quoique notre assortiment soit déjà considérable, il est loin d'être complet; il pourrait facilement être rénové et augmenté pour l'an prochain.

Je vous envoie avec ce rapport une photographie de notre installation aux cours abrégés de cette année.

Les cours abrégés d'agriculture peuvent durer chaque hiver entre 15 à 20 semaines. Il devrait y avoir possibilité de les organiser de façon à couvrir la province entière en trois ans et même plus rapidement si possible, car partout où nous sommes passés, on nous a demandés et l'on a même insisté pour que les cours d'agriculture soient donnés aux mêmes endroits dès l'hiver suivant.

Quoique ces cours puissent encore être améliorés, tels qu'organisés, ils ont obtenu un franc succès et ont été très appréciés de tous.

A. L. GAREAU,

*Directeur des cours abrégés pour la Section Ouest de Québec*

---

## SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUEBEC

### 61-63, Rue William, Montréal

PRIX DES VENTES FAITES PENDANT LA SEMAINE DU 15 AVRIL

SIROP D'ERABLE

| | |
|---|---|
| No. 1 | $1.30 |
| No. 2 | $1.20 |
| No. 3 | $1.05 |

SUCRE D'ERABLE

| | |
|---|---|
| No. 1 | 13c |
| No. 2 | 12c |
| No. 3 | 10½c |

En général, on annonce une forte production; ce qui rend le marché incertain.

BEURRE

*Semaine du 15 avril*

| | |
|---|---|
| No. 1 | 32¼c |
| No. 2 | 32c |
| No. 3 | 31c |

Marché ferme aux prix actuels.

Arrivages du 1er mai 1915 jusqu'à date: 408,639 boîtes; date correspondante 1915: 395,375 boîtes.

FROMAGE

Le fromage s'est vendu 17c la livre sur les marchés d'Ontario. Marché assez ferme.

OEUFS

Strictement frais ... ... ... ... ... ... 25c
No. 1... ... ... ... ... ... ... ... ... 23c

(Livrés à Montréal)

Les arrivages ont été considérables la semaine dernière. D'autres baisses sont à prévoir.

Arrivages du 1er mai 1915 jusqu'à date: 605,-834 caisses de 30 doz; date correspondante 1915: 447,405 caisses de 30 dozs.

VOLAILLES

Semaine du 15 avril

| | | Abattues | Vivantes |
|---|---|---|---|
| Poulets: | No. 1 (choix). . . . . | 22c | |
| " | No. 2 . . . . . | 20 | |
| " | No. 3 . . . . . | 16 | |
| Poules : | No. 1 (choix). . . . . | 20 | 20 |
| " | No. 2 . . . . . | 19 | 19 |
| " | No. 3. . . . . | 14 | |

*Poulets engraissés au lait*:

Extra choix . . . . . 26
Choix . . . . . 22

Marché très ferme. Les arrivages de volailles fraîchement abattues sont presque nuls.

VEAUX GRAS

No. 1... ... ... ... ... ... ... ... ... 15c
No. 2.. ... ... ... ... ... ... ... ... 13c
No. 3... ... ... ... ... ... ... ... ... 11c

Marché ferme. Nous prévoyons une bonne demande pour la semaine de Pâques, excepté pour les veaux de qualité inférieure.

REMARQUES:—La fressure (ou forçure) comprend le coeur, les poumons, et le foie. Après avoir été lavée avec soin, elle doit être enveloppée dans du papier blanc bien propre ou coton à fromage avant d'être mise dans l'intérieur du veau pour l'expédition.

Les membres qui ont l'intention de nous expédier des veaux voudront bien prendre note que seuls ceux bien gras et bien préparés pourront rapporter des prix avantageux.

MIEL

la lb.

Miel extrait: Blanc, en chaudières de 30 lbs. 12c
Miel extrait: Brun, en chaudières de 30 lbs. 11c

La demande est très limitée à cette saison-ci. Les ventes se font difficilement.

*Remarque.*—Sur chaque article expédié, le nom et l'adresse de la Société doivent être écrits absolument lisibles. On ne doit pas non plus oublier de mentionner le nom et l'adresse de l'expéditeur.

## L'AGRICULTURE A L'ECOLE

### Le musée scolaire agricole

CETTE année, je constate que le personnel enseignant des académies rurales et des couvents ainsi que les commissaires d'écoles, redoublent de zèle pour le développement de l'œuvre des jardins scolaires. Par les rapports reçus au ministère, je constate que l'on comprend de mieux en mieux la question de l'enseignement agricole primaire. Par les nombreuses photographies de jardins qui ont été adressées, (voir particulièrement celle qui orne le frontispice de ce numéro du journal), nous avons pu nous rendre compte de l'intérêt et de la bonne volonté que les petits jardiniers apportent au travail du jardin scolaire.

Cette année, il serait bon de s'appliquer à une nouvelle tâche: celle de l'organisation des *musées scolaires agricoles*. Ces musées en miniature favorisent grandement l'enseignement agricole en classe et rendent l'étude de l'agriculture tout-à-fait attrayante et intéressante.

Ce musée scolaire comprend les échantillons et articles suivants : collections de grains et de graminées, etc., collections de plantes utiles, de mauvaises herbes, des différentes sortes de terres, de tableaux représentant les variétés de légumes, fruits, arbres, les animaux domestiques, etc.; de plus, on y trouve des catalogues et brochures re-

Musée scolaire agricole du Collège des F.F. de l'Instruction Chrétienne, à St-Casimir, Portneuf.—La leçon du professeur en agriculture.

présentant les principaux instruments de culture, constructions rurales, etc.

Tout ce matériel, peu coûteux, est installé dans une armoire en bois, avec des tablettes, placée dans une des salles de l'école: c'est le musée scolaire.

La photographie ci-jointe représente un groupe d'enfants de St-Casimir de Portneuf suivant une petite leçon de choses traitant des céréales. Le professeur leur explique la différence qu'il y a entre les avoines à épis droits et les avoines à grappes.

Nul doute que nos écoles seront pourvues d'ici à quelques années d'un petit musée scolaire agricole, et ceci dans l'intérêt des enfants et de l'agriculture.

J. CHARLES MAGNAN,
Agronome

## A VENDRE

Un moteur à gazoline "Monarch", vingt forces; en excellentes conditions. Prix de vente d'occasion, $600.00.

S'adresser au Ministère de l'Agriculture, à Québec.

## EN AVANT L'INDUSTRIE DES CONSERVES ALIMENTAIRES

### Compagnie de conserves de Chambly

L'INDUSTRIE des conserves alimentaires, spécialement des fruits et légumes, prend de l'importance dans la Province. C'est au producteur, c'est-à-dire au cultivateur, qu'appartient la tâche de fournir régulièrement et en abondance tous les produits devant alimenter les fabriques de conserves. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne un article plus détaillé sur ce sujet.

Il vient de se fonder à Chambly une nouvelle société pour la fabrication des conserves, sous le nom de "La Compagnie de Conserves de Chambly", Limitée. Le bureau de direction se compose comme suit:

Président: M. Alf. Simard; Directeurs: MM. Jos. Simard, Paul Renson, Richard Weiss.

Il importe que nos cultivateurs encouragent les manufactures de conserves locales, et en particulier la nouvelle Compagnie de Chambly.

## COURS D'AVICULTURE

### Aux Etablissements Avicoles Langlois, St-Jérôme, Terrebonne

LES jeunes gens qui désirent s'instruire en aviculture sont invités à suivre les cours qui seront donnés gratuitement aux Etablissements Avicoles Langlois, à St-Jérôme. Pour tout renseignement écrire à: "Etablissement Avicole Langlois", St-Jérôme, P.Q.

## L'EAU AU PATURAGE

UN pâturage pour être bon ne doit pas seulement être pourvu d'herbes de bonne qualité, mais il doit encore être alimenté d'eau potable et saine, car l'eau joue un grand rôle au point de vue de la santé des animaux, comme de celle des hommes. Elle a une grande influence sur la qualité du lait; il est parfaitement établi que si les vaches, au pâturage, n'ont pour breuvage que de l'eau stagnante, fangeuse et souillée, le lait sera vite contaminé. Dans ces eaux stagnantes, prennent naissance des germes de toutes espèces, tous plus mauvais les uns que les autres, pour la santé des animaux qui s'en abreuvent.

Vue de l'Académie des Frères, à Ste-Anne-de-la-Pérade, après l'embellissement du terrain scolaire, 1915.

Bien des maladies, chez les troupeaux, seraient expliquées si les eaux étaient analysées. Les fossés d'égouts ordinaires, les marais ou les excavations qui se remplissent d'eau des pluies, et en général tous systèmes d'abreuvage qui permettent aux animaux d'entrer dans l'eau, à moins que ce ne soit l'eau courante d'une bonne source, d'un ruisseau ou d'une rivière, sont tous condamnables, car les eaux non courantes seront vite contaminées par les déjections des animaux eux-mêmes; toute eau stagnante sera également contaminée par la chaleur solaire et les matières végétales qui sont entraînées, soit par les vents ou par l'égout, et qui entrent rapidement en décomposition.

L'idéal est certainement d'avoir dans le pâturage de l'eau courante où les animaux peuvent aller s'abreuver; encore ces eaux doivent-elles être surveillées de façon à les empêcher d'être polluées. Ces cours d'eau qui doivent alimenter les pâturages ne doivent pas en même temps servir de réceptacles aux vidanges, c'est-à-dire ne doivent pas être le dépotoir de tous les déchets et saletés dont on veut se débarrasser. Ils ne doivent pas surtout, en aucun endroit de leur parcours, recevoir les égouts de latrines.

Si ces cours d'eau traversent des villages, les cultivateurs devraient voir à faire respecter les règles de l'hygiène et empêcher les villageois de se servir de ce cours d'eau pour y jeter leurs déchets.

Les égouts de latrines, de boucheries et de fabriques sont surtout très dangereux et il ne devrait pas être permis d'utiliser les rivières comme canal d'égouts.

Dans les pâturages où il ne se trouve pas de cours d'eaux, il faut alors avoir recours aux puits. Ces puits doivent être suffisamment profonds, de préférence alimentés par une ou quelques sources souterraines, et non seulement par les eaux d'égouts. Ces puits doivent être boisés et recouverts de façon à ce que ni les animaux, ni leurs déjections, ni les matières végétales, ne puissent s'y introduire, et l'eau nécessaire au troupeau doit être extraite quotidiennement et ne doit jamais séjourner dans les bassins plus de 24 heures, c'est-à-dire que chaque 24 heures, si l'on veut avoir continuellement de l'eau potable, il faut renouveler le contenu entier des abreuvoirs, non pas ajouter au reste de la veille, mais enlever ce qui reste pour le remplacer par de l'eau fraîche et pure, car toute eau qui a séjourné plus de 24 heures au soleil devient impotable et dangereuse pour la santé.

Observez ces règles et vous éviterez bien des maladies, bien des échecs; vous produirez un lait de meilleure qualité et vos vaches, étant en meilleure santé, vous donneront également une plus grande quantité de lait.

A.-L. GAREAU, C.A.

## LE JONC BULBEUX COMME PLANTE FOURRAGERE

NOUS prenons occasion de la lettre qui suit que nous adresse un de nos correspondants, pour en faire le sujet d'un court article pour le Journal d'Agriculture. Le jonc bulbeux qui en est l'objet est, pour plusieurs de nos lecteurs qui sont des riverains des bords du Saint-Laurent possédant des terrains considérables, lots de grève, battures, recouverts d'une abondante croissance de cette joncacée, à peu près la seule plante de cette famille qui ait une valeur alimentaire pour le bétail et ils aimeront probablement à étudier la question, telle que posée, pour sa meilleure utilisation. Nous citons cette lettre avec la réponse qu'elle a provoquée de notre part:

Cher monsieur,

Vous connaissez sans doute le fourrage qui pousse sur nos battures, grèves, désigné ici par nos habitants sous le nom de jonc, à tige spongieuse, excellent fourrage pour le bétail, spécialement pour les vaches laitières.

Je désire savoir si l'on pourrait ensiler ce fourrage quand il est parvenu assez près de sa maturité, comme on le fait pour le blé-d'Inde. L'ensilage de ce fourrage, s'il était possible, épargnerait beaucoup de temps et de travail qu'il exige, aujourd'hui, pour pouvoir être utilisé.

Vous connaissez que pour utiliser ce fourrage il faut ordinairement le faucher au baissant de la marée, le mettre en petites meules (veilloches) et le remonter avec le courant, à la marée montante, jusqu'auprès de l'accore. Le lendemain, on le monte sur l'accore—terrain sec et plus élevé—où on lui fait subir comme à un fourrage vert ordinaire toutes les opérations pour en faire du foin et l'engranger ensuite. L'ensilage épargnerait tout ce travail et éviterait les risques des mauvaises températures.

Un mot en réponse, et un conseil si vous le jugez bon, rendrait un grand service. Nous avons 40 arpents en superficie—4 arpents x 10—de ce fourrage. C'est à peine si nous pouvons en utiliser 7 à 8 perches de large, le reste est sacrifié à vil prix, ou reste sur la batture, non utilisé. La récolte de ce fourrage correspond, ou coïncide avec la moisson des premiers grains, fin de juillet ou commencement d'août.

Votre bien obligé, X

REPONSE

Cher monsieur,

Votre lettre, concernant le jonc bulbeux, m'a beaucoup intéressé, et la question qu'elle m'apporte de votre part vaut bien la peine d'être étudiée. Ce jonc bulbeux (*Joncus bulbosus*), que les Anglais appellent *Black grass*, est, comme vous le dites, un bon aliment pour les vaches à lait. Il n'a que deux défauts, d'abord, celui que vous me signalez, d'être difficile à sécher, vu qu'on le récolte à l'eau, puis, celui de contenir une quantité considérable de cellulose, substance difficile à digérer et d'hydrates de carbone, ce qui fait que bien qu'il révèle à l'analyse comme vous le verrez plus bas, assez de qualités nutritives, il oblige l'animal qu'on en nourrit à en absorber un fort volume, pour arriver à s'en faire une bonne ration alimentaire.

Je vous donne, ici, les analyses comparatives de ce jonc, du blé, du blé-d'Inde fourrager, du mil, du trèfle rouge et de la luzerne à l'état de foin ordinaire:

| | Eau | Cendres | Protéine | Cellulose | Hydrates de carbone | Gras. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jonc bulbeux | 9.5 | 7.0 | 7.5 | 25.9 | 47.7 | 2.4 |
| Blé-d'Inde | 42.2 | 2.7 | 4.5 | 14.8 | 34.7 | 1.6 |
| Mil | 13.2 | 4.4 | 5.9 | 29.0 | 45.0 | 2.5 |
| Trèfle rouge | 15.3 | 6.2 | 12.3 | 24.8 | 38.1 | 3.3 |
| Luzerne | 8.4 | 7.4 | 14.3 | 25.0 | 42.7 | 2.2 |

Par ces analyses, vous voyez que le jonc contient plus de cendre, de protéine, de cellulose, d'hydrates de carbone et de gras que les quatre autres substances avec lesquelles il est comparé, en exceptant le mil qui contient plus que lui de cellulose.

Maintenant, la question est de savoir si ce fourrage ferait de bon ensilage. On ne le saura qu'en tentant l'aventure. Sans nul doute, pour faire un essai judicieux de la chose, il serait nécessaire de mettre le jonc en veillotes sur l'accore où il a été atterri, pour une journée. afin de l'y laisser s'égoutter avant de le mettre dans le silo, sans quoi on se trouverait à l'entrer avec beaucoup trop d'eau, ce qui empêcherait la fermentation régulière.

Il serait très intéressant pour tous ceux qui ont l'avantage d'avoir de ces battures de jonc, de voir une telle expérience se faire, mais, comme je viens de vous le dire, l'on n'a aucune expérience là-dessus et c'est un risque à prendre pour celui qui tentera, le premier, l'aventure. Tout ce que je puis faire, c'est de souhaiter à celui-là un plein succès.

Veuillez me croire, cher monsieur,

Bien à vous,

J. C. CHAPAIS

## BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

CONCOURS DE RECOLTES SUR PIED, pour la production des grains et graines de semence de choix.—Rapports et remarques des juges des 80 concours tenus en 1915. Envoyé gratuitement sur demande adressée au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

LA POULE AUX OEUFS D'OR et les secrets avicoles et apicoles. Magnifique catalogue de 68 pages illustrées, contenant de très bons conseils sur les soins et la nourriture pratique des volailles, pour chaque mois de l'année. Les aviculteurs et les apiculteurs pourront se le procurer gratuitement en s'adressant à la Cie J. A. Gaulin Ltée, Beauport, Québec.

LE MEDECIN VETERINAIRE A LA FERME, par Dr. F. Nicolle, de l'école d'Alfort, France. Ce traité est divisé en quatre parties: Le cheval, le boeuf et le mouton; le porc, le chien et les animaux de basse-cour; préparation, propriétés et emploi des médicaments. Prix, $1.00. S'adresser à l'auteur, à Montmagny, P. Q.

SYNDICAT DES ELEVEURS DU DISTRICT DE QUEBEC. — Catalogue envoyé gratuitement aux Cercles Agricoles et aux Eleveurs qui en font la demande à M. J. Cloutier, secrétaire, Rivière-aux-Chiens, Montmorency.

PEPINIERE ET RUCHER DES AULNAIES. —Catalogues et listes de prix envoyés gratuitement sur demande adressée à M. Marcel A. P. Hamel, Pépiniériste, Village des Aulnaies, cté L'Islet.

PEPINIERE D'ARBRES FORESTIERS DE BERTHIERVILLE.—Listes de prix envoyées gratuite sur demande adressée à M. G. C. Piché, Directeur du Service Forestier, Parlement, Québec.

# INDUSTRIE LAITIÈRE

## STATISTIQUES DE L'INDUSTRIE LAITIERE DANS QUEBEC EN 1915

*CREATION d'un Bureau de Statistiques*: Grâce à l'établissement d'un Bureau de Statistiques provinciales, Québec est maintenant en état de fournir des statistiques puisées à des sources absolument dignes de confiance et présentées de façon fort rationnelle, sur plusieurs points de l'organisation politique et administrative, de même que sur le mouvement de la population, la production, l'échange des produits, etc.

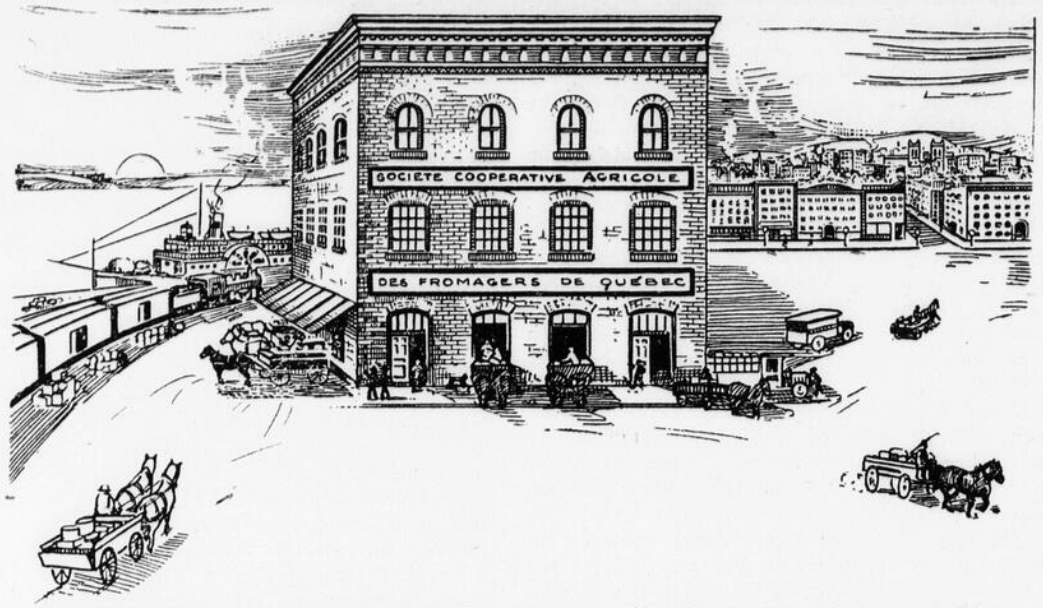
*L'Annuaire Statistique* (1915): publié par ce nouveau rouage du Gouvernement de Québec, donne les statistiques de la production du Beurre et du Fromage dans cette province, en 1914. Il importe que les gouvernements, les commerçants et tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture sachent, dès maintenant, avant la publication du nouvel Annuaire (1916), quelle a été la production des fabriques de beurre et de fromage, en 1915.

On trouvera ces chiffres plus loin comparés avec la production des années antérieures (les derniers chiffres étant extraits des recensements décennaux du Gouvernement fédéral) de même que ceux de l'exportation du lait et de la crème aux Etats-Unis.

*Système d'inspection en vigueur*: La nouvelle loi relative à l'inspection des fabriques a été mise en vigueur au cours de la dernière saison de fabrication. A cette fin, la province est répartie en 50 divisions régulières, distribuant la besogne à peu près uniformément entre 50 inspecteurs régionaux.

Ceux-ci sont sous le contrôle absolu du Ministre de l'Agriculture et payés par lui; ils ont toute l'autorité voulue pour faire un travail efficace.

Afin d'aider à défrayer le coût de cette inspection générale, chaque fabrique est requise de verser un honoraire de $15.00 par année.




DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR, PAR LA COOPERATION.—Voilà le grand avantage offert aux membres de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Cette société vend pour leur compte le beurre et le fromage, les veaux gras, le sucre et le sirop d'érable, le miel, les oeufs et les volailles et autres produits de la ferme. Nous publions dans une autre colonne les prix payés pendant la semaine du 15 avril dernier et nous invitons les cultivateurs à comparer ces prix avec ceux qu'ils ont obtenus isolément pour leurs produits.

## QUEBEC

### TABLEAU I — BEURRE ET FROMAGE FABRIQUES A DIVERSES EPOQUES.

**(Chiffres provisoires pour l'année 1915)**

| | 1915 | 1914 | 1911 | 1901 | 1891 | 1881 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Beurreries, nombre | 690 | 680 | 787 | 445 | ..... | ..... |
| Fromageries, nombre | 940 | 887 | 1,062 | 1,207 | 728 | 162 |
| Beurreries et Fromageries combinées, nombre | 520 | 380 | 293 | 340 | ..... | ..... |
| Vaches, nombre | 540,400 | 504,129 | ..... | ..... | ..... | ..... |
| Beurre, nombre de livres fabriquées | 32,994,680 | 34,015,265 | 41,782,678 | 24,625,000 | ..... | ..... |
| Fromage, nombre de livres fabriquées | 52,590,222 | 56,185,251 | 58,171,091 | 80,630,199 | ..... | ..... |
| Prix moyen la livre de beurre | 29.55 | 25.69 | ..... | ..... | ..... | ..... |
| Prix moyen la livre de fromage | 13.86 | 13.20 | ..... | ..... | ..... | ..... |
| Valeur totale du beurre fabriqué | 9,904,400 | 8,788,277 | 9,961,732 | 4,916,756 | ..... | ..... |
| Valeur totale du fromage fabriqué | 7,398,000 | 7,367,745 | 5,695,254 | 7,957,621 | ..... | ..... |
| Valeur totale du beurre et du fromage fabriqués | 17,302,400 | 16,156,022 | 15,656,986 | 12,874,377 | 2,919,000 | 864,000 |

## QUEBEC

### TABLEAU II — Valeur du lait et de la crème exportés aux Etats-Unis, de 1910 à 1915.

| | 1915 | 1914 | 1913 | 1912 | 1911 | 1910 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Lait et crème concentrés | 383,824 | 48,490 | 111 | 40,797 | 71,752 | 150,782 |
| Lait doux et crème douce | 1,071,596 | 635,864 | 481,828 | 436,317 | 1,202,972 | ..... |
| Total | 1,455,420 | 684,354 | 481,939 | 487,114 | 1,274,724 | 150,782 |

Les inspecteurs de ces fabriques ont été priés, dès le printemps 1915, de recueillir les statistiques relatives à la fabrication du beurre et du fromage, au cours de la saison qui commençait, pour les transmettre au Bureau des Statistiques, au mois de février suivant.

*Recueil des Statistiques de l'industrie laitière*: Chaque inspecteur reçoit, avant l'ouverture de la saison de fabrication, des formules de rapports accompagnées d'instructions complètes pour être distribuées à chaque fabricant de beurre ou de fromage, dès sa première tournée d'inspection.

Il doit encore, à chaque visite, se faire exhiber la formule de rapport, afin de constater si les entrées y sont faites régulièrement, et rectifier les erreurs, s'il y a lieu.

A la clôture de la saison de fabrication, ce rapport doit être transmis immédiatement à l'inspecteur par le fabricant, après l'avoir certifié conforme aux livres de comptabilité.

Ces rapports particuliers sont transcrits dans un bulletin, par l'inspecteur, pour toutes les fabriques de sa division, puis les colonnes sont additionnées, les moyennes établies et un sommaire du travail de chaque division d'inspection est inscrit sur la couverture du dit bulletin.

Au 1er février, ces bulletins sont transmis au "Bureau des Statistiques", lequel en prépare une compilation élaborée et groupée par comtés, pour L'ANNUAIRE STATISTIQUE.

Cette compilation n'est pas encore complétée, mais on peut, dès maintenant, fournir des chiffres provisoires pour 1915; les statistiques définitives ne s'écarteront guère de celles données ci-après.

*Production du beurre et du fromage en* 1915: Avant de livrer les statistiques de cette production, il importe de donner certaines explications.

C'est ainsi que l'on constatera qu'il y a une augmentation de 113 fabriques en 1915, comparativement à l'année précédente. Le nombre de vaches alimentant ces fabriques s'est aussi accrû de 35,271.

Malgré ces deux chiffres, qui devraient contribuer à donner une augmentation de production en 1915, on constate le contraire, en tant que les quantités seules de beurre et de fromage sont concernées: pour le beurre, 1 million de livres de moins, et pour le fromage, 3 millions et demi de livres de diminution.

La cause de cette décroissance est bien connue ici, dans Québec; elle est due à la sécheresse qui a régné au cours de la saison estivale, et qui a empêché la croissance des herbages dont se nourrissent les vaches.

Voici ce qu'écrivait, à ce propos, M. H. Nagant, directeur du "Journal d'Agriculture", dans la "Gazette Agricole du Canada", numéro de mars, 1916: "Les pâturages, base de notre industrie laitière, ont été très pauvre pendant l'été (63 pour cent) et ne se sont repris que sous l'influence des pluies d'automne".

*Etat comparatif entre* 1911 *et* 1915: On fera peut-être remarquer qu'au cours de cette période quinquennale, le nombre des fabriques a diminué de 82 dans la province. A la réalité, il n'en est rien, attendu qu'un grand nombre de petites fabriques ont été converties en postes d'écrèmage et que l'on tend aujourd'hui à fusionner plusieurs petites fabriques en une seule grande.

La valeur totale du lait, en 1911, d'après le recensement fédéral, était de $31,663,220, pendant que celle de la production du beurre et du fromage, dans les fabriques, était de $15,656,986, soit, en nombres ronds, 50% de la valeur totale du lait. Appliquant la même comparaison à la valeur

totale des produits laitiers fabriqués: beurre et fromage, et la valeur globale du lait, on arrive aux statistiques suivantes:

Valeur du beurre et du fromage fabriqués en 1915 . . . . . $17,302,400
Valeur estimée du lait produit en 1915 . . . . . $35,000,000

*Exportations du lait et de la crème*: Enfin, on remarquera, dans le tableau II, l'accroissement rapide de l'exportation du lait et de la crème aux Etats-Unis, depuis six ans. En effet, en 1910, cette exportation s'élevait à $150,782, tandis qu'elle atteignait, en 1915, $1,455,420, ou près de 1000 pour 100. Ces derniers chiffres sont extraits du "Rapport du Ministère fédéral des Douanes", pour 1915, à Ottawa.

G. E. MARQUIS,

*Chef du Bureau des Statistiques*

---

## RARETE PROBABLE DE PRESURE POUR LA FABRICATION DU FROMAGE

### Comment préparer les caillettes de veaux

L'APPROVISIONNEMENT des estomacs secs de veaux avec lesquels est produite l'extrait de présure dont on se sert dans la fabrication du fromage, nous est venu, depuis de nombreuses années, des pays d'Europe, avec lesquels nous sommes en guerre, et les probabilités sont telles que les fabricants canadiens de fromage seront forcés de revenir à la vieille habitude de préparer leur présure avec des estomacs de veaux tués dans leur localité respective.

Pour faire face à la situation, la Division de la Laiterie à Ottawa a émis une circulaire dans laquelle il est recommandé de faire un approvisionnement d'estomacs de veaux et donnant en même temps aux fabricants de fromage les indications nécessaires pour la préparation de la présure.

Des copies de cette circulaire, pour distribution parmi les patrons des fromageries, peuvent être obtenues, sans charge, en faisant application au *Commissaire de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération, Ottawa, Ont.*

La présure préparée de la manière indiquée coûterait à peu près la moitié de ce que coûte actuellement l'extrait de présure que l'on achète habituellement.

---

## PATRONS LAITIERS ET FABRICANTS

LES fabricants de beurre ou de fromage doivent exiger que leurs patrons leur apportent les bidons de lait de bonne heure chaque matin. Les bidons qui restent le long des chemins jusqu'à huit et même neuf heures ne devraient pas être acceptés aux fabriques. Ainsi le fabricant ne sera pas dans l'obligation de faire passer de l'eau dans les bassins pour attendre les dernières voitures.

❖ ❖ ❖

Plusieurs patrons laitiers nous avouent qu'ils ne savent pas si leur fabricant paye le lait d'après sa teneur en matière grasse ou suivant la pesanteur. D'autres remarquent que leur fabricant ne fait pas ses ventes de beurre ou de fromage à des prix aussi avantageux que d'autres fabricants du même comté ou de la même paroisse, mais ils n'ôsent s'en plaindre.

❖ ❖ ❖

Quant aux fabricants qui argumentent, pour négliger de faire partie de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, que cette société leur demande de faire des améliorations trop dispendieuses, à leur fabrique, ils ne méritent pas l'encouragement des cultivateurs et ils sont au nombre de ceux qui entravent le plus l'avancement de notre agriculture.

## L'INDUSTRIE LAITIERE EN NOUVELLE-ZELANDE

L'UN des derniers courriers nous apportait le rapport du Ministre de l'agriculture, des industries et du commerce de la Nouvelle-Zélande pour l'année 1915. Il y a toujours une partie de ce rapport qui nous intéresse tout spécialement, celle qui concerne l'industrie laitière, étant donné que ce pays est un de nos plus importants concurrents en cette industrie, sur le marché anglais et aussi parce que, depuis quelques années, il est devenu exportateur de beurre dans la Puissance du Canada.

Parlant d'une manière générale de l'industrie laitière, telle qu'elle s'est pratiquée chez eux en 1915, monsieur le ministre de l'agriculture dit que les conditions climatériques de cette année là ont beaucoup entravé les progrès de cette industrie et, surtout, ont empêché la production d'être aussi considérable qu'on l'avait espérée. Néanmoins, les hauts prix qui ont prévalu sur le marché anglais pour les produits laitiers, surtout pour le fromage, ont fait que la saison de 1915 a été l'une des plus favorables pour les patrons de l'industrie laitière. Il y a bien eu, à certains moments, une congestion des produits sur le marché local, faute de facilités de transport, mais cette congestion n'a pas duré.

Le haut prix du fromage a eu pour effet de diriger les efforts des patrons plutôt vers cette industrie que vers l'industrie beurrière. La bonne qualité du beurre et du fromage s'est maintenue et les efforts pour améliorer les produits bruts, le lait et la crème, tels que les soins de propreté et la classification de la crème, par exemple, ont été plus considérables que les années précédentes.

La fabrication de la caséine a été entravée sérieusement, au commencement de la guerre, par la difficulté d'introduction de ce produit sur le marché allemand. Cependant, la demande en augmente sur le marché anglais et on entrevoit pour lui un bon débouché en Amérique. On a commencé aussi, en 1915, la manufacture d'un autre sous-produit, le sucre de lait.

Un progrès important dans l'industrie laitière de la Nouvele-Zélande s'est fait dans la direction d'un meilleur élevage du bétail à lait. Il est plus généralement reconnu qu'une pratique raisonnée doit conduire nécessairement à l'emploi pour l'élevage de taureaux pur-sang, de familles laitières à caractère bien établi. Un autre progrès dans le même sens est aussi marqué dans la direction du contrôle semi-officiel des vaches laitières pur-sang.

Telles sont les considérations générales sur l'industrie laïtière de la Nouvelle-Zélande faites par l'honorable ministre de l'agriculture.

Nous allons, maintenant étudier quelques-uns des détails donnés sur le même sujet par M. D. Cuddie, directeur de l'industrie laitière.

Monsieur le directeur nous donne d'abord les prix moyens du beurre et du fromage de la Nouvelle-Zélande pendant l'année 1915 sur le marché anglais. Ces prix moyens ont été de 125 chelins par quintal pour le beurre et 75 chelins par quintal pour le fromage, soit $30.44 par 112 lbs ou 27 5-23 centins par livre de beurre et $18.26 par 112 lbs. ou 16 19-56 par livre de fromage.

La fourniture de grandes quantités de fromage de la Nouvelle-Zélande au gouvernement impérial pour l'alimentation des troupes britanniques a sans doute été le principl facteur des hauts prix du fromage pour 1915.

Voici comment il explique la diminution des exportations du beurre en Canada: "Surtout à cause du fait des prix élevés auxquels le beurre s'est vendu en Angleterre, les exportations de ce produit de la Nouvelle-Zélande à Vancouver et dans l'ouest du Canada accusent une diminution en quantité de 17,222½ quintaux pour 1915. Un autre facteur qui a eu quelqu'influence sur le commerce de beurre entre la Nouvelle-Zélande et le Canada est l'augmentation par le Canada du tarif au montant de 5% *ad valorem*".

L'exportation du beurre à Vancouver, en 1915, n'a été que de 83,388 boîtes dont 83,292 étaient de première classe et 96 de seconde classe.

Quant à l'exportation de beurre aux Etats-Unis, celle-ci n'a été seulement que de 510 boîtes. Cette exportation qui a été si forte en 1914, avait fait espérer que ce commerce entre la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis allait prendre de l'extension. Mais, le prix élevé pour ce produit perçu en Angleterre, qui était bien supérieur à celui des Etats-Unis pour ce même produit, joint au surplus à payer pour le fret et au droit de 5 centins par livre imposé explique pourquoi ce commerce est descendu presque jusqu'à zéro.

Les exportations totales de beurre de la Nouvelle-Zélande en Angleterre ou autres pays ont été jusqu'au 31 mars 1915 de 403,844 quintaux représentant une valeur de £2,524,024. Celle de fromage de 755,302 quintaux représentant une valeur de £2,832,382—formant un total pour les deux produits de 1,159,146 quintaux représentant une valeur de £5,356,406.

Le trait caractéristique de l'industrie laitière de la Nouvelle-Zélande pendant la dernière décade et, plus particulièrement, pendant la dernière partie de cette période, a été l'énorme développement de la production du fromage cheddar. L'extension de cette branche d'industrie a été réellement phénoménale et se continue plus que jamais. Les chiffres suivants le prouvent: Les exportations de ce produit étaient de 86,920 quintaux en 1905; en 1915, au 31 mars, elles étaient de 755,302 quintaux, montrant en 10 ans une augmentation de 770 pour cent.

Quant à ce qui concerne la qualité des produits laitiers exportés, voici ce que dit monsieur Cuddie: Bien qu'il soit agréable de pouvoir constater que quelque progrès s'est fait vers l'amélioration de la qualité générale du fromage exporté de la Nouvelle-Zélande, il faut bien admettre qu'il y a encore place pour beaucoup de progrès dans ce sens. Le moyen de l'obtenir, c'est de persuader au producteur de lait apathique et négligent d'apporter plus d'attention dans le soin de son lait, surtout en ce qui concerne la propreté, et d'instruire les fabricants inexpérimentés ou incompétents de façon à rendre leur travail plus efficace.

Pour ce qui est du beurre, en 1915 on a encore constaté, comme on l'a fait au cours des années dernières, que le beurre des fabriques recevant le lait entier est de bien meilleure qualité que celui des fabriques qui ramassent la crème à domicile. Comme le système de séparer la crème à la ferme va se généraliser dans la Nouvelle-Zélande, les compagnies laitières feraient bien d'insister sur la livraison quotidienne de la crème, là où la chose est praticable et, dans tous les cas, de ne jamais accepter la crème plus vieille que de deux jours dans les mois chauds de l'année.

Comme il est toujours utile de tirer des conclusions de la lecture de rapports du genre de celui que nous sommes à parcourir, nous croyons que nos patrons canadiens de l'industrie laitière feront bien de méditer sur les idées que doit faire surgir dans leur esprit ce qui y est dit au sujet d'un choix fait avec plus d'attention des taureaux que l'on met à la tête des troupeaux de vaches laitières, et aussi sur celles que fait naître la constation que l'on trouve chaque année faite dans ce rapport de la grande différence de qualité qu'il y a en Nouvelle-Zélande entre le beurre fait de crème séparée aux fabriques et celui fait avec la crème séparée à domicile et ramassée pour faire avec le beurre aux fabriques.

J. C. CHAPAIS

# ANIMAUX DE LA FERME

## ANIMAUX ENREGISTRES

AVIS.—"Le Journal d'Agriculture" n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces qui suivent:

A VENDRE:

Jument Canadienne âgée de 7 ans. Pouliche âgée de 3 ans. Animaux Canadiens de tout âge. Moutons Cotswolds, Shropshires et Lincolns.

S'adresser à Mme P. Sylvestre, St-Simon, Bagot.

---

Magnifiques étalons Canadiens nés en 1907, 1912 et 1913. Veaux, génisses et taureaux Canadiens et Ayrshires. Cochons Yorkshires et Chesters. Moutons Cotswolds, Lincolns, Leicesters, Oxfords, Hampshires et Shropshires.

S'adresser à Arsène Denis, St-Norbert, Berthier.

---

Taureau Canadien âgé de 12 mois. Vache âgée de 5 ans et plusieurs veaux du printemps.

S'adresser à Thomas Bouchard, Village des Aulnaies, L'Islet.

---

Magnifique taureau Canadien âgé de 3 ans.

S'adresser à Thadée Caron, Village des Aulnaies, L'Islet.

---

Un taureau Holstein âgé de 11 mois.

S'adresser à V. A. Charbonneau, boucher, Henriville.

---

Magnifique taureau Ayrshire âgé d'un an. Plusieurs veaux du printemps. Oeufs de volailles Wyandottes blanches.

S'adresser à Léonidas Garon, St-Bernard, Dorchester.

---

Trois taureaux Ayrshires âgés d'un an, ainsi que plusieurs veaux du printemps.

S'adresser à Joseph P. Gravel, St-Prosper, Champlain.

---

Un taureau Ayrshire âgé de 8 mois et plusieurs veaux de l'année.

S'adresser à J. Edgar Beauregard, St-Damase, St-Hyacinthe.

---

Un taureau Ayrshire âgé d'un an et un autre âgé de 2 ans, aussi 15 veaux du printemps.

S'adresser à Léopold Proulx, St-Ours, Richelieu.

---

Un taureau Durham âgé de 3 ans, un autre âgé d'un an et une taure âgée de deux ans et devant donner veau en mai. Aussi un veau âgé de 6 semaines.

S'adresser à Camille Roy, St-Camille, Wolfe.

---

Deux taures Durham d'un an et une génisse de l'année. Aussi 15 cochons Yorkshires nés en mars.

S'adresser à Alfred Provencher, B.P. Pidgeon, Mégantic.

---

Une vache Canadienne âgée de 4 ans et une vache Durham. Aussi des taureaux Durham de tout âge.

S'adresser à Charles Fortier, St-Pierre Baptiste, Mégantic.

---

Veaux Ayrshires des deux sexes; âgés d'un an ou de quelques mois. Aussi des moutons Oxfords et des cochons Chesters blancs.

S'adresser au Dr G. A. Forest, 1507, avenue Papineau, Montréal.

---

Deux taureaux Ayrshires et plusieurs veaux nés en mai.

S'adresser à Wilfrid Dupré, Verchères, P. Q.

---

Douze veaux Ayrshires. Un taureau d'un an. Moutons Leicesters et cochons Yorkshires.

S'adresser à Exavier Proulx, St-Ours, Richelieu.

---

Jeunes veaux Ayrshires. Porcelets Chesters blancs nés en mai. Moutons Leicesters. Volailles Plymouth Rock et lapins Géants Normands.

S'adresser à Napoléon Marois, St-Méthode, Beauce.

---

Magnifiques taureaux Canadiens âgés d'un an et de 2 ans.

S'adresser à Pierre Sylvestre, Clairvaux, Bagot.

---

Six veaux Canadiens. 12 veaux Ayrshires en un taureau Ayrshire d'un an. Aussi 3 portées de cochons Yorkshires nés en mars et avril, 2 portées de Chesters blancs nés en avril et une portée de Tamworths nés en février.

S'adresser à Eugène Harpin, St-Ours, Richelieu.

---

Quatre veaux Canadiens, mâles, nés en mars et avril. Moutons Leicesters et cochons Chesters blancs nés en mai.

S'adresser à Joseph Boutet, Victoriaville, Arthabaska.

---

Plusieurs veaux Ayrshires. Moutons Leicesters de tout âge et porcelets Chesters blancs nés en mars.

S'adresser à Jos. Vilandré, Ste-Victoire, Richelieu.

---

Veaux Ayrshires et cochons Yorkshires et Chesters blancs.

S'adresser à Joseph Cloutier, Rivière-aux-Chiens, P. Q.

---

Un taureau Canadien âgé de trois ans. Jeunes cochons Yorkshires, Berkshires et Tamworths nés en mars et avril. Aussi oeufs de dindes bronzées, pour incubation.

S'adresser à Alphonse Doré, Lac-aux-Sables, Portneuf.

---

Un lot de jeunes cochons Grands Yorkshires améliorés nés en avril.

S'adresser à Joseph Urbain, Ste-Rose, Laval.

---

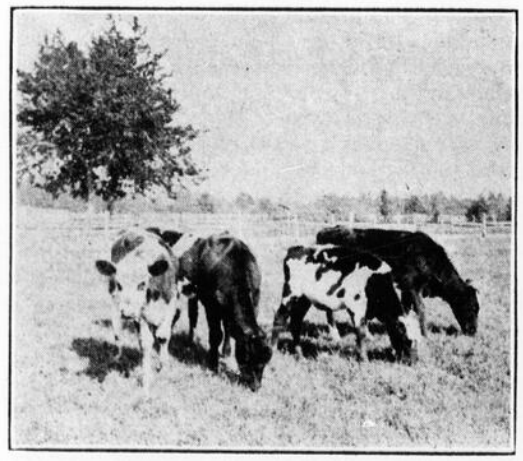
Moutons Cotswolds et jeunes cochons Chesters blancs nés en mars.

S'adresser à Hermidas Baillargeon, St-Gabriel, Berthier.

---

Jeunes verrats Chesters blancs nés en janvier dernier.

S'adresser à Damase Lachapelle, St-Pie, Bagot.



Jeunes veaux dans un pâturage bien garni d'herbe tendre, sur la ferme de M. Pierre Proulx, St-Hugues, Bagot.

S'adresser à Joseph Turgeon, St-Anselme, Dorchester.

---

Sept jeunes truies Tamworths nées à la fin de mars dernier.

S'adresser à Fortunat Veilleux, St-Elphège, Yamaska.

---

Jeunes cochons Berkshires et Tamworths nés vres la mi-mars.

S'adresser à David Brown, Fermier du Séminaire, St-Joachim, Montmorency.

---

Vingt jeunes cochons Chesters blancs nés à la fin de mars et au commencement d'avril.

S'adresser à J. T. Bertrand, Isle-Verte, P. Q.

---

Jeunes cochons Yorkshires nés en mars.

S'adresser à J. S. Caron, S.T.C.A., L'Islet.

---

Jeunes cochons Chesters blancs nés en avril et mai.

S'adresser à Alir Gaucher, St-Pie, Bagot.

---

Moutons Oxfords et cochons Yorkshires nés en mars et avril.

S'adresser à J. A. Foley, St-Thuribe, Portneuf.

---

Plusieurs porcelets Chesters blancs.

S'adresser à Eug. Côté, Wotton, P. Q.

---

Jeunes cochons Chesters blancs nés en mars et avril.

S'adresser à Matthew Standish, St-Michel de Rougemont, P. Q.

---

Trois mâles et 2 femelles Chesters blancs nés le 5 avril.

S'adresser à Charles Mcdonald, St-Pierre Baptiste, Mégantic.

---

Jeunes cochons Chesters blancs nés au milieu et à la fin d'avril.

S'adresser à Amédée Jalbert, St-Denis, Richelieu.

---

Un verrat Yorkshire d'un an et plusieurs porcelets du printemps.

S'adresser à François Fournier, L'Anse-à-Giles station, L'Islet.

---

Jeunes cochons Grands Yorkshires nés au commencement d'avril.

S'adresser à Maximilien Lemieux, L'Islet station, L'Islet.

---

Jeunes cochons Yorkshires nés en avril. Moutons Leicesters et agneaux nés en février dernier.

S'adresser à Joseph P. Roberge, St-Pierre, I.O. Montmorency.

---

Oeufs de volailles Rhode Island rouges, crête simple.

S'adresser à E. J. Gauvin, Acton-Vale, Bagot.

---

Lapins Géants des Flandres, mâles et femelles.

S'adresser à Adrien Touchette, St-Jean Baptiste de Rouville.

---

Vingt ruches d'abeilles Canadiennes.

S'adresser à J. H. Couture, St-Augustin, Portneuf.

---

Ruches d'abeilles hybrides, à bonnes conditions.

S'adresser à J. Ouellet, Pasteur, L'Islet.

---

DEMANDES:

Je désirerais acheter des oeufs de volailles Epagnols noires.

Deux lots de cochons Chesters blancs nés en mars et avril.

S'adresser à Louis Alix, Grande Caroline, Rouville.

## CONSULTATIONS VETERINAIRES

J'AI une vache qui a une enflure (bosse) à la place du nombril. Cette excroissance était très dure d'abord et je constate maintenant qu'elle commence à ramollir. Que faire? Elle est très sensible au toucher.—J. A. C., St-Ed. P.

Réponse:—Ouvrez l'abcès avec un couteau bien tranchant et désinfectez la plaie avec une solution d'acide borique. Lavez la plaie avec du son et injectez de l'eau qui a bouilli.

J'ai une jument de quatre ans qui boîte de temps en temps. Quand elle reste longtemps à l'écurie et que je la sors sur la voiture elle boîte et beaucoup plus en partant. Que faire? —G. B., St-Apollinaire.

Réponse:—Les symptômes que vous me donnez sont ceux d'un cheval souffrant d'un éparvin; il n'est pas toujours facile de guérir ces cas. Cependant, vous pouvez employer le mercure rouge, comme onguent avec le saindoux, en proportion de 8%, en répétant l'application tous les mois. L'animal ne devra pas faire un travail ardu, ni forçant. Il serait préférable de vous procurer les secours d'un Médecin-Vétérinaire pour faire l'application du feu en pointes pénétrantes, lequel est préférable à l'onguent.

*Dr John D. Duchêne, M.V.,*
58, rue du Pont, Québec

## UN TROUPEAU DE VACHES QUI PAIENT

M. le Rédacteur,

JE vous envoie quelques notes de la part de M. Anthime Arès, cultivateur à Rougemont, concernant les profits qu'il a réalisés avec ses douze vaches laitières, du 1er janvier 1914 au 1er janvier 1915.

### RECETTES

Lait vendu à Montréal au gallon:—

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 444 gallons | à | 0.22..... | $ 97.68 |
| Février | 520 " | à | .22..... | 114.40 |
| Mars | 696 " | à | .22..... | 153.12 |
| Avril | 408 " | à | .16..... | 65.28 |
| Mai | 664 " | à | .16..... | 106.24 |
| Juin | 764 " | à | .16..... | 122.24 |
| Juillet | 800 " | à | .16..... | 128.00 |
| Août | 750 " | à | .16..... | 120.00 |
| Septembre | 888 " | à | .16..... | 142.08 |
| Octobre | 916 " | à | .22..... | 201.52 |
| Novembre | 736 " | à | .22..... | 161.92 |
| Décembre | 736 " | à | .22..... | 161.92 |
| | | | | $1,574.40 |
| Lait porté à la fabrique, 7,832 livres à $1.15 le cent. | | | | 90.06 |
| Pour l'usage de la famille, 365 gallons à 0.17. . . | | | | 62.05 |
| Vente de 12 veaux à $9.00 . . . . . | | | | 108.00 |
| 120 tonnes de fumier à $4.00 . . . . . | | | | 480.00 |
| Total . . . . . | | | | $2,314.51 |

### DEPENSES

| | | |
|---|---|---|
| Transport du lait à Montréal . . . . . | | $156.00 |
| 12 tonnes de son et gru à $23.00. . . | $276.00 | |
| 2 tonnes de moulée d'avoine à $20.00. . . | 40.00 | |
| | | 316.00 |
| 60 tonnes d'ensilage à $2.00 . . . . . | 120.00 | |
| 12 tonnes de foin à $12.00 . . . . . | 144.00 | |
| Pâturage pour 12 vaches . . . . . | 120.00 | |
| | | 384.00 |
| 20 tonnes de paille utilisée comme litière, à $4.00 . . . . . | 80.00 | |
| Dépenses diverses; service du reproducteur, etc. . . . . | 16.00 | |
| | | 96.00 |
| Total.. . . . . | | $952.00 |
| Récettes.. . . . . | | $2,314.51 |
| Dépenses . . . . . | | 952.00 |
| Bénéfice net. . . . . | | $1,362.51 |
| Bénéfice net par vache . . . . . | | $ 113.54 |

*Remarques*:—Cette somme de $113.54, représente le profit net pour chaque vache du troupeau; les dépenses pour le transport du lait à la ville, et les achats de son, de gru, de moulée, étant soustraites. Si nous déduisons $9.00, prix de vente du veau, qui a bu du lait de sa mère, nous réalisons encore le joli montant de $104.54, comme bénéfice exclusif de la vente du lait, dont le rendement moyen par vache est d'environ 8,000 livres.

Les autres items portés dans les dépenses; l'ensilage, le foin, le pâturage, la litière, n'ont exigé aucun déboursé du propriétaire, et sont amplement remboursés par les engrais, avec lesquels on fume dix arpents de terre. Nous les avons évalués au prix modique de la paille d'avoine, et seulement à 57% de la valeur totale de la nourriture consommée.

*Henri Cloutier, B.S.A.,*

*Agronome pour Rouville et Iberville*

## PRIX DES PORCS A MONTREAL, EN AVRIL 1916

LES porcs se sont vendus fermement, à des prix plus hauts en avril que durant les mois précédents. De fait, le prix payé pour les porcs vivants à Montréal, pendant ce mois a été plus élevé que jamais auparavant. Dans notre article du mois dernier, nous avons mentionné que le prix était monté jusqu'à 11½ cents, poids vivant, mais en avril, le prix a fermement monté jusqu'aujourd'hui à 12¼ cents, poids vivant. Les probabilités sont que nous n'aurons aucune baisse dans le marché pour quelques semaines à venir, car le marché d'Angleterre continue à adresser beaucoup de fortes demandes pour le "Bacon".

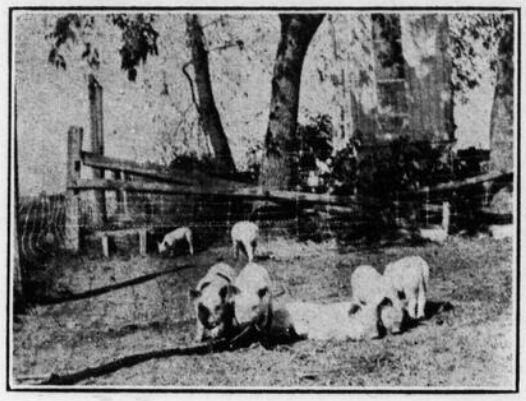
Il est réellement malheureux que les cultivateurs de la province de Québec ne profitent pas plus des hauts prix payés actuellement pour les porcs vivants. Par le fait qu'ils n'ont pas fait saillir leurs truies de rapport le printemps dernier, ils n'ont pas de porcs à vendre maintenant et alors les hauts prix qui sont payés ne sont d'aucun avantage pour les cultivateurs de la Province de Québec, mais vont grossir les goussets des cultivateurs de la province d'Ontario et des Provinces de l'ouest. Il n'y a pratiquement aucun porc de la province de Québec sur le marché. Les vendeurs apportent leurs porcs d'Ontario et des Provinces de l'Ouest et il est certainement regrettable de constater qu'un montant aussi élevé soit payé par cette Province pour aller enrichir les autres provinces.

Nous désirons attirer tout spécialement votre attention sur un article publié ci-après, au sujet des avantages que retireraient les cultivateurs en faisant rapporter les truies une seconde fois, afin qu'ils puissent avoir des porcs à vendre au printemps de 1917. Ce n'est qu'en procédant ainsi que les cultivateurs pourront obtenir les meilleurs résultats pour leurs truies et pour l'élevage des porcs. Les cultivateurs qui auraient eu des porcs à vendre durant les six derniers mois auraient réalisé un gros profit. Nous prévoyons que les prix seront élevés durant toute l'année, mais nous regrettons de voir que les cultivateurs de Québec n'ont pas bénéficié des hauts prix payés durant ces 4 mois derniers. Tout cultivateur devrait se faire une ligne de conduite rationnelle et organiser l'élevage de façon à avoir des porcs à vendre le printemps prochain, tout aussi bien que l'automne.

*Montréal, 27 avril 1916*

## QUAND DOIT-ON SEVRER LES PORCELETS

LA durée de l'allaitement des porcelets varie depuis 2 semaines à 3 mois. Le temps le plus court dont j'aie entendu parler, 2 semaines, m'a été donné par un cultivateur habitant l'ouest de la Norvège. Au sud de la vieille ville de Stavanger il y a un endroit appelé Jaederen, où la pratique du sevrage des porcelets vers l'âge de deux semaines est une coutume courante. Aussitôt que les porcelets sont séparés de leur mère on les habitue aux bouteilles-biberons et on ne rencontre jamais de difficulté avec ce système. Dans le sud de la Suisse et dans l'est du Danemark (sur l'Ile Seexland) les porcelets sont généralement séparés de leur mère vers l'âge de 4 semaines, tandis que dans l'ouest du Danemark (Jutland) on ne fait guère le sevrage avant que les porcelets aient atteint 5 semaines. En Irlande et en Angleterre l'allaitement naturel des porcelets dure de 5 à 6 semaines jusqu'à 2 ou 3 mois et dans la province de Québec de 4 à 6 semaines jusqu'à 2 ou 3 mois.



Après le sevrage, aussitôt que le temps le permet, les jeunes porcs sont parqués dans de grands enclos où il y a de l'herbe, et de bons abris.—Ferme de M. Ls. Villandré, Ste-Victoire, Richelieu.

Quelle doit-être la durée de l'allaitement naturel ?

Presque toujours, un allaitement de deux semaines sera trop court et celui de 2 à 3 mois trop prolongé. Un allaitement de 4 semaines serait à peine suffisant mais ils n'en résulterait aucune difficulté. D'après moi les porcelets devraient être sevrés vers l'âge de 4 à 5 semaines et voici pourquoi.

Il est de la plus grande importance d'habituer les porcelets à prendre d'autre nourriture que le lait de leur mère avant le sevrage, autrement ils auront une période critique, leurs organes digestifs seront déréglés et ils seront retardés dans leur croissance. On ne peut mieux habituer les porcelets à manger dans une auge qu'en les laissant ainsi avec leur mère 4 à 5 semaines, plutôt que quatre.

Serait-ce mieux de laisser les porcelets avec leur mère pendant 6 semaines? Oui, pour les porcelets, mais la truie ne se trouverait pas aussi bien de cette pratique.

Si nous voulons faire le plus d'élevage possible avec une truie, nous ne saurions conseiller de laisser les porcelets plus longtemps qu'il ne le faut avec leur mère. Une portée de porcelets agés de 5 semaines fatiguera beaucoup la mère et celle-ci n'aura pas assez de repos avant la portée suivante.

Un repos de 1 à 2 semaines, avec de bons soins, suffira à remettre en bonne condition une truie qui vient d'allaiter des petits, et elle pourra alors être de nouveau accouplée.

C'est-à-dire qu'une truie peut donner près de 5 portées de porcelets en deux ans, et que c'est ce que nous devons en attendre, car c'est aussi ce que nous devons exiger d'une bonne truie. Telle est la coutume dans d'autres pays qui jouissent du même climat que celui de la province de Québec. L'élevage du porc doit se faire le plus économiquement possible, c'est pourquoi nous ne devons pas être satisfaits avec une truie qui ne donnerait qu'une ou deux portées de porcelets par an.—*A. Hansen, Québec.*

( *Traduit de l'anglais*)

## AIR FRAIS ET EXERCICE POUR LES PORCS

COMME chacun le sait, dormir sur les balcons, pour les hommes, est devenu une habitude en vogue depuis plusieurs années et il n'y a aucun doute que cela a aidé à rendre la santé meilleure. Les animaux de la ferme également se trouvent bien d'un régime qui leur procure le grand air et l'exercice.

C'est pourquoi nous avons tenu à garder nos porcs au pâturage le plus longtemps possible, excepté durant la période d'engraissement. Nous avons un petit enclos que nous utilisons en n'importe quel temps, après que la neige est disparue au printemps et aussi un autre champ, tout près, où l'on sème de la navette et autres plantes fourragères. Nous avons aussi des hangars bien bâtis sur un terrain élevé et sec où les animaux peuvent dormir et se réfugier durant les mauvais temps. L'automne dernier, nos enclos étaient remplis de cochons nés au commencement d'août, que nous nous hâtions de préparer pour le marché afin de nous en défaire avant Noël. Les trois truies de race et le verrat ont demeuré dans le champ jusqu'à ce qu'ils aient mangé presque toutes la navette et remué la terre à leur goût. Ils ont reçu une petite ration de lait écrémé et d'avoine moulue, avec un peu de blé-d'Inde, ce qui fait qu'ils avaient un appétit dévorant et qu'ils ont vite fouillé tout leur champ. Ils sont demeurés dans ce champ jusqu'au 15 décembre. Des tombées de neige ont empêché la terre de geler et les cochons ont pu quand même trouver une bonne partie de leur nourriture dans ce champ jusqu'à ce que nous les ayions amenés dans la porcherie. Dans leur nid, légèrement en forme de soucoupe, nous avons mis de la paille et ils étaient très confortables. Ils sont demeurés en bonne chair durant l'automne et au temps où nous étions prêts à les engraisser ils avaient encore une assez bonne quantité de soies.

Le 5 et 7 janvier trois truies ont mis bas 34 cochonnets, tous vivants et forts à l'exception de deux petits sur une portée de 12. Ces deux petits ont été perdus et 3 autres sont morts par accident. Ceci n'est pas un record bien extraordinaire, et nous sommes certains que pareil résultat peut-être obtenu avec des bonnes truies, soignées avec de la nourriture de bonne qualité, et auxquelles on donnera suffisamment d'exercice, dans les champs ou les bois.—C. S. Moore, Stanbridge Est.

---

## L'ELEVAGE DES PORCS AU PRINTEMPS COMPARE AVEC L'ELEVAGE A L'AUTOMNE

IL a été souvent dit dans ce Journal que les meilleurs profits ne peuvent être obtenus de l'élevage des porcs à moins que les truies ne mettent bas deux fois par année. Malheureusement, ç'a été l'habitude de beaucoup de cultivateurs en cette Province de n'élever qu'une portée de cochonnets par an, et ce'a pour les deux prétendues raisons suivantes:

Premièrement:—La difficulté qu'il y a de vendre les porcs durant les mois de printemps et d'été.

Deuxièmement:—Le coût extra de la nourriture durant les mois d'hiver.

La première raison n'existe pas quand les cultivateurs sont habitués à vendre leurs porcs vivants, car, alors il n'y a aucune difficulté à les vendre tout aussi bien dans les mois d'été que dans l'hiver. Les porcs vivants peuvent être vendus en n'importe quelle saison de l'année et, quand les cultivateurs ont pris l'habitude de vendre leurs porcs vivants, il n'y a aucune difficulté à résoudre à cet effet.

Pour ce qui concerne la seconde raison, au sujet du coût extra de la nourriture pour les porcs durant l'hiver, il a été établi que, règle générale, il y a un meilleur profit obtenu pour les porcs durant le printemps plutôt que l'automne et, à cet effet, le Journal a demandé à "THE WM DAVIES COMPANY LIMITED", de Montréal, de fournir la moyenne des prix qu'ils ont payés pour les porcs durant le printemps et l'automne des six dernières années. Afin d'avoir un record assez exact, nous avons choisi le mois de mai pour le printemps et le mois de novembre pour l'automne et nous trouvons ce qui suit:—

En 1909, la moyenne des prix payés en mai était de $8.65 par 100 livres.....En novembre, $8.30 par 100 livres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| En 1910 ... ... ... ... ... | Mai, | $10.40 par | 100 livres. |
| ... ... | Novembre, | $7.60 par | " " |
| En 1911 ... ... ... ... ... | Mai, | $6.70 | " " |
| ... ... ... ... ... | Novembre, | 6.65 | " " |
| En 1912 ... ... ... ... ... | Mai, | $9.60 | " " |
| ... ... ... ... ... | Novembre, | 8.80 | " " |
| En 1913 ... ... ... ... ... | Mai, | $10.65 | " " |
| ... ... ... ... ... | Novembre, | 9.40 | " " |
| En 1914 ... ... ... ... ... | Mai, | $9.40 | " " |
| ... ... ... ... ... | Novembre, | 8.30 | " " |
| En 1915 ... ... ... ... ... | Mai, | $9.90 | " " |
| ... ... ... ... ... | Novembre, | 9.40 | " " |

Après avoir étudié ce tableau, il sera remarqué, que durant les six dernières années, les porcs se sont vendus pour un prix plus élevé durant les mois de mai que durant les mois de novembre. La différence se monte à 15 cents par 100 livres en 1911, à $2.80 par 100 livres en 1910, la moyenne pour les six années étant de $1.12 par 100 livres. Il faut se rappeler qu'il s'agit ici d'animaux en vie. Alors, un cultivateur qui élève des porcs pour les vendre au printemps, peut certainement compter obtenir $2.00 à $2.50 de plus par porc qu'il vend au printemps que pour ceux qu'il vendrait à l'automne. La raison de ceci, est qu'il y a toujours une plus grande demande et des meilleurs prix pour le "Bacon" en Europe durant l'été que durant l'hiver. En hiver, les gens achètent plus de viandes fraiches, tandis qu'en été, on achète des viandes fumées dont une bonne partie vient du Canada. Un cultivateur, alors, a un avantage de $2.00 par porc, ce qui le paie de son labeur de l'hiver. Il y a aussi un autre avantage à ceci, si vous remarquez le changement des prix d'une année à l'autre, et plus souvent le cultivateur a des porcs à vendre, plus il a de possibilités d'obtenir les meilleurs prix. Durant 1916, jusqu'à date, le prix des porcs vivants, à Montréal, a été de 10½ à 12 cents par livre. Cependant, il n'y a presque pas eu de porcs de la province de Québec, ce qui veut dire que les cultivateurs de cette Province n'ont pu bénéficier de ces hauts prix. Il est probable que pendant la durée de la guerre les prix seront élevés; les éleveurs de porcs ont fait spécialement de beaux profits durant les 3 derniers mois et il est regrettable que nos cultivateurs n'aient pas fait rapporter leurs truies le printemps dernier, afin d'avoir des porcs prêts pour le marché actuel.

Nous insistons auprès de chaque cultivateur afin qu'il fasse saillir ses truies de rapport encore ce printemps, le plus tôt possible, afin d'avoir des porcs à vendre durant le printemps de 1917. Ce n'est qu'en adoptant ce système que les meilleurs résultats peuvent être obtenus, comme d'ailleurs ça se fait invariablement dans tous les districts où l'élevage des porcs est devenu une grande source de revenus.

---

## L'ALIMENTATION DES PORCS AVEC DES POMMES DE TERRE EST-ELLE PAYANTE?

LA valeur nutritive des pommes de terre employées pour l'alimentation des porcs équivaut à un quart environ de la valeur nutritive du grain. Ce qui veut dire que 4 à 4½ minots de pomme de terre produisent le même gain qu'un minot de blé-d'Inde, de blé ou d'orge, etc. Ou, plus précisément encore, une livre de bon grain a la même valeur nutritive pour les porcs que 4½ livres de bonnes pommes de terre.

Il n'y a aucune différence dans le gain, que les pommes de terre soient servies hâchées, crues ou bouillies, livre pour livre, l'augmentation en poids sera la même. Cependant, les porcs préfèrent les pommes de terre bouillies, servies tièdes, et en consomment une plus forte quantité. Si on leur sert des pommes de terre crues, on peut leur en faire consommer pour ¼ de leur nourriture, tandis qu'en les leur donnant bouillies les porcs en mangeront davantage. En d'autres termes, nous n'augmentons pas la valeur nutritive des pommes de terre en les faisant bouillir, mais elles sont ainsi plus appétées par les porcs.

On comprendra facilement que, quand la valeur nutritive des pommes de terre servies aux porcs, comparée avec celle du grain, est de 1 à 4½, il n'y a aucun profit à employer les pommes de terre, à moins que l'on puisse acheter 4½ minots de pommes de terre pour le même argent ou pour un montant plus bas qu'on acheterait un minot de bon grain. Ceci arrive souvent dans certains pays où les cultivateurs récoltent de très grandes quantités de pommes de terre. Actuellement la situation est bien différente pour le Canada. Le grain est à bon marché, tandis que les pommes de terre sont rares et chères; le minot de pommes de terre coûte beaucoup plus que celui de grain, et dans de pareilles conditions l'alimentation des porcs avec des pommes de terre n'est pas payante. Il serait plus pratique pour les cultivateurs de vendre leurs pommes de terre et d'acheter du grain pour leurs porcs.

Toutefois, les cultivateurs qui sont trop éloignés des stations de chemin de fer peuvent avoir beaucoup de difficulté à échanger ainsi du grain pour des pommes de terre. La difficulté peut même être assez grande pour que le cultivateur préfère de donner ses pommes de terre aux porcs. D'ailleurs il est souvent très pratique de nourrir les porcs avec les déchets de la récolte de pommes de terre. Par déchets, nous entendons les petits tubercules, trop petits pour le marché, ceux attaqués par les maladies, et aussi les patates gelées.

Dans le nord de l'Allemagne, ainsi que dans d'autres pays, les hôteliers servent souvent des petites pommes de terre pour les collations et diners. En Angleterre on n'aime pas les petits tubercules et il en est à peu près de même ici, c'est pourquoi les cultivateurs sont forcés de s'en servir pour l'alimentation des porcs.

Dans la pratique ordinaire, les petites patates et les tubercules malades sont généralement mélangés lors de l'arrachage puis laissés en tas près de la porcherie. Je ne saurais conseiller de servir ces pommes de terre crues et atteintes de maladies. On doit les faire bouillir avant de les servir aux porcs.

On recommande souvent l'emploi des pommes de terre comme nourriture succulente pour les porcs. Je ne condamne pas cette pratique, car on obtient ainsi un excellent bacon, ferme et blanc, mais je dois attirer l'attention des cultivateurs sur le fait que les pommes de terre parfaitement saines, bonnes pour le marché, constituent, dans les conditions actuelles, une nourriture trop couteuse pour l'alimentation des porcs au Canada. Nous devons nous rappeler, pour ne jamais l'oublier que 4½ livres de pommes de terre ne produisent pas plus de gain qu'une livre de grain, ni plus ni moins.

A. HANSEN.

---

## IMMENSES DEMANDES POUR LES VOLAILLES ET LES OEUFS

### Appel aux cultivateurs de la Province

LES journaux, il y a quelques jours, citaient les recommandations du Département de l'Agriculture d'Ottawa relativement à la production avicole.

Les autorités agricoles à Ottawa insistaient sur le fait que l'une des sources d'approvisionnement

d'œufs, la Russie, était à peu près tarie, le transport de ces denrées étant devenu impossible ou à peu près. On disait encore que l'Angleterre, cette année, aurait plus besoin d'œufs que jamais, et qu'elle ferait un nouvel effort pour s'en procurer au Canada.

Or l'on sait que le Canada ne se suffit pas encore à lui-même sous le rapport de son approvisionnement d'œufs. C'est pénible à dire, mais c'est vrai.

Il importe donc plus que jamais, cette année, d'accroître, de porter à son maximum, notre production avicole. Aux faits ci-haut énumérés l'on pourrait ajouter que dans plusieurs des pays belligérants, en France et en Belgique, etc, les femmes surtout avaient soin des troupeaux de basse-cour. Aujourd'hui, attendu que presque tous les hommes valides de ces pays sont à la guerre, les femmes font elles-mêmes les semailles, les moissons et les divers travaux des champs, travaux qui permettront de fournir du pain à toutes ces malheureuses familles. Mais, les femmes devant remplacer les hommes aux grands travaux de la culture, les basses-cours sont forcément négligées. Aussi le prix des œufs, en ces pays, s'est-il considérablement accru depuis la dernière saison.

Ajoutons que dans la Province de Québec en particulier les grands marchands de produits avicoles font des efforts considérables pour encourager la production dans le genre. Ainsi il y a quelques jours la Compagnie Gunn & Langlois, de Montréal, adressait aux intéressés la lettre suivante, qui devrait engager les cultivateurs à apporter encore plus d'attention à l'élevage avicole.

"Monsieur:—"

"Nous désirons augmenter la production avicole "dans la Province de Québec. Il est essentiel pour "nous d'y apporter toute notre attention si nous "voulons réussir".

"Notre marché ici à Montréal a besoin d'une "plus grande quantité d'oeufs, de volailles abattues "et de volailles vivantes pour répondre aux exigen-"ces du marché. Nous désirons traiter avec les cul-"tivateurs dans tous les districts de la Province "de Québec, et leur donner les plus hauts prix pour "tous les produits de bonne qualité, qu'ils nous "expédieront, et les fermiers canadiens-français "devraient s'y intéresser".

"Il est vrai que nous cherchons avant tout nos "propres intérêts et en traitant avec eux nous vou-"lons y avoir notre profit, mais ce n'est pas la "seule raison, le marché à Montréal a toujours des "demandes croissantes pour ces produits, et si la "province de Québec n'apporte pas assez d'atten-"tion à ces produits, nous serons, bien à regret, "dans l'obligation de traiter avec d'autres Provin-"ces, telles que Ontario, Ile-du-Prince-Edouard et "Nouveau-Brunswick, mais avant tout nous préfé-"rons faire bénéficier notre Province autant que "possible".

"Vos dévoués"

(Signé) J.-I. BROWN,

Gérant des Ventes.

---

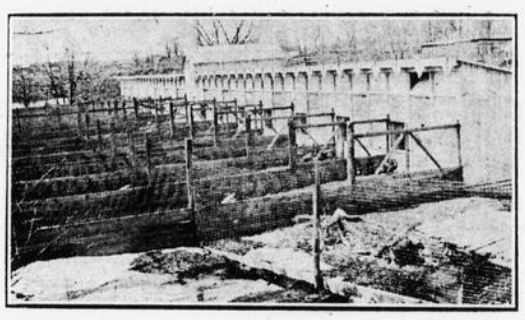
## UNE VISITE AUX "ETABLISSEMENTS AVICOLES LANGLOIS", A ST-JEROME, P. Q.

LE 13 avril courant, il nous a été donné de visiter une vaste exploitation avicole déjà fort avantageusement connue sous le nom des "Etablissements Avicoles Langlois", et nous voudrions faire partager à tous ceux qui s'intéressent à l'aviculture le plaisir que nous a causé cette visite un peu rapide, mais des plus instructives et extrêmement intéressante.

M. Chs. Langlois, propriétaire de ces splendides établissements, est un homme pratique, entreprenant, énergique, hardi et perspicace. Fort au courant de l'état réel et des possibilités du marché avicole au Canada, et tout spécialement à Montréal, il a entrepris l'élevage de la volaille sur une grande échelle; et, bien qu'il ne possédât réellement aucune expérience pratique dans cette industrie, il a réussi à fonder un établissement considérable qui lui fait honneur et qu'il tient sur un pied de tout premier ordre.

*Etablissements Avicoles Langlois.* — Le logement des Leghorns et des autres poules gardées pour la ponte exclusivement.

Son but principal était de produire, dans les meilleurs conditions possibles, en toute saison, des œufs dont il pourrait disposer avantageusement sur le marché de Montréal en les garantissant strictement frais. Il se proposait aussi d'élever, pour le même marché, de nombreux poulets de primeurs et autres, et de préparer quantité de chapons engraissés et apprêtés selon les méthodes les plus modernes. Il comptait aussi attirer rapidement et s'attacher efficacement une clientèle sérieuse qui lui assurerait un écoulement facile et constant de produits de première qualité, à des prix réellement rémunérateurs; et l'expérience a prouvé qu'il ne se trompait pas.



*Etablissements Avicoles Langlois.*—Poulailler réservé aux reproducteurs Plymouth Rock barrés de choix.

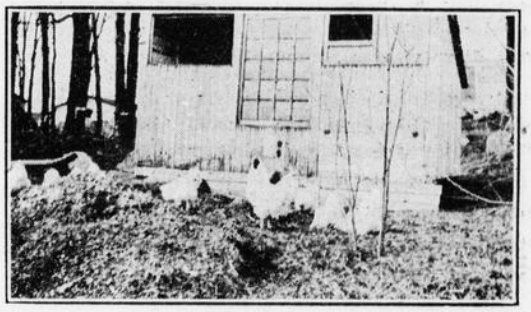
Cette exploitation importante est située dans la ville de St-Jérome, P. Q. Elle comprend entre autres, quatre immenses poulaillers parfaitement aménagés et pouvant contenir chacun de 400 à 600 volailles; une quinzaine de poulaillers mobiles ou colonies; une poussinière qui peut facilement reçevoir jusqu'à 4000 poussins; une immense grainerie des mieux comprise; une vaste salle d'incubation dans laquelle est installé un incubateur "Mammouth" d'une capacité de 2400 œufs. Il convient d'ajouter une salle spacieuse, appelée salle d'exposition, qui contient un grand nombre de sujets de différentes espèces et la plupart de grande valeur. Cette salle, comme tout l'établissement du reste, est tenue dans une propreté extrême et un ordre parfait.

Cet immense établissement avicole existe depuis déjà près de quatre ans. Les débuts naturellement ont été plutôt difficiles. M. Langlois a eu quelque peine à trouver un personnel expérimenté, et surtout un régisseur capable de diriger cette vaste exploitation. M. A. Delcorde, qui occupe actuellement cette charge, n'est point un inconnu pour les aviculteurs canadiens. Il s'est déjà fait remarquer dans plusieurs expositions avicoles, et possède une précieuse expérience acquise tant en Europe qu'en Canada où il a pris part à l'installation et à l'exploitation d'établissements avicoles sérieux. C'est d'ailleurs un ancien élève de l'école d'Aviculture de Grammont, Belgique.

M. Langlois trouve dans son régisseur et dans son personnel qu'il a su choisir, des hommes intelligents prêts à le seconder et à mener à bien ses hardies entreprises.

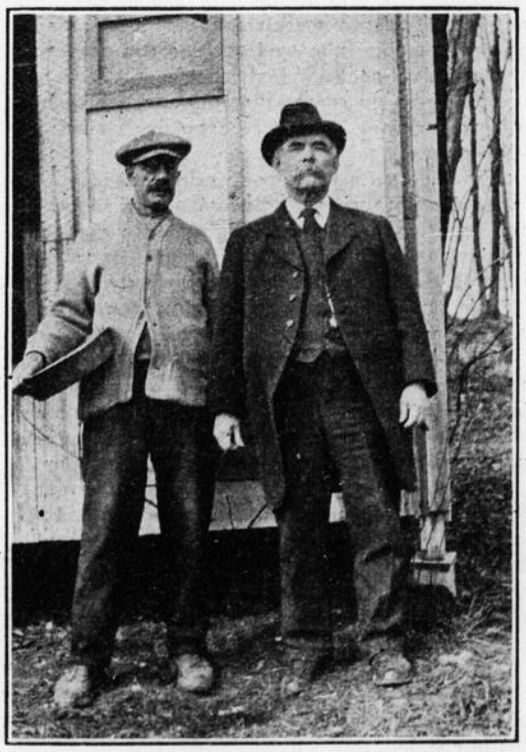
Les difficultés des débuts ont été vaincues, et l'exploitation commence à rapporter des bénéfices fort apréciables. Ces succès sont un puissant encouragement pour le propriétaire qui pense à augmenter prochainement son installation déjà si importante.

Les vastes poulaillers Langlois sont peuplés de troupeaux de volailles formés des meilleures races d'utilité générale. Chaque troupeau est soigneusement pourvu de reproducteurs mâles de grande valeur; ainsi y avons-nous remarqué en très grand nombre, des sujets d'exposition de toute première qualité. C'est surtout parmi les Plymouth Rock barrés, les Wyandottes et Leghorns blanches et les Rhode Island Reds à crête simple et à crête double, que se trouvent les plus beaux spécimens. A quiconque desirerait se procurer des reproducteurs de choix, nous pouvons conseiller de s'adresser en toute confiance aux grands "Etablissements Avicoles Langlois" de St-Jérome. P. Q. On y trouve d'excellents sujets à des prix variant de un à cinquante dollars et même davantage.



*Etablissements Avicoles Langlois.*—L'un des nombreux poulaillers mobiles habité par un troupeau de Wyandottes blanches.

Les œufs recueillis quotidiennement, en hiver comme en été, sont expédiés régulièrement à Montréal. Durant la saison d'élevage, un grand nombre d'œufs soigneusement choisis sont employés pour les fins d'incubation. On en expédie aussi de grandes quantités, par les massageries ou par colis postaux, aux cultivateurs et aux éleveurs de volailles dans toutes les parties du Canada.



*A droite.*—M. Chs Langlois, propriétaire.
*A gauche.*—M. Arthur Delcorde, régisseur.

Comme nous l'avons déjà dit, l'installation est des plus complètes et l'aménagement excellent sous tous les rapports. Une propreté extrême règne partout: les poulaillers, les litières, les cours, les parcs, les abreuvoirs, auges, augettes etc., tout accuse un soin vigilant et une activité incessante. Aussi n'avons-nous point été surpris de constater l'état de santé florissante dont jouissent les différents troupeaux. Les maladies semblent à peu près inconnues ici, et il serait difficile qu'il en fut autrement: l'alimentation y est parfaite; l'alimentation saine, abondante et variée; les nids et les perchoirs y sont fréquemment désinfectés; la litière y est renouvelée toutes les semaines et les déchets y sont soigneusements enlevés tous les jours. Cela suffit amplement à expliquer la belle apparence et l'excellente condition des innombrables troupeaux.

Quiconque désire se livrer à l'élevage avicole sur une grande échelle trouverait certainement de grands avantages à visiter cette splendide exploitation; et nous n'hésitons point à conseiller aux amateurs d'aviculture qui manquent d'expérience d'aller y passer quelques temps. Ils y seront reçus avec courtoisie et ils y apprendront plus en quelques heures, par le spectacle qu'ils auront sous leurs yeux et les renseignements qu'on leur y donnera avec une rare obligeance, qu'ils ne pourraient le faire en plusieurs mois et même en plusieurs années d'expériences personnelles.

Il serait à désirer que de tels établissements se multiplient dans tout le Canada: ils ne contribueraient pas peu à y développer et à y faire fleurir l'industrie avicole dont la production, nous ne nous lassons point de le répéter, n'atteindra peut-être jamais la demande.—VICTOR FORTIER, Ottawa.

## ELEVAGE DES LAPINS

### Le Clapier

D'ORDINAIRE on loge le lapin n'importe où; dans une caisse, un tonneau, dans un coin de l'étable, de la grange ou d'un bâtiment quelconque. Tout lui est bon à la condition qu'il soit bien à l'abri des intempéries, qu'on lui fasse une bonne litière et qu'on le nourrisse bien.

Malheureusement il n'en est pas toujours de même et chez bien des particuliers, la mortalité est très grande, surtout chez les jeunes élèves. On recherche bien loin la cause de ces insuccès qui ne sont bien souvent dus qu'à la négligence. Les petits surtout craignent énormément l'humidité et lorsque, comme cela est souvent, les lapins reposent directement sur le sol ou sur la brique, et qu'il n'y a pas d'écoulement suffisant pour l'urine, il est indispensable de les tenir proprement sur une *épaisse litière*, toujours sèche et par conséquent *souvent renouvelée*.

Lorsqu'on voudra donner une certaine importance à l'élevage du lapin il est indispensable d'avoir un clapier. Ce dernier sera bien exposé au midi ou au levant, et composé de deux rangées de cabanes superposées. La première rangée à au moins 12 à 15 pouces du sol. La hauteur de chaque loge sera d'environ 24 pouces, la largeur de 2 à 2½ pieds, et la profondeur d'au moins 2½ à 3 pieds. Condition essentielle, le plancher sera incliné pour l'écoulement de l'urine et autant que possible double, c'est-à-dire celui du dessous imperméable en ciment ou zinc et l'autre fait de planches percées de trous que l'on posera à 2 ou 3 pouces du premier sur des tasseaux disposés à cet effet.

Ce dernier plancher pourra être de niveau, celui de dessous seul a besoin d'être incliné. La porte de chaque loge sera grillagée et suffisamment grande pour faciliter le nettoyage. Les cabanes seront en maçonnerie cimentée ou en planches, ce qui est souvent préférable et plus économique.

Le clapier établi, il faut maintenant, pour éviter le gaspillage de la nourriture, meubler les loges. En premier lieu vient le petit ratelier très facile à construire. Il se compose de 4 ou 5 petites barres longues de 10 pouces, distantes de 3 à 3½ pouces et réunies à chaque extrimité par une traverse. Autrement dit notre petit ratelier aura le même aspect que celui pour chevaux, il n'en sera qu'une réduction. On l'assujettira à l'une des parois de la loge, le bas contre la paroi, et le haut à 10 pouces environ. La petite auge est aussi facile à construire, l'essentiel est de la faire très lourde pour que les lapins ne puisse pas la renverser, ou de la fixer au mur, mais il est préférable de l'avoir mobile pour faciliter le nettoyage.

Le plus simple et le plus économique est de faire scier en petits rectangles (*plus ou moins grands suivant le nombre de lapins auquel l'auge est destinée*), une planche épaisse de 1½ à 1¾ pouce en bois lourd. On clouera sur les 4 côtés des petites planchettes (*en bois dur, ainsi que le ratelier, afin d'éviter que les lapins ne mangent le bois, ce qu'ils ne manqueraient pas de faire avec du sapin*) haute de 3½ à 4 pouces qui formeront des rebords de 2¾ à 3¼, suivant l'épaisseur du fond.

N'oublions pas le bac à boire qui pourra être fait dans le même genre que la petite auge, mais dont on garnira l'intérieur de zinc ou de fer blanc soudé.

Plus simplement encore, on pourra faire l'auge plus grande et la diviser en deux pour avoir, d'un côté, l'auge proprement dite et, de l'autre, le bac à boire.

(*Extrait de l'Aviculture Moderne, par V. F.*)

# ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

## CULTURE MARAICHERE ET MISE EN CONSERVE

LA culture des légumes et l'industrie de leur mise en conserve, voilà bien deux questions tout-à-fait à l'ordre du jour; questions toutes deux intéressantes, importantes toutes deux, dont l'une est pratiquement le prolongement de l'autre. La culture maraîchère, pour certains légumes du moins, n'atteindrait pas son maximum de production, sans l'industrie de la mise en conserve; la mise en conserve serait une industrie de nulle valeur sans la culture extensive de ces mêmes légumes.

On voit de suite le rapport intime qui existe entre ces deux branches de l'industrie agricole et aucune équation ne me paraît plus juste que celle-ci: la culture maraîchère est à la mise en conserve ce que la matière première est à l'industrie.

Il n'est peut-être pas hors de propos de faire quelques considérations pratiques à ce sujet.

Tous les légumes peuvent être consommés *en nature*; c'est leur destination et on en connaît l'importance dans l'alimentation, tant des hommes que des animaux de la ferme. Cette culture ne sera jamais assez étendue. Mais pour certains légumes, la seule consommation *en nature* ne suffit pas à donner un rendement maximum; elle limiterait trop la production et diminuerait considérablement les profits. Voilà pourquoi l'industrie de la mise en conserve de ces légumes a été créée afin de produire le plus haut rendement, aussi bien en faveur du producteur que du fabricant.

A ce double point de vue, on peut donc dire que le producteur et le fabricant coopèrent à la même industrie, et, par leur action conjointe, en assurent le succès.

Mais, pour qu'une industrie réussisse parfaitement, il faut que la matière première qui l'alimente soit abondante, de première qualité et produite en temps opportun. De là la nécessité de poser certains principes, d'établir certaines règles dont la mise en pratique garantira l'efficacité de l'opération.

Inutile de dire qu'il ne s'agit pas ici de la fabrication domestique, mais de la mise en conserve pour le commerce.

*Installation d'une fabrique de conserves*

L'installation d'une fabrique de conserves est une affaire sérieuse, dont le coût peut aller jusqu'à $30,000.00 et plus, surtout si, à part le matériel qui est déjà dispendieux, on a à construire une bâtisse, installer un pouvoir, une bouilloire pour produire la vapeur. Un outillage assez parfait, seulement, ne coûte pas moins de $2,500.00 à $3,000.00. On doit, de plus, s'assurer les services d'une personne expérimentée, capable de diriger l'établissement sûrement, économiquement, avec intelligence. (Il n'est pas sans intérêt de noter qu'à l'Institut Agricole d'Oka, où l'on a une petite installation à peu près parfaite, plusieurs élèves font une étude spéciale de la mise en conserve et deviendront bientôt des experts en la matière.) Faite avec discernement, compétence, la dépense d'une installation de ce genre, quelque considérable qu'elle soit, est un placement sûr, avantageux, susceptible de produire de forts intérêts.

*Culture et mise en conserve des tomates*

Comme de nos jours, c'est surtout la mise en conserve des tomates qui est le point de mire des plus fortes aspirations, je n'appuierai, dans ces remarques générales, que sur la mise en conserve de ce fruit délicieux qui ne perd rien de sa saveur après avoir subi cette opération. Et encore, je ne parlerai pas de l'opération elle-même, dont les détails formeraient un volume; je me limiterai à quelques conseils qui me paraissent essentiels au succès du fabricant.

Avant de se lancer dans cette entreprise, le fabricant doit s'assurer:

1.—De la coopération intelligente et effective du plus grand nombre possible de producteurs, suffisant en tout cas pour alimenter largement sa fabrique, et lui être proportionné; de la quantité de terrain qui sera affecté à la culture de la tomate; du total approximatif de produits que cette étendue de terrain peut rapporter.

La production probable doit être la base de ses calculs.

2.—Pour assurer une forte production, il doit s'occuper d'approvisionner ses patrons du plant nécessaire, soit en le produisant lui-même, comme plusieurs le pratiquent, soit en donnant aux gens les renseignements nécessaires pour préparer un plant fort, vigoureux, prêt à être mis en terre, à peu près en même temps, du moment que l'époque de la plantation sera arrivée.

3.—Pour ne pas subir d'échec, au sujet de la production, il devra voir à ce que chaque producteur emploie un terrain propre à cette culture, c'est-à-dire riche en potasse et en phosphore, éléments principaux des fumiers bien décomposés et répandus sur le sol l'année précédente, et interdire absolument l'emploi des fumiers verts pour cette culture.

Ces trois points sont essentiels; en négliger un déprécierait le résultat.

Chaque cultivateur peut, sans doute, et très facilement, produire tout le plant dont il peut avoir besoin, quelle que soit l'étendue de terrain qu'il veuille mettre en culture, par des semis sur couches chaudes, puis par des repiquages sur couches tièdes, jusqu'à la plantation; l'important est que tous les semis se fassent à peu près en même

temps, de manière à assurer une plantation simultanée par tous les producteurs et préparer une maturité d'ensemble qui rendra la fabrication moins longue, moins coûteuse, sans compter qu'en mettant en terre, à bonne heure, un plant ferme et vigoureux, presque prêt à fleurir, on déjouera, par une maturité précoce, les gelées sournoises que le mois de septembre ne se gêne presque jamais de nous servir, au grand détriment de la récolte des tomates.

Le succès d'une fabrique de conserves dépend, en grande partie, quand tout le reste est en règle, de la qualité du plant préparé et du terrain dans lequel on le place. Ces deux conditions seules peuvent assurer une matière première abondante et en temps opportun.

Le manque de plant fait souvent rater l'entreprise et voilà pourquoi je conseille au fabricant de ne pas être au dépourvu à ce sujet. La préparation du plant nécessite un travail intelligent, suivi et bien fait, mais elle est facile et ceux qui veulent s'initier à cette culture acquièrent immédiatement toute la dextérité désirable. Il est admis, cependant, que les mains féminines ont une habileté particulière qui leur est naturelle, et hormis d'être un practicien de profession, aucun homme n'entreprendra de faire concurrence à la femme en fait de repiquage. On me citait le cas d'une femme qui, dans un grand établissement, repiquait 8 à 10,000 plants dans sa journée. C'était vraiment une artiste.

On comprend l'importance d'avoir sous la main, en temps propice, tout le plant dont on a besoin. Le plant que l'on fait venir à grande distance subit fatalement une dépression qui retarde la végétation.

Il ne saurait être question de semer la tomate en pleine terre. La tomate est une plante tropicale dont la culture doit être forcée si l'on veut avoir un plant propre à produire son fruit en bonne saison.

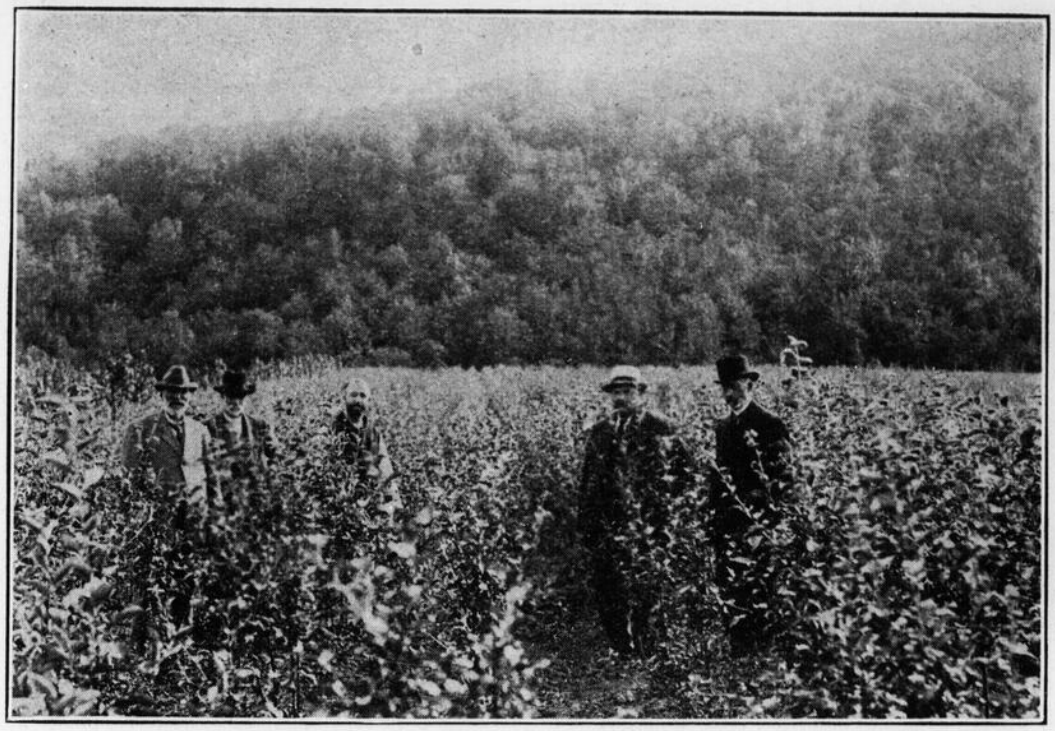
*Conserves d'autres légumes*

Ce sont là les grandes lignes de la culture de la tomate en rapport avec la mise en conserve. Les autres légumes, comme les pois, les fèves en gousses, le blé-d'Inde et divers fruits, qui n'ont pas besoin d'attendre la pleine maturité pour l'opération, n'ont qu'à être apportés à la manufacture, en bonne condition et à leur temps.

Il est à espérer qu'au fur et à mesure que la culture maraîchère se développera, on verra surgir, ça et là dans la Province, de nouvelles fabriques de conserves qui ne peuvent manquer d'apporter un surcroît de richesse et de bien-être au sein de nos populations. L'encombrement du marché n'est pas à craindre; plus nous produirons, plus nous consommerons, plus nous exporterons.

Il faut viser surtout à produire un article de toute première classe: à cela tient le vrai succès.

I. A. O.



Visite des juges du Mérite Agricole à la pépinière de l'Institut Agricole d'Oka.

## LA CULTURE DES FEVES

*(Par le Rév. Père Athanase, de l'Institut Agricole d'Oka)*

Y a-t-il intérêt à cultiver les fèves?
Quel terrain convient à cette culture?
Quels soins requiert-elle, et quelle est la variété qui convient le mieux au commerce ?

La réponse à ces trois questions rendra assurément un bon service aux cultivateurs qui, jusqu'à présent, n'ont pas suffisamment considéré l'importance de cette culture. Le fait est que, dans la province de Québec surtout, la production de cette céréale n'atteint pas la dixième partie de ce qui est nécessaire pour la consommation, à preuve le demi-million de piastres qui va chaque année en Ontario, rien que pour l'achat des fèves.

Evidemment, il y a là un mal réel auquel il importe de remédier sans retard, et, seul, le fait que je viens de mentionner démontre tout l'intérêt qu'a notre Province à ne plus négliger cette culture si propre à donner un profit considérable.

Je laisse de côté l'exportation générale que fait la province d'Ontario et dont le chiffre dépasse le milion; je me demande simplement ce que peut rapporter un champ de fèves, convenablement cultivé à l'arpent.

On considère que, dans les conditions ordinaires, un arpent de fèves rapporte de *quinze* à *vingt-cinq* minots, valant de $3.00 à $4.00 le minot; on peut, sans exagération, poser une moyenne de $60.00.

Peut-on ne pas tenir compte d'un tel rapport? Bien des industries donnent des intérêts beaucoup moindres.

Une autre considération qui ne doit pas échapper au cultivateur, c'est que la fève s'accommode de presque toute espèce de terre et elle donnera son meilleur rendement dans une terre impropre à toute autre culture, pourvu que cette terre soit saine.

Que de cultivateurs se désolent d'avoir sur leur propriété des champs entiers où rien ne pousse et se demendent comment utiliser cette terre improductive? Dans certaine région sablonneuse, cet état de chose est presque ruineux.

Bien des fois la question nous a été posée et invariablement nous avons conseillé la culture des fèves dont les résultats ont surpassé toutes les espérances. C'est que la culture des légumes à fruits secs comme la fève exige précisément un sol épuisé d'azote, ne contenant plus qu'une certaine quantité de potasse et de phosphore dont elle se nourrit. Si le sol paraît trop pauvre, on doit, avant de l'ensemencer en fèves, y répandre une certaine quantité de cendres qui lui donnera toute la fertilité voulue pour cette culture.

N'allez jamais, par exemple, répandre du fumier vert sur le terrain où vous voulez semer vos fèves, vous récolterez des feiulles mais pas de fruits. Le fumier vert contient précisément l'azote, nuisible à la production de ce fruit.

Donc, utilisons ces champs sablonneux, improductifs, pour la culture des fèves et nous sommes certains de retirer un revenu satisfaisant de ces terrains dépourvus des éléments fertilisants nécessaires aux autres cultures.

Cette culture ne requiert que les soins ordinaires de sarclage et de binage. Un bon sarclage, fait une fois en *arrachant* les mauvaises herbes suffit (couper seulement les mauvaises herbes est un travail toujours à recommencer): le plant se développe naturellement et parvient à maturité en son temps.

Comment sème-t-on les fèves?

Si l'on fait une grande culture et si l'on ne peut compter sur une main-d'oeuvre, on doit laisser entre chaque rang un espace de trois pieds environ, de manière à effectuer le sarclage au moyen du sarcleur tiré par un cheval. Lorsque le sarclage doit être fait à la main, un espace de deux à deux pieds et demi suffit.

Dans le rang, on met chaque grain à environ huit pouces de distance.

On peut aussi semer les fèves à la main ou au semoir. Pour ensemencer un arpent, à la main, il faut environ un demi-minot de graines; tandis qu'au semoir, il faudra un minot, ou tout au moins trois-quarts de minot.

Quant à la variété de fèves la plus généralement employée et qui semble répondre le mieux aux besoins du commerce, c'est la *petite fève blanche*; c'est elle qui obtient, croyons-nous, le prix le plus élevé.

Nous conseillons fortement à tous les cultivateurs de donner une attention immédiate à cette culture, surtout à ceux qui ont le terrain tout prêt et qui ne savent autrement l'utiliser, et ce tant dans leur intérêt que dans l'intérêt du commerce en général, qui n'aura plus besoin alors de s'approvisionner à l'étranger, au grand détriment de nos cultivateurs.

Si tous les cultivateurs de la province de Québec donnaient à cette culture l'attention qu'elle mérite, non seulement nous ne serions pas obligés d'acheter à l'étranger ce qu'il faut pour notre consommation, mais nous pourrions exporter à notre tour et avec grand profit.

## QUELQUES INSECTES NUISIBLES AUX LEGUMES

### Comment en avoir raison

*Le "Ver à chou"*

LE "ver à chou" est probablement l'insecte le mieux connu des jardiniers de la province de Québec. C'est aussi l'un des premiers, au printemps, à se faire remarquer. A peine a-t-on terminé le repiquage des choux en pleine terre que l'adulte, le petit papillon blanc, dépose sur les feuilles un amas d'œufs jaunâtres donnant naissance, au bout de six ou huit jours, à des larves de couleur verte, s'attaquant à la plante avec voracité. Ces vers atteignent leur complet développement en moins de quinze jours. Ils mesurent alors un pouce et quart de longueur. Ils se transforment en chrysalides et les papillons de la deuxième généra-

Verger et rucher de M. L. J. A. Dupuis, Village des Aulnaies, Cté L'Islet.

tion apparaissent au bout de deux semaines. A leur tour ils donnent la vie à une nouvelle génération de larves. Ces dernières en donneront une troisième, laquelle passera l'hiver à l'état de chrysalide pour se transformer en papillons aux premiers beaux jours du printemps.

*Moyens de contrôle*

Saupoudrer sur les feuilles du vert de Paris mélangé à de la chaux éteinte. (Pour éteindre la chaux devant servir à cette préparation, il suffit de l'exposer à l'air pendant quelque temps). Employer une demi-livre de vert de Paris pour 25 livres de chaux. Le plâtre et la farine grossière peuvent la remplacer. Pratiquer le premier traitement à l'apparition des vers et le renouveler au besoin jusqu'à ce que la "pomme" du chou soit à moitié formée. A partir de cette époque, s'il est nécessaire de continuer le traitement, remplacer le vert de Paris par l'ellébore (1 partie d'ellébore pour 5 parties de farine ou de chaux éteinte à l'air). Se procurer l'ellébore chez les grainetiers de Montréal ou de Québec. Ces insecticides doivent être achetés par l'entremise des sociétés coopératives ou des cercles agricoles.

*Vers de la racine du chou*

Il arrive souvent que les choux, peu de temps après leur repiquage en pleine terre, s'affaissent et jaunissent, sans qu'il y ait, extérieurement, aucun signe de maladie qui puisse nous renseigner sur la cause du trouble. Pour la trouver, il faut arracher le plant et examiner la racine qu'une dizaine de petits vers blancs sont en train de dévorer. Ils ne s'en tiennent pas aux choux, mais attaquent aussi les radis, les navets, les choux-fleurs, etc.

L'adulte de cet insecte est une petite mouche grisâtre, plus petite que la mouche domestique. Elle apparaît au printemps, aussitôt que les choux commencent à pousser, et dépose ses oeufs sur la tige de la plante aussi près des racines que possible. Au bout de cinq ou six jours les vers éclosent et s'enfoncent dans le sol pour s'attaquer aux racines qu'ils grugent pendant tout près d'un mois. Au terme de leur croissance, les larves ont un tiers de pouce de longueur. Elles sont blanches et dépourvues de pattes. Elles se transforment en mouche dans le sol. Il y a généralement deux générations par année. La dernière passe l'hiver à l'état de pupe.

*Moyens de contrôle*

1.—Ne pas semer les choux deux années de suite sur la même pièce de terre;

2.—Détruire après la récolte des choux les tiges et les racines qu'on laisse habituellement en terre;

3.—Labourer à l'automne le terrain sur lequel a poussé une récolte infestée;

4.—Lors du repiquage en pleine terre, placer autour de chaque plant, à plat sur le sol, une rondelle de papier goudronné de trois pouces de diamètre. Ces disques de papier empêchent les mouches de déposer leurs œufs ou tuent les larves qui y éclosent.

5.—Bien que les procédés que nous venons d'énumérer suffisent le plus souvent à éloigner l'insecte, il se peut cependant que l'on constate encore la présence du ver dans les racines. Faire alors le traitement suivant:

Déterrer un peu la racine et l'arroser avec l'émulsion à l'acide carbolique préparée comme suit:

Savon.....1 livre,

Acide carbolique.....1 chopine,

Eau.....1 gallon.

Dissoudre le savon dans l'eau et ajouter ensuite l'acide carbolique. Brasser le tout. Avant de l'employer, diluer cette solution dans 30 fois autant d'eau. Faire le premier traitement à l'apparition des vers et le renouveler au besoin.

On combat de la même façon la *teigne de l'oignon* ou *vers des bulbes*.

*Vers gris*

Il y a plusieurs espèces de vers gris. Cet insecte hiverne à l'état de larves, d'œufs, de papillons et de chrysalides. Cela explique pourquoi la présence des vers se fait remarquer du printemps à l'automne. Il est nocturne dans ses habitudes. S'attaque à un grand nombre de plantes d'espèce différente.

*Moyen de contrôle*

Distribuer, le soir, autour de chaque plant, une petite quantité de la préparation suivante: vert de Paris 1 livre, son légèrement humecté 50 livres. Le vert de Paris doit être bien mélangé au son.

*Bêtes à patates*

Le doryphore ou bête à patates hiverne dans le sol. Il apparaît de bonne heure en été et dépose ses œufs à l'envers des feuilles. Il y a trois générations par année.

*Moyen de contrôle*

Si, en même temps que la bête à patates, vous désirez combattre les maladies de la pomme de terre, entre autres la brûlure tardive, arrosez alors avec de la bouillie bordelaise empoisonnée (une demi à trois quarts de livre de vert de Paris pour 40 gallons de bouillie bordelaise). Faire le premier arrosage lorsque les patates ont 5 ou 6 pouces de hauteur et le renouveler deux ou trois fois durant l'été. En outre de la bête à patates vous vous trouvez à combattre aussi les altises et les cantharides (barbeaux bleus).

Dans le cas où le doryphore serait le seul ennemi, saupoudrer alors les feuilles du mélange suivant: vert de Paris 1 livre, chaux éteinte à l'air ou plâtre 50 livres.

*Firmin Létourneau,*
I. A. O.

---

## SUCRE ET SIROP D'ERABLE POUR LES HOPITAUX DE LA CROIX ROUGE CANADIENNE

LES lettres suivantes de M. W. R. Miller, président de la section provinciale de Québec de la Croix-Rouge Canadienne, et de M. John H. Grimm, président de la Grimm Manufacturing Co., de Montréal, engageront, nous l'espérons, tous nos 55,000 fabricants de sucre à se montrer généreux pour nos blessés de la guerre.

Montréal, Société de la Croix-Rouge
Canadienne

Monsieur J. H. Grimm,
c/o Grimm Manufacturing Company,
58 rue Wellington, Montréal.

Cher Monsieur Grimm:—

Les autorités en charge de nos différents hôpitaux canadiens de l'autre côté nous ont tant parlé du plaisir causé à nos soldats par le résultat de la campagne que vous aviez inaugurée au printemps dernier, afin de leur procurer du sucre et du sirop d'érable, que je m'adresse encore à vous de leur part pour que les envois de cette friandise tant aimée, et qui leur rappelle tant leur chez-eux, soient continués.

Sucrerie-école de Ste-Anne-de-la-Pérade.—M. Sadoth Tessier, propriétaire. — Groupe de visiteurs.

Je suis certain que si les cultivateurs canadiens pouvaient réaliser quel régal le petit sacrifice de chacun donne à nos braves au front, leur empressement à répondre à notre invitation serait encore plus grand que l'année dernière. Veuillez bien faire comprendre aux fabricants de sucre que le Canada a, cette année, trois fois le nombre de soldats en Europe qu'il avait alors, et je vous demande pour cette raison, de vouloir bien mettre tout en oeuvre afin d'obtenir la plus grande quantité de sirop et de sucre possible.

Dites aussi aux cultivateurs que la Croix-Rouge Canadienne s'offre à faire parvenir les contributions qui seront envoyées.

Veuillez accepter tous nos remerciements pour votre aide infatigable à cette cause et me croire,

Votre bien dévoué,

W. R. MILLER,

Président de la Section Provinciale
de Québec

❖ ❖ ❖

*Appel aux fabricants de sirop et sucre d'érable*

Montréal, 21 mars 1916

Cher Monsieur:

Vers cette époque l'année dernière, en réponse à un appel fait à la Croix-Rouge Canadienne par

le Colonel Gorrell, officier commandant de l'hôpital "Duchess of Connaught", Cliveden, Angleterre, pour une provision de sucre et de sirop d'érable pour nos blessés, les fabricants de sucre furent priés de concourir à en fournir aux vaillants soldats qui ont souffert pour l'Empire et la liberté.

En réponse à cette demande, 10,000 livres de sucre et 1000 gallons de sirop d'érable furent donnés et envoyés en Angleterre. Des lettres nous sont venues des blessés nous exprimant toute leur reconnaissance pour cette friandise si bien canadienne. Le 5 Janvier, le Colonel Gorrell nous écrivait ce qui suit:

"Au printemps dernier, il nous est venu quan-
"tité de sucre d'érable et de sirop des fabricants
"canadiens. Je ne puis vous décrire le plaisir que
"ces dons ont causé à nos patients. Ils les aiment
"et les désirent. Nous n'en avons pas en réserve
"dans le moment et souhaiterions en avoir au ba-
"ril; étant de plus un article venant du Canada,
"nous ne pouvons jamais en recevoir trop."

Je suis certain qu'un moment de réflexion sur ce que signifie, pour nos pauvres soldats malades et qui ont la nostalgie, un peu du produit caractéristique de leur pays, et le plus délicieux, vous donnera le désir de contribuer si ce n'est que d'un gallon de sirop ou dix livres de sucre, afin d'adoucir un peu leur sort. Cela vient de chez eux, vous savez, et leur montre que les parents qu'ils ont laissés n'oublient pas leurs braves et vaillants soldats.

Nous nous sommes arrangés pour le transport gratuit et direct aux hôpitaux du sucre et du sirop par l'entremise de la Croix-Rouge. Veuillez écrire votre nom sur l'étiquette incluse, que vous attacherez sur votre paquet ou bidon; je ne vous en envoie qu'une—si toutefois vous en désirez plus, écrivez soit à La Croix-Rouge ou directement au signataire de cette lettre. Portez votre paquet à l'agent de l'Express le plus près, qui vous donnera un reçu, et nous nous occuperons de votre envoi sur réception.

Je devrais peut-être ajouter qu'il n'y a pas de meilleure réclame pour faire connaître l'industrie du sucre d'érable à l'étranger et c'est oeuvre nationale que nous faisons lorsque nous venons au secours de nos soldats souffrants, parmi lesquels il y a peut-être de nos proches. Vous pouvez être certain que ces pauvres garçons sur un lit d'hôpital si loin du Canada seront bien heureux d'avoir quelque chose venant de leur pays.

Votre bien dévoué,

JOHN H. GRIMM,

58, rue Wellington, Montréal

## SOCIETE D'APICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ASSEMBLEE du bureau de direction de la Société des Apiculteurs de la Province de Québec, tenue au No. 63 de la rue St-Gabriel, à Montréal, le 9 Mars 1916. Sont présents: Dr E. Lalonde, A. L. Beaudin, C. Vaillancourt, représentant de l'Hon. Ministre de l'Agriculture, J. F. Prud'homme, Dr A. O. Comiré, Dr L. J. Comiré, P. Lapointe, M. Dufault, J. O. Levac, A. Vaillancourt, L. Rochefort, B. Brissette, H. Béland, E. Girard, A. Comiré, H. Comiré et Os. Comiré, Sec.-Trés.

Jeunes élèves apprenant les premières notions d'apiculture.

Le Secrétaire donne lecture de la dernière assemblée. Adopté.

Proposé par M. Art. Vaillancourt et secondé par M. A. L. Beaudin, que la Société des Apiculteurs de la Province de Québec, par son bureau de direction, affirme de nouveau le désir de faire faire la traduction du livre de M. Doolittle, et l'Hon. Ministre de l'Agriculture est respectueusement prié d'acquiescer à cette demande, toutefois si M. le Ministre veut faire faire un ouvrage spécial, que cet ouvrage soit soumis à un comité nommé par la Société des Apiculteurs de la Province de Québec, et la publication de cet ouvrage ne sera pas faite sans l'approbation de ce comité. Adopté.

Le comité sera composé de MM. J. F. Prud'homme, Uld. Paradis, J. O. Levac, M. Dufault, Clément Lemire, B. Brissette, O. Fontaine et Os. Comiré.

Le Président donne lecture d'une lettre de M. R. B. Ross, s'excusant de ne pouvoir assister à l'assemblée.

Il est unanimement résolu que le prix spécial du Ministre de l'Agriculture, soit accordé à M. E. Fortin, de Rougemont.

Il est proposé par M. le Président et secondé par M. Art. Vaillancourt, que copie de la résolution suivante soit envoyée à l'Hon. Ministre de l'Agriculture, à savoir que: La Société verra avec plaisir l'établissement d'une ou plusieurs écoles d'apiculture, afin d'avancer encore les connaissances de la culture des abeilles. La société prie instamment l'Hon. Ministre de se rendre à leur demande. Adopté.

Proposé par M. le Vice-Président et secondé par M. P. Lapointe, que la Société d'Apiculture souscrive une part à la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Adopté.

M. le Président est autorisé par le bureau de direction à aller rencontrer l'Hon. M. Patenaude à Ottawa, et ce, aux charges de l'Association, afin de faire passer une loi contre la falsification du miel et de la cire d'abeilles. Messieurs les conférenciers suivants sont nommés pour la prochaine convention laquelle aura lieu les 15 et 16 novembre prochain: MM. J. F. Prud'homme, A. L. Beaudin, F. Root, Art. Comiré, C. Vaillancourt, Art. Vaillancourt, Aug. Trudel de la Société Coopérative des Fromagers de Québec, E. Fortin, J. C. Magnan, M. Dufaut, Jacques Verret, V. Chercuitte, John McKinnon, F. W. Sladen, J. I. Baulne et le Dr Lalonde.

Sur proposition de M. J. O. Levac, secondée par M. L. Rochefort, les prix suivants sont ajoutés à la liste actuelle.

2 prix pour une ruche vide complète y compris les sections.

2 prix pour emballage du miel coulé.

2 prix pour la cire gaufrée.

Le prix de l'Hon. Ministre sera accordé à celui qui aura le meilleur étalage de miel coulé et en gâteaux de différentes quantités, de plus ruche vide complète et ruche d'Observation avec abeilles.

M. C. Vaillancourt de St-Anselme accorde un prix de $5.00 pour le miel granulé blanc et brun.

Il est proposé par M. le Président, secondé par M. le Vice-président que des remerciements soient votés à M. C. Vaillancourt. Adopté.

Il est propsoé par M. J. O. Levac et secondé par M. A. L. Beaudin que le salaire du secrétaire soit augmenté de $50.00.

L'inspecteur Art. Comiré ayant demandé de discontinuer l'inspection des comtés de Chambly et Verchères pour les remplacer par les comtés de Labelle et Ottawa, le secrétaire est autorisé à écrire à l'Hon. Ministre pour qu'il fasse ce changement dans le territoire de M. Comiré.

Le secrétaire est aussi autorisé à écrire à l'Hon. J. Ed. Caron pour qu'il fasse donner des démonstrations publiques par les inspecteurs dans leurs districts respectifs.

Le secrétaire devra inviter pour la prochaine convention outre les personnes ordinaires, les Révdes Soeurs-Grises, Côte de Liesse St-Laurent, Frère Dosithé, Collège St-Laurent, et toutes autres personnes qu'il jugera à propos, et l'assemblée s'ajourne.

Dr E. LALONDE,
Président,
Rigaud, Co. Vaudreuil.

OS. COMIRE,
Sec.-Trésorier,
St-François-du-Lac,
Co. Yamaska.

# LE FOYER DE LA FAMILLE

## LECTURE EN FAMILLE

LE MESSAGER CANADIEN DU SACRE-COEUR.—Prix de l'abonnement: 50 sous. S'adresser au No. 1075 rue Rachel, Montréal.—No. de mai très intéressant.

ART CULINAIRE.—Petite brochure contenant des recettes très pratiques.—Distribuée gratuitement sur demande adressée au Ministère de l'Agriculture à Québec.

LETTRES DE FADETTE. — Les délicieuses lettres de Fadette qui ont paru chaque semaine dans le Devoir, de Montréal, ont été réunies en deux volumes, en vente chez les principaux libraires au prix de 25 sous le volume.

## LA PRIERE DES PETITS ENFANTS

EXIGEZ que vos enfants s'habituent, dès leur premier âge, à réciter leur prière à genoux.

Voici une gracieuse prière à l'ange gardien, que je conseille de leur apprendre:

Veillez sur moi, quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit;
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés, marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin;
Et pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route.
Bon ange, donnez-moi la main.

*Mme Tastu*

## LE MONUMENT LOUIS HEBERT

### Lettre de Mgr. H. Brunault, évêque de Nicolet

Monsieur l'abbé Az. Couillard Després,
Président du Comité du Monument Hébert.

Monsieur l'abbé et cher ami,

DE concert avec les autres Evêques de la Province, je félicite les membres du Comité du Monument Louis Hébert de leur projet patriotique, et je leur souhaite le plus grand succès. Il est bon de rappeler par des monuments le souvenir de nos héros. Louis Hébert est assurément l'un des plus méritants de notre histoire. Lui ériger un monument sur les hauteurs de Québec, c'est glorifier en lui toute la classe agricole, puisqu'il est le premier colon canadien et le premier défricheur.

Avec estime et considération,

J. S. HERMANN,
Evêque de Nicolet

❖ ❖ ❖

Le Cercle Agricole de Sainte-Martine, de Chateauguay, souscrit la somme de dix piastres.

Monsieur l'abbé Couillard Després,

Saint-Ours, Richelieu.

Révérend Monsieur,

Ci-inclus mon chèque au montant de dix piastres pour souscription du Cercle Agricole de cette paroisse en faveur du monument Louis Hébert. Cette somme a été votée en mars dernier sur demande de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. J'espère être encore bienvenu par votre entremise. Je vais de nouveau présenter votre appel au Conseil Municipal et à la Société d'Agriculture.

Bien à vous,

NAPOLEON MALLETTE,
Sec.-Trés. C. A.

Ste-Martine, le 16 mars, 1916.

M. Mallette a bien voulu le 20 mars nous faire tenir la souscription du Conseil Municipal de Ste-Martine au montant de dix piastres. Bravo! Voilà des adhésions aussi efficaces que patriotiques.

❖ ❖ ❖

Autres souscriptions des Cercles agricoles:

| | |
|---|---|
| Cercle agricole de St-Jean Chrysostôme . . | $ 5.00 |
| Cercle agricole de St-Frédéric de Beauce. | 10.00 |
| Cercle agricole de St-Nazaire . . . . . | 5.20 |
| Cercle agricole de Batiscan . . . . . | 13.70 |
| Cercle agricole de St-Pierre de Broughton. | 8.00 |

Quelle est la Société d'Agriculture, la Municipalité, ou encore le Cercle Agricole qui ne peut faire quelque chose pour imiter ces généreux souscripteurs? Allons, patriotes: le temps presse! Aidez-nous à terminer cette oeuvre digne de la race canadienne-française, qui se souvient de ses ancêtres, et qui entend rester fidèle à ses nobles traditions. Mais ne tardez pas; qui donne vite mérite une plus grande reconnaissance.

AZARIE COUILLARD, Ptre,
Président du Comité

Saint-Ours, le 22 mars 1916.

❖ ❖ ❖

Les souscriptions doivent être adressées au Dr. P. H. Bédard, Secrétaire du Comité du Monument Hébert, 236 rue St-Jean, Québec.

---

## PRINCIPES GENERAUX SUR L'HYGIENE DES ENFANTS

*Les bains*

IL est utile de baigner les enfants chaque jour. Le bain doit être tiède. Les bains doivent avoir une courte durée (3 à 5 minutes au plus) après le bain, l'enfant sera rapidement essuyé et séché avec des linges chauds.

On pourra, après la première année, chez les enfants vigoureux et de forte constitution, arriver insensiblement à refroidir l'eau du bain. Il est loisible d'ajouter aux eaux de bain et de lavage de l'eau de Cologne ou quelque autre liquide aromatique.

*Les Vêtements*

La chose essentielle est de ne pas emprisonner les enfants dans les maillots très serrés qu'on employait autrefois.

*Le maillot doit*: préserver l'enfant contre le refroidissement; donner un soutien à sa charpente délicate, surtout lorsqu'on le porte; il doit être souvent renouvelé et entretenu dans un grand état de propreté.

*Le maillot ne doit pas*: contrecarrer le développement normal du corps, immobiliser la tête, emprisonner les bras, gêner les mouvements des jambes; entraver la circulation du sang par des constrictions; exercer non plus des constrictions du thorax de façon à gêner les mouvements respiratoires; trop rapprocher les jambes l'une de l'autre, elles doivent être parfaitement isolées au moyen de ce lange, qu'on nomme la couche; on ne doit pas se servir d'épingles ordinaires qui pourraient blesser l'enfant, et toujours il faut passer le doigt sous le linge pour éviter de piquer l'enfant.

Dans les premiers temps, on a le choix entre l'emmaillotement et le vêtement à l'anglaise. Le maillot anglais se compose: 1° D'une couche, pièce de toile triangulaire. Les angles de la base sont croisés sur la poitrine, le sommet est ramené par devant entre les jambes. 2° D'une culotte spéciale en flanelle de même forme, munie de boutons et de boutonnières; 3° D'une robe de flanelle longue.

Le maillot anglais donne plus d'aisance aux mouvements des membres, de la respiration et de la circulation; on voit beaucoup plus facilement si les enfants sont souillés, mais conservant moins de chaleur, il est moins bien comme vêtement protecteur que le maillot ordinaire; c'est ce qui fait

Groupe de femmes arrivant aux cours d'enseignement ménager à Plessisville.

préférer ce dernier dans les premiers jours, pour les sorties, la saison froide et pour les enfants empreints d'une certaine débilité. En général cependant, on tend plutôt à abandonner le maillot ordinaire même dans les premiers mois de l'hiver.

Faut-il habituer les enfants à porter des gilets ou des chemises en flanelle sur la peau? Oui, quand ils sont délicats, exposés à s'enrhumer à la suite de transpirations; fils de rhumatisants, il sera bon de leur mettre un gilet et même une chemise de flanelle. Pour les enfants robustes, elle offre plutôt des inconvénients.

Pour les vêtements de dessus, la flanelle et la laine sont généralement d'un bon emploi sous notre climat, car si la chaleur du corps des nourrissons doit toujours être entretenue sans excès, il faut pourtant les mettre à l'abri d'une déperdition de chaleur qui leur serait préjudiciable. Ainsi, quand il sort, il doit avoir un vêtement chaud, au besoin ouaté pour les sorties d'hiver, léger pour les promenades de l'été; on doit aussi lui mettre sur la tête une capote. Dans l'appartement les nouveau-nés auront la tête nue. La coiffure légère et aisée, sans brides serrées, dont on leur couvrira la tête pour les sorties servira à les préserver du froid ou des ardeurs du soleil.—M. MATTHYS.

## A LA CUISINE

### Exemple de menu

*Soupe aux panais.—Navets au Jambon.—Côtelettes de mouton au riz.—Pudding aux canneberges (atocas).*

#### I—SOUPE AUX PANAIS

DETAIL: 1 lb. de panais, 1 petit oignon, 2 cuillerées à table de beurre ou de graisse, 2 branches de céleri, 1 feuille de laurier, 3 tasses de bouillon, 2 tasses de lait, 1 pointe de muscade, poivre, sel.

Laver et râtisser les panais, les couper en morceaux et les laisser reposer 5 minutes dans l'eau froide, faire fondre le beurre, y mettre l'oignon coupé en tranches, le persil, la feuille de laurier, muscade et panais; verser alors le bouillon, laisser cuire lentement jusqu'à ce que les panais soient cuits, *passer* à travers le tamis, remettre la purée sur le feu, ajouter, lait, sel et poivre, donner quelques bouillons et servir avec croûtons de pain frits au beurre.

#### II—NAVETS AU JAMBON

Faire une sauce légère avec 2 cuillerées à table de beurre, autant de farine et 1½ tasse de bouillon, y faire réchauffer ¾ de tasse de jambon cuit et coupés en dés; d'autre part tailler et cuire à l'eau bouillante salée, 1½ tasse de navets, les égoutter et les jeter dans la sauce avec le jambon, faire *mijoter* 10 minutes. Servir aussitôt. On peut ajouter 1 branche de céleri haché fin, dans la sauce avec le jambon.

#### III—COTELETTES DE MOUTON AU RIZ

DETAIL: 4 à 6 côtelettes, 4 cuillerées à table de beurre, ½ tasse de riz, sel, poivre.

Mettre d'abord cuire le riz; dans une casserole, faire fondre 2 cuillerées à table de beurre, lorsqu'il est bien chaud, ajouter le riz bien lavé et égoutté; laisser jaunir le riz en le remuant sans cesse avec la cuiller de bois. *Mouiller* avec de l'eau chaude à la hauteur de 2 doigts au-dessus du riz. Laisser cuire, sans remuer, à feu doux. Quand l'eau est réduite, le riz est ordinairement à point; ajouter sel et poivre, d'autre part *parer* les côtelettes, dégager à moitié le manche. Faire fondre 2 cuillerées à table de beurre dans la poêle, quand il est bouillant y mettre les côtelettes et les cuire 8 à 10 minutes au plus, les retourner et les saupoudrer de sel et poivre; les surveiller afin qu'elles soient bien dorées des deux côtés. Mettre une couche de riz dans un plat chaud, disposer les côtelettes dessus et servir.

#### IV—PUDDING AUX CANNEBERGES (Atocas)

DETAIL: ½ tasse de beurre, ou 8 cuillerées à table, 1 tasse de sucre, 3 oeufs, 3½ tasses de farine, 1¼ cuillerée à thé de poudre à pâte, ½ tasse de lait, 2 tasses de canneberges.

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, les oeufs battus ensemble, en dernier lieu le lait, la farine, et les canneberges; verser cette préparation dans un moule beurré. Si on désire cuire ce pudding à la vapeur, il lui faudra 3 heures de cuisson; au four, de 40 à 45 minutes. Servir avec crème douce.

#### TERMES DE CUISINE

CHAPELURE, PANURE.—Terme dérivant le "pain chapelé" de l'ancienne cuisine. Pain séché ou grillé au four, écrasé et passé au tamis; employé pour former croûte à la surface de certains plats gratinés.

PASSER.—Presser au tamis les purées, les sauces épaisses, etc.; donner quelques tours à une viande ou à des légumes dans une casserole avec du beurre, de la graisse, ou dans une assiette avec de l'oeuf légèrement battu.

MOUILLER.—Ajouter un liquide pendant la cuisson d'un mets.

PARER.—Oter de la viande les peaux et les nerfs et lui donner une forme régulière.

MIJOTER.—Cuire lentement et à petit feu.

FRITURE.—Graisse ou huile employées pour cuire les aliments. La quantité de graisse doit être assez abondante, pour que les mets y baignent.

*Jeanne Anctil,*
*Directrice des Ecoles Ménagères Provinciales, Montréal*

## MENTALITE AGRICOLE

### Influence de la femme

"C'EST toujours une surprise pour moi, a dit le Père Louis Lalande, de voir dans un pays agricole comme le nôtre et où les cultivateurs ont une si belle histoire, que l'agriculture ne soit pas plus en honneur, et les habitants plus conscients de la grandeur de leur état. Plusieurs d'entre eux croient se hausser dans la société en devenant épiciers. Des filles de ferme (de cultivateurs) se vantent comme d'une ascension d'être devenues filles de magasin. J'en ai vu regarder avec dédain une ancienne compagne des champs, parce que leur père avait échangé sa ferme pour une auberge. C'est une de nos maladies sociales et cela fait pitié."

Les causes de cette maladie sociale, dont nous souffrons déjà beaucoup, la revue de l'Action Populaire de France les a données pour son pays dans les termes suivants: "l'abandon des campagues est la conséquence d'une transformation à la fois morale et économique. Il y a modification des conditions et des habitudes, déplacement de l'idéal du bonheur. L'affaiblissement du sentiment religieux et la mauvaise éducation ont engendré un besoin immodéré de plaisirs et de jouissances, développé des goûts nouveaux, amoindri les caractères. Il s'en est suivi le mépris de la terre, la crainte des travaux un peu rudes et l'horreur d'une responsabilité personnelle dans une vie faite de lutte et d'incertitude. La situation que nous déplorons aujourd'hui est compromise depuis longtemps. Elle a des causes trop complexes auxquelles nous ne pouvons pas seulement opposer des remèdes économiques. Elle a surtout atteint le degré de gravité actuelle parce que nous n'avons pas pris garde aux transformations profondes qui se faisaient dans le coeur et l'esprit de nos cultivateurs."

Ce que l'auteur de ces lignes recommande pardessus tout, ce n'est pas principalement de former des jeunes cultivateurs en leur mettant au coeur l'amour de la terre, mais c'est de faire de la femme, de la mère de famille, le meilleur avocat de la terre comme la Belgique a su le faire. Par sa compagne le chef de la famille doit être secondé dans ses efforts et recevoir l'aide dont il a besoin. Par la fermière intelligente et éclairée l'éducation familiale, dont la forte influence dure toujours, mais que rien ne remplace, sera chrétienne avant tout, oui, mais elle sera aussi foncièrement agricole, ce qui importe grandement. L'éducation agricole amène avec elle l'amour de l'agriculture, la passion du progrès agricole, le courage dans le travail, la persévérance dans l'application, une volonté assez forte pour se plier aux multiples exigences de la vie agricole et la conviction très ferme que l'état agricole offre au point de vue matériel et au point de vue religieux et moral, des avantages qu'on ne rencontre pas ailleurs. Qui donnera cette formation si nécessaire, si ce n'est l'éducation familiale?

Il n'est pas besoin d'ajouter que l'éducation agricole commence dans la famille, doit être continuée plus tard à l'école et complétée, s'il se peut, par l'instruction agricole supérieure qui alors sera mieux et plus effectivement accueillie.

Qui de nous n'a pu constater que de deux cultivateurs qui sont dans des conditions exactement semblables, il arrive que l'un réussit bien, qu'il est heureux et content, et que sa famille aime la terre, tandis que l'autre s'en va à la ruine, et se prépare à changer d'état. La raison de cette différence on la trouve souvent, très souvent dans l'éducation première de l'un et de l'autre. Le premier a appris à aimer la terre dans les paroles qu'il a entendues au foyer familial et dans les exemples qu'il a eus sous les yeux. Il est cultivateur, c'est son état, la profession agricole est la sienne; il l'aime et il s'y applique, les bonnes méthodes d'agriculture lui sont familières, et il ne redoute pas le labeur parfois pénible. Qu'il trouve en celle qui dirige sa maison l'aide et le réconfort qu'elle lui doit, et tous deux continueront et lègueront à leurs enfants les traditions qui assurent le bonheur et l'avenir de la famille dans l'amour du sol. Le second, manque de courage, il n'a pas été habitué de bonne heure à l'effort soutenu: élevé mollement par une femme peu éclairée, il n'a pas été formé à l'amour de son état. L'ayant entendu souvent mépriser, il le méprise à son tour et les meilleures méthodes d'exploitation agricole ont peu ou point d'attrait pour lui. Si plus tard la compagne qu'il se choisit est elle-même inférieure à la tâche, parce que son éducation ne l'a pas préparée à la vie et aux devoirs de la bonne fermière, tous deux ignorant la valeur et la dignité de leur profession, mépriseront leur travail et le feront mépriser. Ils n'auront vite plus d'autre ambition que de l'abandonner à tout jamais.

Qu'ils sont nombreux les anciens cultivateurs émigrés dans les villages ou dans les villes, parce qu'ils ont été mal soutenus par celle qui devait être leur aide! Malheureuses victimes, ils ont dû céder à ses pressantes sollicitations, vendre leur terre pour ensuite vendre leur travail à la journée.

Quand le programme du Comptoir Coopératif pourra être exécuté au complet, quand l'esprit qui l'anime aura pénétré, et à mesure qu'il pénétrera, au sein des populations agricoles, son influence éducative développera la pratique des vertus sociales et chrétiennes chez ses membres, quand des cercles de fermières assureront la mentalité vraiment agricole de nos mères de famille, la vie agricole sera plus généreusement acceptée, l'instruction professionnelle agricole sera plus facilement répandue, le travail sera plus apprécié et plus rémunéré, la profession agricole retrouvera le prestige auquel elle a droit et elle recevra la considération et le respect qu'elle mérite.

De là, et à cause de l'éducation agricole qu'ils auront reçue, à cause de la considération qui s'attachera à leur état, à cause des succès grandissants obtenus, grâce à l'apostolat de la mère de famille, les cultivateurs n'éprouveront plus une aussi forte tentation de déserter le sol et ils sauront résister efficacement au grand honneur!!!

*"d'habiter la ville et de demeurer dans une grande bâtisse, quels que soient le rôle qu'on y joue et la place qu'on y occupe."*

AD. MICHAUD, Ptre,
Missionnaire Agricole

## VALEUR NUTRITIVE DU LAIT ET DES OEUFS

UN de nos correspondants qui, évidemment, suit un régime spécial quant à son alimentation, nous demandait, dernièrement, notre opinion sur la valeur alimentaire comparée du lait et des oeufs, nous disant qu'on lui laissait le choix entre l'un ou l'autre de ces aliments. Nous avons bien été tenté de le renvoyer à son médecin mais, comme il s'était adressé à nous bien poliment et plein de confiance que nous lui répondrions, nous avons pensé qu'il valait mieux essayer de lui donner nous-même satisfaction. Et, comme notre réponse nous paraît pouvoir être utile à plusieurs, vu que nous connaissons nombre de gens qui font du régime lacté ou se mettent à la diète des oeufs crus, nous avons songé à la copier ici pour leur bénifice.

Nous avons trouvé dans nos paperasses, une vieille coupure d'un de nos échanges anglais dont nous ne pouvons retracer le nom, contenant une note du professeur T. B. Wood, de l'école d'agriculture de Cambridge, ayant précisément trait à cette valeur relative du lait et des oeufs. Son attention, dit-il, fut attirée sur le sujet par la singulière diète observée par un ami avec qui il passait ses vacances de Pâques et qui prétendait qu'il ne faisait qu'un repas complet par jour, le diner. Le matin, il se contentait d'une tranche de pain rôtie et d'un peu de marmelade et le soir d'une sandwich. Seulement à son repas du matin, il buvait avec sa rôtie et sa marmelade, trois tasses de café au lait contenant une chopine de ce dernier et, le soir, il accompagnait sa sandwich d'une autre chopine de lait. Comme lui-même, le professeur, ne mangeait, matin et soir que des oeufs, il lui vint à l'idée de se rendre compte, qui, des deux, se trouvait à manger le plus, de celui qui mangeait, le matin, la rôtie, la marmelade, avec trois tasses de café au lait et, le soir la sandwich avec du lait, ou de celui qui mangeait, le matin, deux oeufs et un le soir.

Il commença par établir, d'après le professeur Droof Richmond qui a analysé plusieurs cent mille échantilons de lait, que la composition de ce dernier est la suivante:

| | |
|---|---|
| Eau | 87.35% |
| Gras | 3.74 " |
| Sucre | 4.70 " |
| Caséine | 3.00 " |
| Albumine | 0.40 " |
| Cendres | 0.75 " |
| Divers | 0.06 " |
| Total | 100.00 % |

Etant donné que la caséine et l'albumine sont, toutes deux, de la protéine ayant la même valeur alimentaire, cette analyse nous donne pour une chopine de lait, la composition suivante:

| | |
|---|---|
| Eau | 512 grammes. |
| Gras | 22 " |
| Sucre | 27½ " |
| Protéïne | 20 " |
| Cendres | 4½ " |

D'un autre côté le professeur Wood admet que l'analyse des oeufs la plus acceptable est celle de Konig, qui d'ailleurs est à peu près identique à celle d'Hendrick, cette analyse de Konig se lisant comme suit:

| | |
|---|---|
| Eau | 73.67 % |
| Protéïne | 12.56 " |
| Gras | 12.11 " |
| Divers | 1.66 " |
| Total | 100.00 % |

Le professeur Wood tient aussi pour acquis que le poids moyen d'un oeuf est de deux onces, et il s'en rapporte sur ce point à l'opinion de Pearl et Surface qui dans leur travail concernant l'élevage des volailles ont pesé plusieurs milliers d'oeufs et ont trouvé comme poids moyen d'un oeuf, 56 grammes. Déduisant de ce montant 2 grammes comme étant le poids de la coquille, on peut affirmer que le poids du contenu d'un oeuf est de 54 grammes. Partant de là, et prenant la composition moyenne déjà citée, on peut donner comme analyse correcte d'un oeuf, la suivante:

| | |
|---|---|
| Eau | 40 grammes. |
| Protéïne | 6¾ " |
| Gras | 6¾ " |
| Cendres | 0½ " |

Il semblerait que pour arriver à la valeur nutritive comparée d'une chopine de lait et d'un oeuf on n'aurait qu'à comparer les deux séries de chiffres donnés les concernant. Mais en réfléchissant, on s'aperçoit qu'il n'est pas aussi simple que cela de faire la comparaison car, tandis que l'oeuf ne contient que deux éléments, la protéïne et le gras, le lait, outre ces deux-là, en contient un troisième, le sucre. La plus simple méthode serait sans doute de ne considérer le lait et les oeufs que comme source principale de protéïne, dans lequel cas leur valeur relative serait proportionnelle à leur valeur en protéïne. En partant de cette base, une chopine de lait contenant 20 grammes de protéïne, serait presque exactement l'équivalent de trois oeufs dont chacun contient 6¾ grammes de protéïne.

Mais ce genre de comparaison, bien qu'il ait le mérite de la simplicité, ne saurait être évidemment satisfaisant, car il amène à ignorer la présence du gras et du sucre dans ces aliments, et le fait que la plupart de ceux qui se soumettent à une diète au lait et aux oeufs, introduisent souvent de la protéïne dans leur régime sous d'autres formes. Il est donc à conseiller de chercher une autre base de comparaison qui, tout en étant moins simple, est plus exacte. On reconnait généralement que, pourvu qu'elle contienne une proportion de protéïne suffisante, la nourriture a pour fonction de fournir au corps la chaleur dont il a besoin et l'énergie qui lui est nécessaire pour accomplir les fonctions de la vie et il est possible de mesurer la puissance productrice de chaleur et d'énergie d'un aliment par unité de chaleur. Par exemple, on sait que 1 gramme de gras est susceptible de produire en chaleur et en énergie 9.3 unités de chaleur. Les chiffres corespondants pour la protéïne et le sucre sont, pour chacun de 4.1 unités de chaleur. Suposons que, comme il n'y a aucun doute que tel est le cas, les aliments lait et oeufs sont complètement digérés par l'être humain, la valeur en chaleur et en énergie d'une chopine de lait et d'un oeuf s'établissent comme suit:

| | Chopine de lait | | Un oeuf | |
|---|---|---|---|---|
| | Grammes | Unités de chaleur | Grammes | Unités de chaleur |
| Protéïne | 20 | 82 | 6¾ | 27¾ |
| Gras | 22 | 204½ | 6¾ | 62¾ |
| Sucre | 27½ | 112¾ | | |
| | | 399¼ | | 90½ |

Sur cette base, une chopine de lait de qualité moyenne est susceptible de produire dans le corps de la chaleur et de l'énergie égales à environ 400 unités de chaleur, tandis qu'un oeuf n'en produit seulement que l'équivalent de 90 unités. En d'autres termes, une chopine de lait équivaut à environ quatre oeufs et demi, donc, l'ami mentionné plus haut consommait sous forme de lait, en prenant à ses repas légers qu'il ne comptait pas, l'équivalent de sept oeufs. On est également porté à ne pas attribuer au lait assez de sa valeur nutritive, sans doute à cause de sa fluidité décevante. Ceux qui font une habitude de prendre du lait comme breuvage devraient se rappeler que beaucoup d'aliments solides ne contiennent pas plus de matières sèches que le lait. Beaucoup de personnes boivent une chopine de lait qui pèse au delà de 1¼ lb. et ne s'imaginent pas en la prenant qu'elles prennent quelque chose de nourrissant. Personne ne mangerait 1¼ lb. de navets avec l'idée de prétendre qu'il n'a rien mangé en la prenant et pourtant la valeur nutritive d'une chopine de lait et de 1¼ lb. de navet est à peu près équivalente.

J. C. CHAPAIS

# DIVERS

## JARDINAGE A LA MAISON

LE Ministère britannique de l'agriculture a conseillé aux propriétaires de la Grande-Bretagne d'utiliser pour le jardinage, cette année, chaque pied de terrain vacant et de produire autant que possible leurs propres légumes potagers. Ils pourront ainsi remédier au manque de provisions que la guerre peut causer.

Ce conseil s'applique avec la même force aux Canadiens. Autour de toutes les maisons se trouvent des terrains non utilisés. On pourrait, avec peu d'efforts, les convertir en jardins productifs. Il suffit d'un très petit jardin pour fournir tous les légumes nécessaires à une famille ordinaire. En cultivant les terrains autour de leur maison, beaucoup de familles canadiennes pourraient réduire leurs frais d'alimentation tout en se procurant des légumes qui seraient absolument frais. Enfin chaque livre supplémentaire de nourriture produite de cette manière signifie que l'on pourra envoyer en Europe une autre livre de nourriture. Tout le monde doit faire sa part dans cette campagne pour l'augmentation de production, les gens de la ville et des villages tout comme ceux de la campagne.

## CULTURE DU RAIFORT

La multiplication du raifort se fait par semis, et le plus souvent par bouturage des fragments de racines. On pratique le semis au printemps, en lignes distantes de 1 à 1½ pied. Les soins d'été sont: l'arrosage, si le terrain devient sec, les binages et sarclages pour maintenir le terrain toujours bien propre. Le printemps suivant, on arrachera les racines avec soin. On conserve le pivot comme plante condimentaire et on se sert des racines latérales et de l'extrémité du pivot pour la multiplication de la plante. Pratiquement, on utilise cette seule manière de multiplier; on la fait au printemps ou à l'automne, suivant l'époque de l'arrachage. Le terrain est bien préparé, c'est-à-dire bien meuble et profondément en place. On met en pépinière ou directement en place les tronçons de racines qu'on aura eu soin de couper par petits bouts de deux pouces.

L'arrachage a lieu dix-huit mois ou deux ans après; on conserve les plus belles racines pour l'usage culinaire ou la préparation du raifort évaporé; les autres sont tronçonnées et servent pour la multiplication.

## ECHO D'UNE SEMAINE AGRICOLE A AMQUI

L'HIVER eut un ralent de vigueur en faveur de l'industrieuse population d'Amqui et de ses environs. Un grand air de prospérité règne dans cette partie de la vallée de la Matapédia, et frappe les regards novices en ces endroits.

Jamais, au dire de MM. les Professeurs, plus nombreuse assemblée agricole ne s'était vue pendant les cours-abrégés. C'était une assistance soutenue de dames, demoiselles et messieurs accourus depuis Causapscal jusqu'à Sayabec, pour entendre parler de la terre, leur grande amie à tous.

Monsieur l'abbé Bois vit, dès sa première causerie d'ouverture, que les professeurs des Cours-Abrégés du Bas de Québec ne parleraient pas dans le désert. Ce jeune prêtre a le don de gagner vite la sympathie des auditeurs et de faire incliner les intelligences vers l'avantage économique incontestable de la culture des légumes.

M. Geo. Bouchard nous a parlé avec force du sol, qu'il aime, qu'il connaît et qu'il voudrait rendre plus fécond.

Le conférencier estime à près de $8,000,000 les éléments fertilisants potasse et azote qui sont perdus sous forme d'engrais liquide ou purin.

Quand M. Savoie parle du drainage, il nous semble voir disparaître comme par enchantement tous les fossés qui nuisent aux travaux de culture. Tous les germes de maladie des céréales doivent trembler en face des bains de formaline ou d'eau chaude que M. Savoie recommande d'employer contre le charbon et la carie, etc. Il faut de toute nécessité réagir contre ces maladies parasitaires qui nous envahissent de plus en plus. Monsieur le Professeur est toujours prêt à donner des renseignements à tous ceux qui lui en demandent.

M. Pasquet, avec un zèle infatigable, prend en main la cause de ces pauvres vaches qu'on fait jeuner à la paille tout l'hiver pour se préparer à les lever par la queue au printemps, si la tuberculose ou l'ostéomalacie ne viennent pas les atteindre et les décimer.

M. Pasquet réclame puissamment, avec une logique irrésistible, une alimentation plus soignée. La ration d'une vache laitière devrait comporter une cinquantaine de livres de légumes..... Il voue à la mort ou à l'engraissement les troupeaux qui ne sont pas de bonne famille. Même si les reproducteurs sont enrégistrés, on ne doit pas les acheter sans une garantie de la valeur laitière des ascendants.

M. l'abbé Létourneau est sérieux lorsqu'il parle du jardinage. Ses causeries n'ont rien de machinal, en face des machines et instruments qui rendent sa parole si démonstrative. "Au Canada, on mange trop de viande et trop peu de légumes"; ce conseil est très sage et mérite qu'on l'applique. En avant les horticulteurs!

M. Frs. Dionne se familiarisa avec le public des auditeurs. Un porc idéal....pour le bacon est celui dont le poids vif se rapproche de 200 lbs. Les races Yorkshire, Tamworth ou Chester-Yorkshire croisées sont très recommandables.

Monsieur Marcel Hamel, apiculteur du Village des Aulnaies, remplaça très obligeamment Monsieur l'abbé Levasseur retenu par la maladie.

Monsieur Hamel a parlé en homme qui connaît et qui aime son sujet.

Mesdemoiselles E. LeBlanc et J. Anctil font rayonner, jusque dans notre belle vallée, le brillant enseignement qu'elles ont reçu à l'Ecole Classico-Ménagère de Saint-Pascal. Plus de 300 dames ont assisté aux conférences et ont renforcé leur ardeur culinaire et le désir d'être les véritables anges du foyer. C'est à coup de bons plats, si j'en juge par ma faible expérience, que les femmes font des conquêtes, en s'emparant de ces places fortes qui sont les estomacs des hommes....

Monsieur Michel Bélanger a bien su capter l'attention de son auditoire. La lanterne magique a servi à illustrer et à rendre encore plus attrayantes les causeries de M.M. Pasquet, Dionne et Hamel.

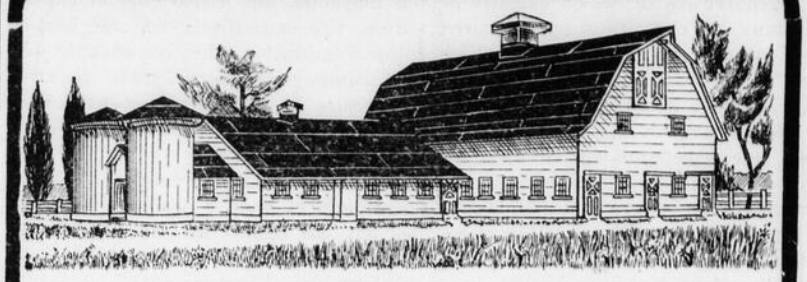
Monsieur le Curé Caron a contribué beaucoup au succès de ces cours d'Agriculture. Il n'a pas manqué une séance, et ses encouragements et ses remarques étaient, m'ont dit les conférenciers, marqués au coin de la plus haute sagesse. Il a insisté beaucoup, après MM. Bois, Bouchard et Pasquet, sur l'opportunité de construire des bons pavés en béton. Il s'est trouvé dans l'assemblée des cultivateurs une couple d'entre eux qui ont fait réparer leurs étables dernièrement; ils tombent d'acord avec les Professeurs pour affirmer qu'un pavé en béton, construit de ses propres mains, ne pouvait pas coûter plus de 5 à 6 sous du pied carré. Dans bien des cas, ces pavés imperméables et très hygiéniques ne coûteront pas plus cher que des pavés en bois, en bon bois de cèdre, par exemple.

Monsieur Z.-O. Gendron, curé de Saint-Léon-le-Grand, assistait avec M. G. Veilleux, curé de Sainte-Florence.

Parmi les points caractéristiques de notre région, au point de vue agricole, il faudrait surtout remarquer la lenteur de la végétation au printemps. C'est à partir du mois de juillet, surtout, que l'élan est donné aux plantes qui bénéficient admirablement des abondantes rosées.

La sécheresse n'est, pour ainsi dire, pas à redouter, même sur les côteaux. Cela s'explique aussi par la fécondité du sol.

Il faut par conséquent choisir, parmi les plantes, les variétés les plus hâtives si l'on ne veut pas que la gelée les atteigne à l'automne. L'emploi judicieux des phosphates rendra de grands services en accélérant la maturité.

**LA COUVERTURE QUE VOUS DEVRIEZ AVOIR SUR VOS BATISSES**

Plusieurs raisons vous le commandent. La durée, le prix d'achat, la facilité du posage, la garantie de la maison LEGARE.

Les prix du bardeau et de la tôle galvanisée augmentent continuellement et il vous faut payer des ouvriers pour poser ces couvertures, tandis que notre COUVERTURE D'ASPHALTE est toujours aussi bon marché, vous la posez vous-même et nous la garantissons complètement.

DEUX MARQUES

**RUBY** un pur produit d'asphalte | **RUSTIC** avec surface sablée | En rouleaux couvrant 100 pieds carrés de surface.

LIVRETS ECHANTILLONS GRATIS

Demandez - les aujourd'hui ainsi que nos prix et termes.

**VOUS POUVEZ VOUS LES PROCURER**

A nos succursales et chez nos représentants locaux.

**A QUEBEC** 273-287 St-Paul — **A MONTREAL** 180 Amhesrt

**P. T. LEGARE Ltée.**

QUEBEC.

Ce **Spramotor** Havre-sac

It isn't a SPRAMOTOR unless we made it

***Complet avec accessoires*** **$18.00**

La vignette ci-contre vous donne une juste idée du **SPRAMOTOR** Havre-sac en opération. Fait entièrement de cuivre sauf la courroie qui passe sur l'épaule qui est en fort cuir à grain, et la poignée, en acier à ressort. Léger, fort et durable. Le réservoir du havre-sac en cuivre poli 16-onces, roulé à froid a une capacité de 5 gallons. Les tubes d'évacuation et d'air sont adaptés au sommet du réservoir au moyen d'un simple écrou, ce qui permet de déplacer le **SPRAMOTOR** d'une épaule à l'autre, et de le changer de main en un instant sans en arrêter le jet. Il est si facile d'usage que tous peuvent s'en servir après quelques minutes. Notre livre d'instructions est si simple et si clair que vous pouvez vous en servir le jour même de sa livraison. Une carte postale et vous recevrez notre brochurette. Fait en Canada. Pas de droits à payer.

**HEARD SPRAMOTOR LIMITED,**

2805 KING ST., - - LONDON, CANADA.

**LE SILO VERT**

**Pourquoi est-il**

**LE MIEUX FAIT,**
**LE PLUS SUR,**
**LE MIEUX FINI,**
**LE MEILLEUR.**

**Notre catalogue traitant sur la culture du blé-d'Inde depuis sa mise en terre jusqu'à sa mise en silo vous le dira.**

*Ce catalogue est envoyé gratis.*

NOUS VENDONS

**"LE COUPE ENSILAGE PAPEC" Le Meilleur.**

**Adressez**

**LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, Plessisville, Québec, Can.**

Ne pourrait-on pas étudier le plan de régénérer les terres en calcaire ou en chaux en exploitant les calcaires du Mont Commis, en arrière de Ste-Luce?

Quand on a construit le chemin de fer de l'Intercolonial, on a fabriqué aussi une excellente chaux aux dépens d'un banc de calcaire assez important qui se trouve à Val-Brillant.

Il y a de quoi faire réfléchir les cultivateurs pour l'achat, en coopération, d'un four à chaux ou d'un broyeur de calcaire. Ceci leur permettrait d'obtenir des amendements calcaires pour au plus la moitié des prix ordinaires du marché.

Agriculteurs d'Amqui, qui êtes dans la bonne voie, continuez!

## CONSEILS AUX PATRONS LAITIERS

### Traite et manipulation du lait

1o. Propreté, avant, pendant et après la traite.
2o. Les ustensiles employés pour le lait doivent être en ferblanc et non en bois ou en tôle galvanisée.
3o. Ne soignez vos vaches qu'après la traite, si vous voulez obtenir beaucoup de lait.
4o. Faites la traite à des heures régulières, matin et soir.
5o. Egouttez parfaitement si vous ne voulez pas que vos vaches tarissent.
6o. Tenez les poils des quartiers du pis bien coupés si vous voulez avoir de la facilité à tenir le pis propre.
7o. Coulez le lait de chaque vache séparément, après chaque traite.
8o. Ne mêlez jamais le lait chaud au lait froid.
9o. Refroidissez le lait de vos vaches immédiatement après la traite.
10o. Faites la traite les mains sèches, car les mains mouillées ne peuvent que souiller le lait.

N. -B. Si vous désirez de plus amples renseignements, vous pourrez les obtenir en vous adressant au Ministère de l'Agriculture, à Québec.

## JARDINS SCOLAIRES

CETTE oeuvre a été favorisée considérablement, en 1915, dans notre province, par MM. les inspecteurs d'écoles, par le personnel enseignant et par les commissions scolaires. Voici quelques statistiques intéressantes:

| Années | Nombre d'écoles possédant un jardin scolaire | Nombre d'élèves jardiniers |
|---|---|---|
| 1912 | 231 | 6914 |
| 1913 | 234 | 7,740 |
| 1914 | 284 | 9,208 |
| 1915 | 710 | 18,050 |

L'année dernière nous avons organisé quatre expositions scolaires; cette année (1915), avec le concours de M. le sous-ministre et du personnel enseignant, nous avons porté ce chiffre à 29. Le nombre d'élèves qui ont apporté des exhibits à ces expositions est de 2,300. Plus de 1,200 personnes, en moyenne, ont visité chaque exposition. Ces expositions ont créé beaucoup d'émulation, chez les enfants de nos campagnes, pour l'étude de l'agriculture et ont grandement intéressé les parents à l'oeuvre de l'éducation en général.

En outre plusieurs cercles d'élèves jardiniers et musées scolaires agricoles ont été établis au cours de l'année. Enfin, de concert avec le Surintendant de l'Instruction publique, l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, a fait donner aux commissaires d'écoles et au personnel enseignant, plus de deux mille conférences par les inspecteurs d'écoles sur les jardins scolaires et l'agriculture à l'école.

Ce printemps, nous avons l'intention, non pas d'augmenter le nombre des jardins scolaires, mais de maintenir ceux qui sont établis. Basé sur les expériences de l'année passée nous perfectionnerons ces jardins et nous établirons un plan d'enseignement agricole uniforme, en rapport avec le degré d'instruction des élèves et s'adaptant aux exigences des districts et des climats.

De plus, nous favoriserons l'établissement des cercles d'élèves jardiniers, des musées scolaires agricoles et des jardins scolaires à domicile et nous organiserons des expositions scolaires agricoles nouvelles.

Nous espérons avoir encore le concours des instituteurs, des institutrices, des commissions scolaires et, en plus, l'appui de nos populations rurales.

En résumé, je puis dire que la portée éducative des jardins scolaires est de mieux en mieux comprise et que les enfants des campagnes apprécient de plus en plus la profession agricole.—*J. C. Magnan.*

## PLANTONS DES ERABLES

### L'érable constituant une industrie qui nous est propre, nous devons le cultiver et non le détruire

SI tous les fabricants de sucre et de sirop d'érable se rendaient bien compte que leurs produits sont des friandises de luxe, s'ils apportaient à leur emballage tous les soins qu'ils méritent, la demande ne tarderait pas à se développer dans de très grandes proportions, non seulement au Canada, mais à l'étranger. La Grande-Bretagne nous achètera, quand nous le voudrons, une grande quantité de marchandises de choix. Un syndicat, composé principalement de Canadiens, vient de se former, à Londres, pour placer le sucre et le sirop canadiens. Il se dit prêt à écouler plusieurs milliers de tonnes par an, à condition qu'on lui fournisse des produits purs de première qualité.

Voilà assurément une source importante de bénéfices, et pourtant, ce n'est qu'un aspect de la question. Il s'agit également de soustraire à la hache et d'améliorer des cetntaines de milliers d'acres de forêts qui font l'orgueil de tout Canadien. Nous avons saccagé nos superbes bois d'érables


Barrett
Faits en Canada

**Moyens d'Economiser pour les Cultivateurs**

**Sept bons produits excellents dans plus de sept endroits différents.**

VOUS ne pouvez surpasser les chiffres. Dans l'achat d'un article dont l'utilité est limitée, cet achat est presque un luxe. Mais quand vous achetez des articles dont vous pouvez vous servir tous les jours sur la ferme, ces articles utiles vous font faire des économies. Telle est la ligne des articles économiques Barrett dont la supériorité de chacun est reconnue. Ils vous feront faire des économies de temps à autre, soit en vous épargnant des réparations, un renouvellement ou détérioration couteux. Parcourez cette annonce et voyez s'il ne vous manque pas quelques-uns de ces articles que vous devriez avoir et que vous pouvez avoir sans qu'il vous en coûte beaucoup.

LA peinture Everjet Elastic est ce que vous pouvez employer de mieux sur une surface unie ou toiture métallique, instrument agricoles, charpente en fer, clôtures ou toutes autres surfaces exposées à l'air. Elastique, adhésive, ne roulera pas, ne craquera pas ni ne s'écaillera. Bonne sous tous les climats. Ne laissez pas vos instruments agricoles ou travaux en fer se gaspiller par la rouille. Servez-vous de la Everjet. De durée, bon marché et d'une grande capacité de couverture.

VOS animaux seront exempts de mouches, poux et vermine si vous les arrosez légèrement avec Creonoid, le désinfectant par excellence et la préparation pour les vaches. C'est l'insecticide le plus efficace. Il contribue à donner à vos chevaux la santé, à vos vaches et à vos cochons, la tranquillité. Vous savez que des animaux couverts de vermine ne donnent aucun profit. Aidez-les. Faites usage de Creonoid dans vos grange, porcherie et poulailler. Vous y verrez une grande différence. En vente en bidons de 1, 5 et 10 gallons, en barils et demi-barils.

VOICI une couverture prête qui ne demande aucune peinture ou attention pour être étanche. La couverture Amatite à surface minérale, se moque du vent et du temps. Très jolie par son apparence brillante. Là où vous avez une toiture en pente, il vous faut l'Amatite. Amatite est faite en rouleaux de 110 pieds carrés avec clous galvanisés et ciment. Essayez-la!

VOICI une couverture prête qui ne demande aucune attention. L'Everlastic est une couverture caoutchoutée, très rigide et durable. Est insurpassable sur une toiture en pente. Peu coûteuse, facile à poser et demeurera étanche pour des années.

CARBONOL est merveilleux pour la maison. Il nettoie, guérit, désinfecte. Si vous avez une coupure à la main, appliquez Carbonol dilué dans de l'eau. Si vos animaux se blessent, Carbonol les guérira. Si votre maison, grange ou poulailler ont besoin d'être désinfectés, rien n'est comparable à Carbonol. C'est un destructeur de vermine merveilleux et très efficace. Carbonol devrait se trouver dans toutes les fermes du Canada.

VOUS connaissez les merveilleuses qualités de conservation du Creosote. L'huile Creosote Barrett's Grade Once est le plus grand produit mis sur le marché. Elle préservera vos travaux de bois contre toute détérioration. Appliquée sur les poteaux d'une clôture elle en prolongera la durée de 15 ans. D'après les derniers essais elle est plus pénétrante que tout autre préservatif d'aucune sorte.

Barrett's
Grade One
LIQUID
Creosote Oil

VOUS avez besoin d'Elastigum pour vos réparations urgentes, de tous les jours sur la ferme. C'est un ciment élastique et à l'épreuve de l'eau. Tenace et durable. C'est l'article voulu pour réparer vos gouttières, vos cheminées et voies d'eau, replâtrer vos corniches et mastiquer les vitres de vos serres et écoutilles vitrées. Facile à appliquer, à l'épreuve des acides et de l'humidité et très résistant.

Faites venir la brochurette illustrée descriptive des Moyens d'Economiser Barrett. Adressez-vous au bureau le plus près. En vente chez tous les bons marchands.

THE PATERSON MANUFACTURING COMPANY, LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

THE CARRITTE-PATERSON MANUFACTURING CO., LIMITED
ST-JEAN, N. B. HALIFAX, N. E. SYDNEY, N. E.

**CULTIVATEURS DE PATATES**

Notre Vert de Paris pur sauvera vos récoltes.

**CULTIVATEURS DE VERGERS**

Notre Arséniate de Plomb, en Pâte et en Poudre, et notre Bouillie Soufrée combattent avec succès les insectes et la tache.

Demandez-les à votre marchand.

**The Allan Munro Color Company Limited**

Manufacturiers de Couleurs Chimiques 41-45 Rue Britannia

pour alimenter nos moulins et chauffer nos maisons, et dans beaucoup de régions autrefois couvertes de ces arbres, il n'en reste plus aujourd'hui que quelques-uns en bordure de la route, pour rappeler aux passants l'emblème canadien. Assurément, la forêt devrait faire place à la charrue là où les terres étaient propres à la culture; mais on a dénudé de vastes régions rocailleuses, impropres à toute autre exploitation, et cela est inexcusable. Une forêt d'érables constitue par elle-même un capital qui augmente rapidement de valeur, et lorsque, à la valeur du bois d'oeuvre et de chauffage, vient s'ajouter, tous les ans, celle d'un sucre assez exquis pour constituer un article de luxe, cette forêt ne mérite-t-elle pas le nom de verger? Quand une érablière atteint l'état de verger—et c'est là un titre auquel aucune autre forêt n'a jamais pu prétendre — elle devrait être en quelque sorte inviolable. Il semble donc que ce soit le devoir, et nous pourrions dire le privilège de tous, législateur, cultivateur et autres citoyens, de s'efforcer, par tous les moyens, de protéger et d'encourager l'industrie du sucre d'érable.

L'avenir s'annonce brillant pour le producteur canadien qui se rend bien compte de l'importance et de la noblesse de son industrie. Qu'il produise des articles de choix, et tous les gens aisés se les disputeront pour son plus grand avantage. Mais, pour en arriver là, il faut, de toute nécessité qu'il ait un outillage moderne et qu'il veille avec soin à tous les détails de la fabrication, comme fait le fabricant de beurre de choix. Il se souviendra qu'il poursuit, dans sa sphère, un but commun à cinquante mille Canadiens, le salut d'une industrie menacée; il travaille, non seulement pour lui-même, mais pour les générations à venir.

## LES RECOLTES DU CANADA EN 1915

JUSQU'A présent, nous n'avons donné que des chiffres approximatifs sur la valeur du rendement total des terres canadiennes, en 1915. Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs l'estimé final publié par le Bureau du recensement et des statistiques. En 1915, 37,063,000 acres de terrain cultivé on produit des récoltes générales évaluées à $797,669,000. Le compte rendu en question n'inclut ni les fruits, ni les légumes.

La Saskatchewan est en tête de la liste avec une valeur de $224,875,000; viennent ensuite Ontario, avec $207,-043,000; Manitoba, avec $119,447,-000; Québec, avec $104,683,000; Alberta, avec $79,409,000; Nouveau-Brunswick, avec $20,096,000; Nouvelle-Ecosse, avec $19,556,000; Colombie-Anglaise, avec $11,625,000 et l'Ile du Prince Edouard, avec $10,932,000.

Le total de $797,669,000 représente un revenu de $90 par chaque unité de notre population. Notons aussi qu'il ne représente qu'une partie de la production agricole du pays. Nous venons d'exclure du compte rendu les fruits et les légumes. Nous aurions dû ajouter que le bétail, les produits laitiers et plusieurs autres petites industries de la ferme, ont été pareillement mis de côté.

Les principales céréales récoltées en 1915 se classent comme suit: avoine, 520,103,000 boisseaux; blé, 376,303,-000; orge, 53,331,000; seigle, 2,394,-000; pois, 3,487,000; sarrasin, 7,865,-000; lin, 10,628,000.

Nous trouvons dans le même rapport officiel que le Canada a produit l'an dernier 10,953,000 tonnes de foin et 62,604,000 minots de pommes de terre.

## LA PRODUCTION MONDIALE DES CEREALES

### L'Institut International d'Agriculture, de Rome, rend public son rapport de la campagne 1915-1916

ROME, 14.—La production mondiale des céréales, y compris le rendement des pays en guerre, ainsi que leurs besoins probables, accuse, d'après le compte rendu de l'Institut International de l'Agriculture, pour la campagne 1915-1916, un excédent sur la moyenne des besoins annuels de la période quinquennale qui a précédé la guerre, après qu'on ait tenu compte des augmentations de populations.

L'excédent du blé se chiffre par 141 millions de quintaux; d'avoine, 21 millions, et de ma°s, 23 millions de quintaux. On rapporte une dépression du seigle s'établissant à 4 millions de quintaux et de l'orge, de 3 millions.

La production totale du blé, pour 1915, se monte à 1,161 millions de quintaux; celle de l'avoine, à 706 millions; celle du seigle, à 462 millions; celle de l'orge, à 323 millions; celle du maïs, à 996 millions; celle du riz, à 638 millions, soit 13-17 de plus que la moyenne quinquennale.

## PRECIEUX CONSEILS POUR LE MAINTIEN DE LA PRODUCTIVITE DU SOL

UN bulletin récent, publié par le département de l'Agriculture des Etats-Unis, contenait entre autres choses ce qui suit:—

"Vu les conditions anormales qui existent dans le commerce des engrais, il importe de conserver tous les éléments fertilisants de la ferme, surtout ceux qui contiennent de la potasse. Les éléments déjà dans le sol devraient être utilisés le plus possible. On peut obtenir sous ce rapport de grands succès en labourant profondément, en cultivant constamment et en suivant un système de culture raisonné. L'assolement est indispensable, surtout dans les endroits qui ont produit plusieurs fois la même récolte. On devrait, autant que faire se peut, enfouir dans le sol du fumier vert et semer des légumineuses.

"Parmi les substances organiques, le fumier tant solide que liquide est le plus précieux, et il faut l'utiliser le plus possible. Tout ce qui est matière organique, les feuilles et les litières de toute nature, devrait être converti en compost qu'il faudrait appliquer au sol. Ne pas négliger de conserver la cendre de bois, qui, suivant l'espèce de bois, renferme de 3 à 10 pour cent de potasse. Il importe de brûler les branchages et les émondages des arbres, etc., et d'utiliser la cendre qui en résulte.

"L'épandage d'une couche de chaux sur certains sols produit de bons résultats. Bien que le sol ne puisse pas être amélioré grandement par l'usage des éléments fertilisants qu'il renferme, l'amendement des conditions physiques et bactériques peut en accroîsiques peut en accroître considérablement la **productivité.**"

## CAISSES POPULAIRES

QUAND des oeuvres nées chez nous, sont louées à l'étranger, nous avons lieu de nous en réjouir; mais qu'elle ne doit pas être notre fierté quand ces oeuvres sont des oeuvres sociales et que l'étranger, leur empruntant toute leur organisation, les copie comme des modèles?

C'est le cas de nos Caisses populaires, fondées à Lévis il y a plus de quinze ans, par M. le Commandeur Desjardins.

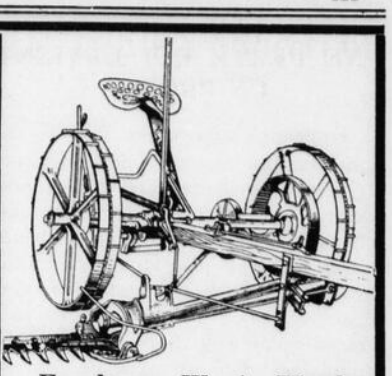
Voici en effet, qu'après l'Etat de New-York, après celui du Massachusett, après une dizaine d'autres, la Caroline du Nord vient de passer une loi permettant dans les limites de son territoire l'établissement des caisses populaires, désignées sous le nom de *Crédit Union.*

Nous avons sous les yeux le "Farmer's Market Bulletin", revue d'affaire publiée à West-Raleigh, N. C. Cette revue contient un article très pratique expliquant aux producteurs de toutes sortes, à qui elle s'adresse, le triple rôle des Caisses populaires: favoriser la petite épargne, prêter à ses membres à bonnes conditions et encourager par le fait même de son fonctionnement l'agriculture.

La législature de la Caroline du Nord a tellement bien voulu introduire chez elle un organisme identique à celui des Caisses de chez nous, qu'elle n'a rien fait en cette matière sans au préalable consulter celui que S. E. le cardinal Bégin a appelé le Père des Caisses Populaires, et que même le texte de la nouvelle loi a été soumis à son approbation.

Le renom dont jouit aux Etats-Unis, pays d'affaires par excellence, cette oeuvre économique et sociale, originaire du Québec, rejaillit sur notre province canadienne française. C'est à un des nôtres qu'il faut attribuer l'établissement en Amérique de la première Caisse populaire. C'est à un des nôtres qu'il faut faire remonter tout le bien que fait cette oeuvre à la classe moyenne; et c'est à un des nôtres que va tout l'honneur d'avoir su en multiplier l'idée aussi bien que les établissements.

Nous ne pouvons que féliciter M. le Commandeur Desjardins de ce nouveau succès d'une oeuvre qui lui tient tant à coeur.

**Faucheuse W. A. Wood**

**A RELEVAGE VERTICAL**

**Faux 4½, 5 et 6 pieds.**

**La faucheuse qui possède la plus grande capacité. Le modèle sans égal pour faucher dans les terrains embarrassés. Ecrivez**

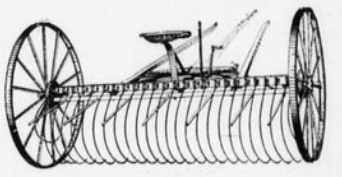
**Rateau**

**A décharge automatique, tout en acier, aussi rateau Ithaca, roues en bois ou en fer.**

**Demandez notre livret**

**de nos machines pour récolter.**

**Nous fournissons tous les accessoires pour installation d'appareils à décharger le foin.**



**P. T. LEGARE Ltée.**

QUEBEC

**A VENDRE**

AYRSHIRES ET YORKSHIRES — Ayrshires de tous âges, mâles et femelles provenant de reproducteurs primés et de bonnes vaches laitières. Grands Yorkshires améliorés, $6.00 ou avec enrégistrement $7.00 chaque, à l'âge de 5 à 6 semaines. Donnez vos commandes aujourd'hui, nous mentionnant quand nous devrons vous les expédier. S'adresser à l'Hon. W. OWENS, proprietaire ou ROBERT SINTON, gérant, Riverside Farm MonteBello, Qué.

**ABSORBINE**

TRADE MARK REG.U.S.PAT. OFF.

Réduit les **chevilles foulées, enflées, lymphangites, occiput blessé, fistules, furoncles, contusions, enflures,** boiterie et soulage les douleurs. Guérit les **plaies, coupures, ampoules et échauffements. C'est un ANTISEPTIQUE ET GERMICIDE (Sans poison).** Ne donne pas d'ampoules et ne fait pas tomber les poils et le cheval peut travailler. Agréable pour l'usage. Décrivez votre cas pour instructions spéciales et le **livre de 5 K gratuit.**

**ABSORBINE Jr.** — Liniment antiseptique pour les personnes. Pour entorses, veines douloureuses et nouées, jambe de lait, goutte— quelques gouttes par application. Prix $1.00 la bouteille chez les marchands ou livré. Manufacturée au Canada par

**W. F. YOUNG, P.D.F., 134 Edifice Lyman, Montréal, Can.**

A VENDRE—Un certain nombre de couvées d'oeufs de Campines argentées. $1.00 pour 15 oeufs. Malgré le climat rigoureux de Québec, ces volailles sont reconnues les meilleures pondeuses. Demandez le catalogue. ERNEST BLONDEAU, Loretteville, P. Q.

**Engrais Chimique de Bowker**

**Demandez prix aux agents local Canadiens ou écrivez**

**Bowker Fertilizer Co.**

**BOSTON**

## UNE PERTE QUI DEVIENT UN PROFIT

LE propriétaire d'une grande entreprise commerciale dans une ville prospère, disait dernièrement: "Après douze mois de travail acharné, je n'ai pas un sou de bénéfice à montrer pour tout le capital que représente mon installation, mes risques et mes soucis, et je ne me suis réservé qu'un très faible revenu hebdomadaire." Une chose à noter c'est que ce commerçant établit une différence entre les revenus et les bénéfices.

Est-ce que le cultivateur ordinaire soumet à un examen aussi critique toutes les branches de sa ferme: grain, volailles, bois, lard, foin, lait? Est-ce qu'il établit une distinction entre le revenu et les bénéfices en ce qui concerne son troupeau de vaches laitières? Si chacune de ses vaches lui donne un bon bénéfice, il peut se féliciter. Ne donneraient-elles qu'un bon revenu, il n'a encore pas à se plaindre. Si vous avez dans votre troupeau des vaches qui gaspillent de la bonne nourriture parce qu'elles ne sont pas faites pour donner du lait, pourquoi ne vous en débarrassez-vous pas? Ce serait un moyen de convertir une perte en un bénéfice. Obligez vos bêtes à faire leur travail, c'est-à-dire à vous rapporter de l'argent. Il faut que vous ayez un bénéfice sur la nourriture que vous leur donnez, un bénéfice représentant l'intérêt sur le capital, les risques, les soucis, tout comme une autre industrie. Mais pour se débarrasser de ces vaches, il faut d'abord les connaître. Ecrivez donc au commissaire de l'industrie laitière à Ottawa, il vous fournira gratuitement des feuilles de lait pour l'inscription quotidienne ou trimensuelle des pesées, des feuilles de nourriture et un registre de troupeau.

Notez soigneusement la production totale; évaluez aussi soigneusement que possible, au moyen de pesées faites de temps à autre, toute la nourriture donnée, vous arriverez ainsi à obtenir un bénéfice sur chaque bête. Faites en sorte que chacune de vos vaches vous rapporte un bon profit.—C. F. W., Ottawa.

---

## PRECAUTIONS A PRENDRE DANS LE MANIEMENT DES EXPLOSIFS

*Pour l'éducation des mineurs et des cultivateurs qui emploient des explosifs, nous croyons devoir leur faire connaitre quelques-uns des principaux règlements en usage dans les mines les mieux exploitées de l'Amérique.*

N'EMMAGASINEZ pas de capsules-amorces dans le même local que la dynamite.

N'ouvrez pas de paquets d'explosifs dans le magasin ou dépôt.

N'ouvrez pas de paquets d'explosifs avec un arrache-clous, un pic ou un ciseau. Servez-vous d'un coin en bois dur et d'un maillet.

N'emmagasinez pas d'explosifs dans un endroit chaud ou humide.

Ne faites pas usage d'explosifs qui sont gelés ou en partie gelés.

Ne faites pas dégeler d'explosifs devant un feu ouvert, ni sur un poêle, ni sur une lampe, ni près d'une chaudière, ni près d'un tuyau à vapeur, ni en mettant des cartouches dans de l'eau chaude.

Ne dégelez pas la dynamite en plaçant les cartouches sur votre personne.

Ne transportez pas de capsules-amorces et d'explosifs dans le même paquet, ou la même main.

Ne manipulez pas d'explosifs ou de capsules près d'une flamme vive.

N'exposez pas d'explosifs ou de détonateurs directement aux rayons du soleil.

N'ouvrez pas un paquet d'explosifs avant d'être prêts à vous en servir, alors servez-vous en promptement.

Ne manipulez pas d'explosifs avec négligence.

Ne pincez pas une capsule (blasting cap) avec les dents autour d'une mèche, servez-vous d'un pince-capsule.

Ne faites pas d'économie en employant un bout de mèche trop courte.

Ne percez pas de trou dans les cartouches avec un outil en acier ou en fer, ayez une aiguille en bois.

N'employez pas de bourroir en métal.

Ne retournez pas à la mine à moins d'une heure après un raté.

Ne pas brûler les boîtes ayant contenu de la dynamite dans les fournaises ou les poêles.

Ne fumez jamais lorsque vous êtes dans une bâtisse contenant des explosifs, ou pendant le maniement de ceux-ci.

Ne jamais faire le tir des mines dans les puits, les descenderies (winzes), et en général dans les endroits difficiles d'évacuation, au moyen de cordeaux. Provoquez l'explosion par le courant électrique.

Ne jamais nettoyer un trou raté; enlever seulement un peu du bourrage et faites le sauter au moyen d'une petite charge d'explosifs. C'est le meilleur moyen d'éviter un accident.

Après le tirage, les hommes qui ont préparé les trous de mines doivent faire un examen de chaque trou; marquer par un signe conventionel les manqués, et faire rapport au contremaître d'équipe, qui doit en tenir un régistre.

---

**"Des Meubles dépareillés s'adapteront"**

**Dit Mme Goodwife:—**

pareillés mais jolis des temps passés, Les meubles de valeur de dessins dépeuvent être remis à neuf pour convenir à tout intérieur de nos jours avec une couche de

# FLOGLAZE

*"Le fini qui dure"*

## *Email Lac-Shades*

Le Floglaze donne le fini et rend neufs les meubles, la boiserie, les planchers, ouvrages en osier, meubles de véranda, camions, bogheis ou automobiles. Faites venir la carte de couleurs et envoyez 10 cents en timbres-poste pour une boîte échantillon de toute couleur Lac-Shade.

THE IMPERIAL VARNISH & COLOR CO. LIMITED

WINNIPEG TORONTO VANCOUVER

CANADA

---

## Faites Payer ce Terrain en Friche!

**Tirez profit des années de fertilité accumulées dans ce sol. Faites sauter les roches, minez les souches—et vous avez un terrain fertile là où rien ne poussait auparavant.**

***Employez--" La Poudre à Souches C.X.L.***

**qui est le moyen le plus efficace de défricher le sol. Elle vous donne de la terre productive pour un rien.**

"La Poudre à Souches C.X.L." fait sauter les souches, creuse vos fossés et vos plantations. C'est le moyen le plus économique de faire le creusage sur votre ferme.

Il y a beaucoup de profit dans une entreprise de nettoyage de ce genre. Notre pamphlet "La Culture à la Dynamite" vous enseigne les différents usages de la "Poudre à Souches C.X.L." Ecrivez pour en recevoir un exemplaire.

***CANADIAN EXPLOSIVES, LIMITED***

804 Transportation Bldg.,

Montréal, Qué.

CANADIAN EXPLOSIVES TRADE CXL MARK LIMITED

La Meilleure Peinture
que vous pouvez Acheter

Est celle qui, à la durée et à l'économie qu'elle fait, joint les meilleures qualités possibles. Quelques-unes peuvent être de durée, mais fort peu économiques. Les peintures bon marché n'offrent aucun avantage.

## LA PEINTURE CANADA

est le summum en fait de peinture — un mélange scientifique éprouvé de blanc de plomb, zinc, couleurs et huiles de la plus haute qualité, préparé d'après un procédé exclusif qui en fait une peinture de durée et économique—"La meilleure que vous puissiez acheter".

Notre brochurette gratuite "What, When and How to Paint" traite au long des qualités de la peinture et de la manière de s'en servir.

**The Canada Paint Co., Limited**

566 William St., Montreal.

3 "C.P. Alba Gloss Enamel" renouvelle surfaces de tous genres.

*Send for This Free Booklet*



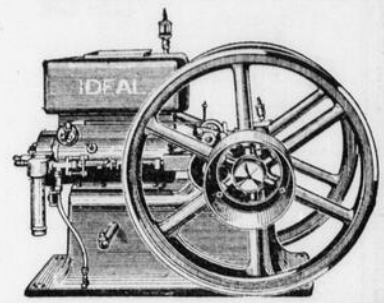
## Les ENGINS BRANTFORD

**Les meilleurs**

Emploient le gaz, la gazoline, le pétrole, le naphte, etc.

½ à 60 c. v.

Stationnaires, sur base ou à traction.




**Moulins à Vent Brantford**

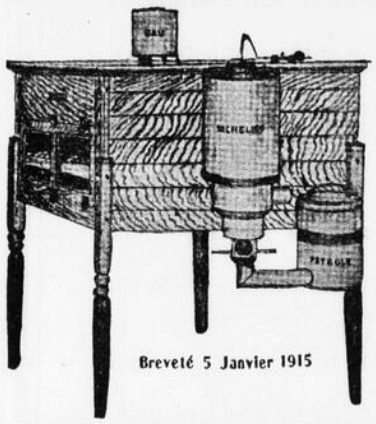
Galvanisés après leur érection. Tours avec traverses à tous les cinq pieds et double armature.

MOULANGES, POMPES, RESERVOIRS, ARROSOIRS A MOTEUR, CHARPENTE DE SCIE EN ACIER, ABREUVOIRS, MALAXEURS DE BETON, etc.

Faites venir le catalogue.

**Goold Shapley & Muir Co.,**
LIMITED
Bran ford, Cana a.






## " RICHELIEU "

**C'est le nom de L'INCUBATEUR qui se mène tout seul,—qui éclot des poulets vigoureux ayant envie de vivre,—qui est muni d'une lampe à remplissage automatique—et dans lequel on tourne tous les oeufs ensemble, sans secousse, par un simple tour de clef. MEDAILLE D'OR à l'exposition de Québec.**

**"RICHELIEU", c'est aussi le nom de l'éleveuse qui fait le bonheur des poussins et la richesse de l'aviculteur.**

**"RICHELIEU", c'est L'OVOSCOPE par excellence avec lequel on mire les oeufs sans les prendre dans ses mains et qui se vend $1.00.**

**Demandez notre catalogue.**

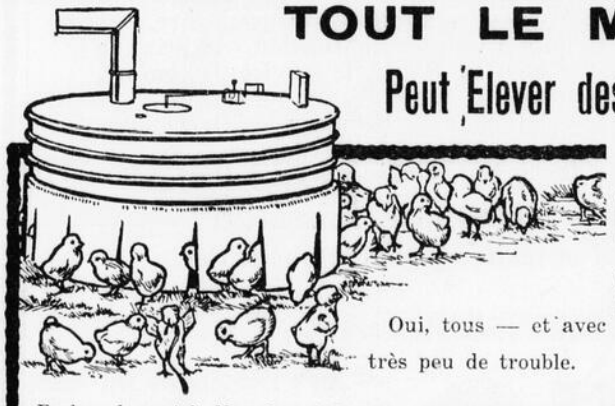
**Thermomètres, abreuvoirs, tremies, bandes numérotées, trousses d'abatage et de chaponnage, cages d'exposition, etc.**

**Nos cages d'expédition pour amateurs sont des bijoux.**

***l'INCUBATEUR RICHELIEU, Enregt. St-Hyacinthe, Qué***



## TOUT LE MONDE
## Peut Elever des POULETS
## avec la Nourriture à Poussins



Oui, tous — et avec très peu de trouble.

*Pratts*

En leur donnant la Nourriture à Poussins Pratt pendant trois semaines vous leur donnerez une partance qui leur permettra de passer à travers la période critique et de profiter graduellement.
Jamais de troubles d'intestins. Pratt est une nourriture en partie cuite et digérée—**une nourriture propre aux poussins.**
L'amateur dès sa première couvée peut être sûr du succès en leur donnant la Nourriture Pratt, d'après la direction. Essayez la Pratt et vous serez satisfait.

**Paquets de 25 cts et autres plus économiques, jusqu'aux sacs de 100 lbs.**

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS AVEC GARANTIE DE SATISFACTION OU ARGENT REMIS

**Remède Pratt contre la diarrhée crayeuse.** Quelques tablettes dans leur eau dès le premier jour préviendra cette maladie. En vente chez tous les marchands, en boîtes de 25 et 50c, avec garantie sinon l'argent est remis.

**Désinfectant Pratt.** En mettre en quantité dans les éleveuses et les incubateurs, empêche toute maladie.

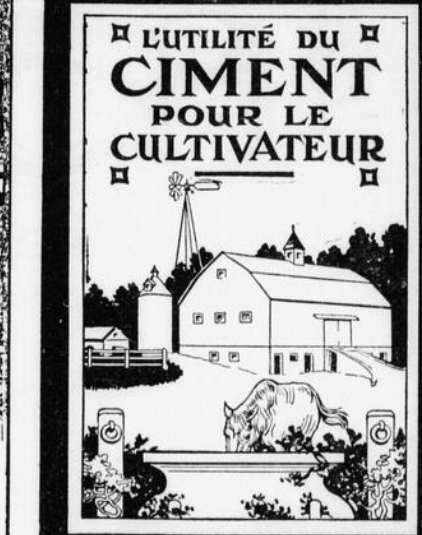
**GRATIS** Poultry Wrinkles—un livre de 64 pages qui vous évitera bien des ennuis. Demandez-en une copie aujourd'hui.

**PRATT FOOD CO. of Canada, Limited**

68E Claremont Street, Toronto 7

## Vous devriez posséder ce livre

*Envoyé GRATIS sur demande*




160 pages d'informations concernant la construction—52 plans utiles—détails complets pour faire des améliorations sur la ferme, qui sont à l'épreuve du feu, de la température—et économiques, ainsi que beaucoup d'autres faits intéressants.

Ce livre est le dernier mot sur les constructions de la ferme. Ce livre a épargné des milliers de piastres à au-delà de 75,000 cultivateurs Canadiens, et peut aussi vous épargner de l'argent. Si vous n'avez pas une copie de ce livre ne retardez pas à envoyer le coupon. ***Ce livre est gratis.***

**Canada Cement Company Limited, MONTREAL.**

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED PORTLAND CANADA CEMENT MONTREAL

**Remplissez ce coupon et mettez-le à la malle aujourd'hui.**

CANADA CEMENT COMPANY, LIMITED, Bâtisse "Herald", MONTREAL 1

Messieurs:—Veuillez s'il-vous-plait m'envoyer gratis une copie du livre—"L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur". 754

Nom .....

Rue et No .....

Ville ..... Prov. .....

# —au premier rang
# —au plus bas prix

Overland
TRADE MARK REG.

## $850

Roadster $825
*Model 75 – f.o.b. Toronto*

**Cet auto est le résultat d'un but défini pour répondre à un besoin défini avec un succès défini.**

**Il est fait pour l'homme qui n'a pas les moyens de s'acheter une grosse voiture dispendieuse.**

**Pour l'homme qui a assez d'orgueil pour ne pas se promener dans un auto laid, petit et peu confortable.**

**Et c'est un succès bien défini.**

**La beauté n'est pas nécessairement une question de grandeur.**

**La grandeur non plus n'implique pas le confort.**

**Mais l'habileté, l'expérience et les facilités de fabrication sont indispensables pour fabriquer un auto petit, magnifique, confortable et économique.**

**En un mot, il faut l'organisation Overland.**

**Et nous vous offrons ici le petit auto léger—au complet jusque dans les plus petits détails.**

**Son service va de pair avec sa beauté, son confort et ses accessoires au complet.**

**Et son prix—$850 est de beaucoup inférieur à tout ce que l'on a demandé jusqu'ici pour un auto complètement équipé—sans égard à l'apparence ou au confort.**

**Un coup d'oeil sur l'auto fait voir immédiatement sa beauté et son fini.**

**En le regardant et en lisant ses spécifications, vous vous rendez compte qu'il ne lui manque rien.**

**Mais il faut vous promener dedans pour apprécier son confort.**

**Il vous faut le conduire pour avoir une idée exacte du service qu'il vous donnera.**

**Vous pouvez posséder un de ces autos.**

**Mais il faut agir promptement, aucun auto n'a été jusqu'ici en aussi grande demande.**

**Malgré le record des productions et la hausse des prix, il y a rareté de ces voitures.**

**La demande naturellement porte sur l'auto de première classe au plus bas prix—sur cette petite voiture légère.**

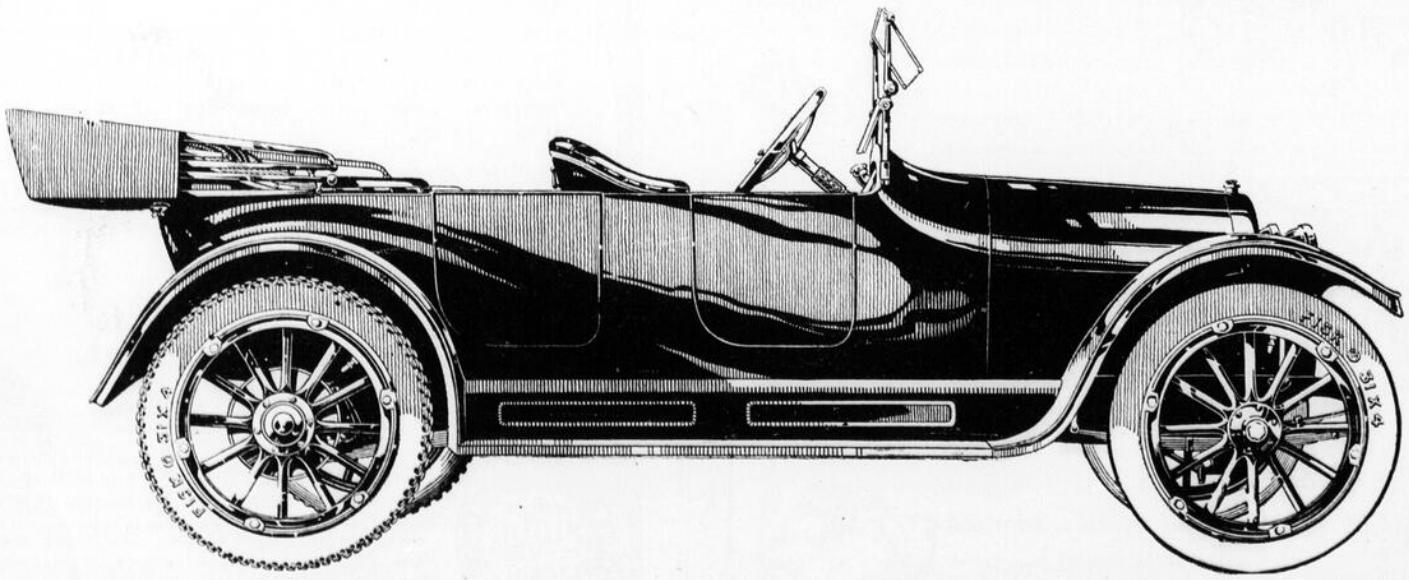
**Et aucun autre auto à un prix approchant son prix, ne peut lui être comparé pour la beauté, le service, le confort, la perfection et l'économie.**

**Mettez-vous en relations avec les gens de l'Overland—aujourd'hui.**

**Catalogue sur demande—veuillez adresser Dépt. 659.**

**Willys - Overland, Limited**

**Bureau chef et fabriques, West Toronto, Ont.**



## CE POELE SE PAIE PAR LUI-MEME

Par économie, si ce n'est pour autre raison, vous devez avoir un poêle à l'huile New Perfection. Il vous en coûte de cinq à 10c par jour, pour une famille ordinaire—moins coûteux que le charbon, le bois ou le gaz.

Le New Perfection vous donne tout le confort et la commodité du poêle à gaz. Chaleur immédiate. Régularité parfaite pour toute cuison. Aucune fumée ou odeur. Pas de cuisine surchauffée. Pas de feu à allumer, de bois à fendre, pas de cendres, pas de saleté.

De toutes grandeurs y compris les modèles cabinet avec fourneau sans feu.

En vente à prix modéré dans tous les magasins de fer, de meubles ou à départements.

*L'Huile Royalite est la meilleure.*

THE IMPERIAL OIL COMPANY
Limited

SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES.

**TOUTES FRAICHES—PURES ET DE BONNE QUALITE**

*Demandez-les à votre marchand ou écrivez à*

RENNIE — MONTREAL

Aussi à

TORONTO, WINNIPEG, VANCOUVER.

# GRAINES RENNIES

Garanti donner satisfaction

## Le Baume Caustique de Gombault

**A des Imitateurs mais pas de Compétiteurs.**

**Un remède sûr, rapide et positif pour** Courbe, esquille, jarret coiffé, tendons endoloris, fourbure, gonflements et tout genre de boiterie causée par éparvin, couronne et autres tumeurs osseuses. Guérit toutes maladies de peau ou parasites, crapaud, diphtérie. Enlève toutes bosses chez les chevaux ou le bétail.

Comme remède contre le rhumatisme, efforts, mal de gorge, etc., chez l'homme, il est inappréciable.

Chaque bouteille de Baume Caustique est garantie donner satisfaction. Prix, $1.50 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies ou envoyé franco par express, avec toutes les directions pour son usage. Faites venir circulaires descriptives, certificats, etc. Adresse

**The Lawrence-Williams Co., Toronto, Ont.**

## CE MOULIN A LAVER SE PAIE PAR LUI-MEME

UN jour, un homme essayait de vendre un cheval. Il le disait beau et parfait. Je voulais un beau cheval, mais ne connaissais rien en fait de chevaux. De plus je ne connaissais pas très bien mon homme.

Je lui proposai d'essayer le cheval pendant un mois. Bien, me dit-il; mais payez-moi d'abord, et si le cheval n'est pas tel que dit je vous rir après mon argent,

Ce marché ne me plût pas. Je craignais que le cheval ne fut pas tel que dit et que j'aurais à courir aprés mon argent. Je n'achetai pas le cheval bien que j'y tenais beaucoup.

Je fabrique, comme vous le voyez, des machines à laver — la "Gravity 1900".

**Le dessin de "Gravity" fait voir sa commodité supérieure, sa facilité d'opération et la rapidité du travail.**

Et je me dis que nombre de personnes peuvent penser de ma machine à laver ce que je pensais du cheval et de son propriétaire.

Je l'ignore, parce qu'elles ne m'ont jamais écrit pour me le dire. Je vends mes machines à laver par malle. J'en ai vendu plus d'un demi-million. Ainsi d'après moi il n'est que juste de laisser ma machine à l'essai pour un mois, **avant de la payer,** comme je le voulais dans l'affaire de mon cheval.

Je sais ce que vaut la "Gravity 1900". Je sais qu'elle lavera le linge sans l'user, ni le déchirer, en moitié moins de temps qu'il en faut pour le laver à la main ou avec toute autre machine.

Je sais qu'elle en lavera une pleine cuvette en six minutes. Je sais qu'aucune autre machine ne peut le faire sans user le linge. La machine "Gravity 1900" est si facile à faire marcher qu'un enfant peut tout aussi bien s'en servir, qu'une femme forte. Elle n'use pas le linge, ne brise pas les boutons comme les autres.

Elle fait passer l'eau savonneuse à travers le linge comme le ferait une pompe foulante.

Je ferai pour la machine "Gravity 1900" ce que j'aurais voulu de mon homme avec son cheval. Seulement je n'attendrai pas mes gens. Je leur en ferai l'offre.

Laissez-moi vous envoyer à l'essai pour un mois la "Gravity 1900". Je paierai les frais d'expédition et si vous ne voulez pas l'acheter après ce temps d'essai, je la reprendrai et paierai de nouveau les frais de réexpédition. L'arrangement est bon n'est-ce pas?

Est-ce que cette offre ne prouve pas que la "Gravity 1900" doit être tout ce que j'en dis?

Et vous me paierez avec ce qu'elle vous épargnera. Elle se paiera en quelques mois par ce qu'elle épargne. Elle vous fera épargner de 50 à 75 cts et plus par semaine pour votre laveuse. Si vous la gardez, j'accepterai une partie de ce qu'elle vous épargnera. Si elle vous sauve 60 cts par semaine, donnez-moi 50c par semaine jusqu'à paiement complet. Je l'accepterai et attendrai pour la balance que la machine se soit payée par elle-même.

Envoyez-moi un mot aujourd'hui et laissez-moi vous expédier un livre sur la "Gravity 1900" qui lave le linge en six minutes.

A. S. MORRIS, Gérant,
1900 WASHER COMPANY,
357 YONGE STREET, TORONTO.

REO

# Avez-vous Conduit la Nouvelle Reo Six?

SINON—nous somme d'avis et ce n'est pas peu dire, que vous n'avez jamais goûté les joies d'une promenade en auto.

ET SI VOUS AVEZ déjà voyagé dans cette voiture luxueuse, la meilleure voiture Reo, et la plus perfectionnée sous tous rapports—vous devez vous rendre compte de la vogue, dont elle jouit et de sa grande popularité, cette saison.

LA REO SIX A ETE PROCLAMEE le "fashion plate pour 1915" par tous les dessinateurs, du moment que les premières lignes en ont été tracées.

ET VOUS AVEZ OBSERVE l'influence que cette Reo a exercée sur le dessin de toutes les voitures à sept passagers.

VOUS DEVEZ LA VOIR—l'essayer et finalement la conduire vous-mêmes pour apprécier parfaitement la beauté et la haute valeur de cette voiture à ce prix.

PLUS VOUS EN ETUDIEZ les détails—plus vous en examinez le dessin, la construction, la qualité des matériaux de l'équipement et du fini—plus grande sera votre admiration et plus profonde votre surprise pour une voiture d'un tel prix.

VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER que cette Reo Six n'est fabriquée que par la Compagnie Reo.

TOUT EST DE PREMIERE QUALITE, A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR—La Compagnie Reo n'emploie pas d'imitation. Du vrai cuir et du crin pur pour le rembourrage.

CET EXPOSE est rarement nécsesaire. Vous connaissez la compagnie et l'idéal Reo. Vous savez que la réputation Reo est établie sur une base des plus solides—une bonne marchandise, faite, vendue et recommandée avec honnêteté.

ET "L'ESPACE" DE PLUS si vous l'aimez. C'est une grande, grande voiture à sept passagers. Place pour sept grandes personnes, confortable et somptueuse.

EMPATTEMENT DE 126 POUCES—Ce qui augmente les qualités de cette voiture sur la route beaucoup plus que le feraient les ressorts cantilever. Ils rehaussent considérablement les plaisirs d'une course dans une voiture, surtout une grosse voiture comme la New-Six.

SI VOUS APPRECIEZ le manque qui se produira—Si vous voulez une Reo et si vous nous donnez votre commande de suite—demain—vous serez l'un des heureux chanceux.

MAIS NE RETARDEZ PAS—ce ne sera jamais trop tôt.

Duty Paid $1700
f.o.b. Factory Lansing, Mich. U.S.A.

The New REO "SIX"

(136-A)

REO MOTOR CAR COMPANY Lansing - Mich.

## "Nous ne pourrions plus nous en passer--- Elle est parfaite."

Voici en quels termes s'expriment Thompson Bros. de Hudson Heights, Qué., en parlant de leur expérience de la

**TRAYEUSE MECANIQUE**

# EMPIRE

**Messieurs:** **12 février, 1915.**

Votre dernière lettre en main, vous desirez savoir si nous aimons votre trayeuse que M. Macartney nous a vendue, elle est parfaite, nous ne pourrions nous en passer maintenant et nous sommes convaincus qu'elle est la meilleure au monde. Avec votre machine nous trayons nos trente vaches (c'est le nombre que nous avons actuellement en lactation) en quarante minutes, une épargne de deux heures par jour, ce qui fait une moyenne de quarante-huit vaches par heure, ce qui est plus que ce que nous en attendions. Plusieurs de nos voisins sont venus la voir fonctionner et ont l'intention de se la procurer à la première occasion. **Geo. & A. F. Thompson.**

La Trayeuse Mécanique EMPIRE aide des centaines de laitiers à faire plus d'argent. Pourquoi ne seriez-vous pas de ce nombre? La première chose à faire c'est de nous envoyer ce coupon par malle.

J'ai .....vaches et désire avoir plus de détails sur la Trayeuse Mécanique EMPIRE.

Nom.....

Adresse.....

**THE EMPIRE CREAM SEPARATOR CO. of Canada, Limited**

42Q

**Montréal Toronto Winnipeg**

## PARTICULIEREMENT BIENFAISANT POUR LES CHEVAUX

**VIVAT**—le remède pratique — un ami précieux pour le cheval. Il guérit la Toux, le Souffle (Pousse) etc. Il est également bienfaisant dans les cas de Colique, de Vers Intestinaux, de Maladies des Rognons. **Directions Spéciales pour chaque cas.** Un remède efficace pour les maladies des voies respiratoires. Il augmente aussi l'appétit, donne de la vigueur, fortifie les poumons, augmente l'endurance, spécialement des chevaux de course, de voiture et de ceux qui travaillent fort.

**Economise la Nourriture**

**OMAZON,** la nourriture qui produit des animaux vigoureux, est une Nourriture Canadienne et une médecine excellente pour le cheval, les porcs et la volaille.

Elle donne de l'endurance, augmente l'appétit et donne de la vigueur.

Elle est hautement recommandée comme dépurative du sang et pour favoriser l'augmentation de la production du lait des juments et des vaches. Elle est économique. Elle ménage le grain. Mélangée avec d'autres aliments, elle permet de réaliser de fortes économies sur le fourrage.

**Demandez les préparations à votre fournisseur.**
**Surveillez l'amélioration de votre bétail.**
**Ecrivez-nous et demandez nos circulaires.**

**Dr ED. MORIN & CIE. LIMITEE**

**QUEBEC** **CANADA.**

JE DESIRE acheter un bélier agneau et des agnelles "Hampshiredown" enregistrés, livrables en septembre 1916. S'adresser à LOUIS CHOUINARD fils, La Croche, P. Q.

A VENDRE—Jeunes cochons Chester blancs, nés le 23 mars, aussi d'autres de la même race nés en avril 1916. S'ad. WILGIS GAUCHER, St-Dominique de Bagot, Qué.

NOTRE CERCLE AGRICOLE veut acheter un jeune taureau de reproduction, de race pure "Red Polled" enregistré. S'adresser à L. R. CHOUINARD, Président du Cercle de la Croche, Comté Champlain, Qué.

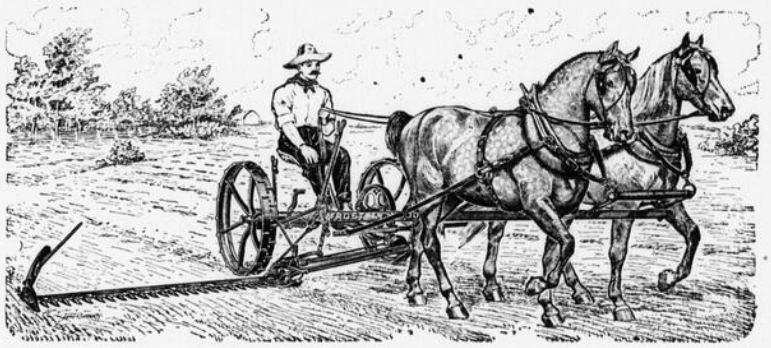
### A VENDRE

TAUREAUX Holsteins enrégistrés, de tous âges. Quelques-uns très beaux pour cercles agricoles. R. A. GILLESPIE, Abbotsford, Qué.

## PROCUREZ-VOUS UNE FAUCHEUSE FROST & WOOD

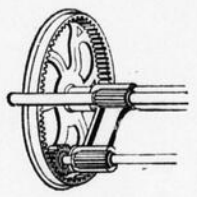
### Le Temps des Foins est précieux sur la Ferme . . . . .

En vous servant d'une faucheuse démodée vous courez risque de perdre tout le foin de cette saison. Ces jours sont précieux. Achetez une faucheuse Frost & Wood et vous sauverez votre récolte, vos chevaux, votre temps et votre argent.



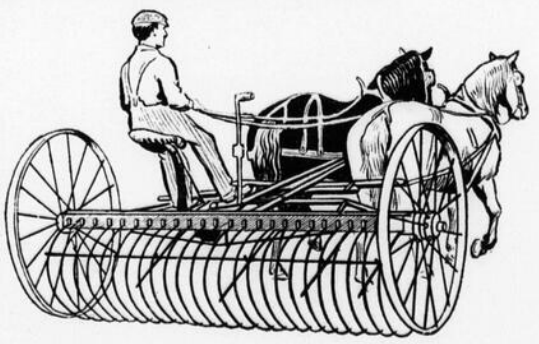
**Une faucheuse Frost & Wood fauche toutes sortes de récoltes. Elle ne vous trompe pas.**

C'EST une machine légère. Ses fameux coussinets à rouleau et ses leviers faciles à contrôler font disparaître toute friction et un garçonnet ou fillette peut facilement la conduire. Très forte, avec de forts collets en cuivre aux endroits qui s'usent le plus vite. La barre à couteau en fort acier à haut carbone peut être ajustée en une seconde. Les gardes des couteaux sont en fer malléable de haute qualité. La F. & W. est une magnifique faucheuse, toujours prête à l'ouvrage, même entre les mains d'un employé peu expérimenté.



**Un engrenage interne veut dire plus de force.**

L'ESPACE nous empêche de s'étendre sur les nombreuses qualités de la Faucheuse Frost & Wood, mais son engrenage interne tel que le montre la vignette, doit être mentionné. L'engrenage est découpé à l'intérieur de la roue principale — tourne dans la même direction—sans tendance à s'écarter ou à bloquer—pas de déplacement d'aucune sorte et les couteaux commencent à couper dès les premiers pas des chevaux. Ce qui veut dire un travail plus rapide et une existence de longues années.



### Les Rateaux Frost & Wood

**Construits pour un travail dur**

Bien qu'un rateau ne vous semble qu'une machine très simple à fabriquer n'arrêtez pas votre choix sur une machine bon marché et de fabrication inférieure, achetez un F. & W. qui vous épargnera de l'argent. Les dents sont en acier trempé de qualité spéciale et posées en sections de deux ou trois. Il bascule automatiquement, laisse le foin libre par simple pression d'une pédale. Fait en acier, fort, simple, le rateau F. & W. dure tout une vie.

**Notre agent le plus près vous donnera tous les détails et vous dira l'instrument qu'il vous faudra. Ecrivez aujourd'hui à notre succursale la plus voisine ou au bureau chef pour avoir nos catalogues illustrés.**

## The FROST & WOOD Company, Limited

**Montréal, SMITH'S FALLS, St. Jean, N.B.**

## A TOUS LES ABONNES DU Journal d'Agriculture

**l'Administration du "Canada" offre son édition hebdomadaire à un prix spécial de 50 cts par année payable d'avance.**

**Le "Canada Hebdomadaire" est publié tous les jeudis à 12 pages.**

**Il contient un résumé des nouvelles de la guerre et des événements les plus importants de la semaine.**

**Cette offre avantageuse sera valable que jusqu'au 1er Mai 1916.**

**Une copie envoyée par malle, sur demande.**

## La Cie. de Publication du Canada

**73 rue St-Jacques, Montréal.**

## Il n'y a que les moulins "Page" pour faire une telle Clôture

La clôture Page est la meilleure pour la durée—parce qu'elle est faite de bonne broche, parfaitement tissée.
La meilleure broche garantie No. 9 avec une couche de zinc plus épaisse qu'il est nécessaire, afin de ne pas être trompé—Fabriquée par les marchines Page qui ne peuvent faire qu'une clôture de broche uniforme; chaque perche en est liée d'une manière solide et incassable; une clôture qui dure toute une vie, solide et parfaite sous tous rapports.
Chaque perche vendue est garantie. Près de 20,000 cultivateurs en font usage et sont satisfaits; pas un seul de ce nombre ne nous l'a retournée.
Les commandes doivent être envoyées par malle à notre succursale la plus voisine. L'expédition en est faite immédiatement et nous payons le fret à toute gare dans la Province de Québec et dans l'Est d'Ontario, sur toute commande de 200 livres ou plus pourvu que le paiement en soit fait dans les 30 jours.

**Quartiers généraux pour:—**

Courroies
Renforcissement de béton
Nattes de porte
Grattoirs à cuiller
Echelles d'extension
Trucs de ferme
Engins de ferme
Clôtures (tous genres)
Echelles de sauvetage
Barrières,
(Unies et d'ornement)
Echelles en acier
Escabeaux
Poteaux de clôtures en acier
Paniers de broches

Envoyez vos noms et adresse pour avoir la

**LISTE DE PRIX DE LA CLOTURE PAGE**

Il est facile de donner alors vos commandes. Elle donne toutes les grandeurs—des barrières, clôtures à poulailler, treillis—prix en chiffres, le fret en est payé sur toutes les commandes de 200 lbs. et plus pourvu que le paiement en soit fait dans les 30 jours. Demandez-la aujourd'hui—ie prix de l'acier augmente—vous aurez peut-être à payer plus cher si vous retardez.

**THE PAGE WIRE FENCE CO., Limited** 507 rue Notre-Dame Ouest MONTREAL


A VENDRE—4 taureaux Canadiens enrégistrés, pur sang, venant d'un des meilleurs troupeaux canadiens. Un de 8 mois, un de 6½ mois et 2 de 6 mois. S'ad. WM. POWER, Tramore Dairy Farm, St-Pacôme, Qué.


### Aux Apiculteurs Modernes

A VENDRE—Reines et abeilles Italiennes, ruches, cire gauffrée garantie pure et tout ce qui est nécessaire aux apiculteurs. J. O. LEVAC, Rigaud, Qué.

### Couveuse à Vendre

COUVEUSE et éleveuse, Peerless, à vendre en parfait ordre et à bon marché. S'adresser à JOS. SIROIS, Marchand, Ste-Justine, Langevin, P. Q.

### A VENDRE

ANIMAUX Ayrshires de tous âges. Cochons Chester White, moutons Leicester. S'adresser à FELIX PROVOST, Varennes, Qué.

## CALDWELL'S

## La Nourriture à Veau — Succédané de la Crème

Est **ce qu'il y a de mieux** après le lait **entier** pour l'élevage des veaux et reconstituer un troupeau laitier. **Une analyse faite démontre** qu'elle contient **les mêmes ingrédients nutritifs** que le lait **entier** et est **garantie** par le gouvernement. L'analyse en est **imprimée** sur une étiquette attachée à chaque sac que nous vendons—cherchez-la!

Vous pouvez **ainsi vendre** votre lait au meilleur prix que vous pouvez en obtenir et en même temps vous **exempter les pertes énormes** que vous encourez en tuant vos jeunes veaux—en leur donnant notre succédané de la crème.

N. B.—Il remplace avantageusement le lait à une fraction du coût.

Demandez-nous plus amples détails si votre marchand de grains ne la tient pas.

THE CALDWELL FEED & CEREAL CO., LIMITED, -- -- Dundas, Ont

FABRICANTS DE TOUTES SORTES DE NOURRITURES DE HAUTE QUALITE

## STANDARD FEEDS

### AGENTS DEMANDES

DANS toute localité non réprésentée. Pour vendre nos arbres fruitiers et d'ornements. Peupliers Carolina, érable Norvégienne à feuilles argentées; pommiers de 5 à 6 pds, ainsi que greffes sur racines. Nos arbres sont les plus robustes de la Province, poussés et vendus par des Canadiens. Catalogues, documents, etc., fournis gratis aux agents. S'ad. Pépiniéristes experts, FREGEAU FRERES, Rougemont, Qué.

### Ayrshires de "Lakeside"

A vendre — plusieurs jeunes taureaux provenant de vaches à record, importées et canadiennes, descendants de Auchenbrain Sea Foam (Imp.) 35758, grand champion aux expositions de Québec et Sherbrooke. Demandez le catalogue.

GEO. H. MONTGOMERY, Propriétaire,
Bat. Dominion Express., Montréal, Qué.
D. McArthur, Gér., Philipsburg, Qué.

## CULTIVATEURS

### Vos obtiendrez plus de lait de vos vaches si vous leur donnez un repas par jour de *Grains séchés de Brasserie* (drêche)

LA **quantité** de lait que vous donnent vos vaches dépend complètement de **leur nourriture.** Une ration bien proportionnée contenant de la **Protéine** en quantité vous donnera plus de lait et tiendra vos vaches en bon état.

LES grains séchés de brasserie (drêche) sont une splendide nourriture par eux-mêmes, ils contiennent en moyenne 25 p. c. de **Protéine, presque deux fois autant** que le meilleur son de blé.

UNE de leurs caractéristiques c'est qu'ils forment une ration bien proportionnée pour tous les animaux et produisent **plus de lait que le son, coûtent moins cher** et les **vaches les aiment mieux.**

### Les Grains Séchés de Brasserie (drêche)

LA Protéine surtout est absolument nécessaire aux vaches laitières et aux jeunes cochons. Les grains séchés de brasserie fournissent une grande quantité de Protéine et d'ingrédients azotés sous une forme facile à digérer pour vos animaux. Ces grains sont parfaitement séchés dans nos propres séchoirs et sont frais et propres.

VOUS ignorez probablement les qualités et avantages de ces grains. Nous vous en enverrons un échantillon gratis et vous pourrez juger par vous-mêmes. Faites venir échantillon et prix à la tonne et au char.

**Molson's Brewery Limited**

ETABLIE 1786

906 Rue Notre-Dame Est, - - - Montréal.